

CANAL

● N° 85 ● AVRIL 2000

LE MAGAZINE DE PANTIN



LES CENTRES DE VACANCES DE PANTIN

Les centres
de vacances,
c'est
l'occasion
d'avoir des
possibilités
de contacts
avec d'autres
enfants hors
de la famille.



SÉJOURS ENFANTS

Saint Martin d'Ecublei (Orne) 4-6 ans 60 places du 3 au 23 juillet et du 2 au 22 août
Sénailly (Côte d'Or) 7-9 ans 68 places du 3 au 23 juillet et du 2 au 22 août
Saint Denis d'Oléron 8-11 ans 80 places du 5 au 25 juillet et du 3 au 23 août
Le Revard (Savoie) 10-11 ans 60 places du 5 au 25 juillet et du 2 au 22 août

SÉJOURS PRÉ-ADO

Montsauche (Nièvre) 12-13 ans 23 places du 3 au 23 juillet et du 5 au 22 août
Le Revard, entre lacs et sommets (Savoie) 12-13 ans 21 places du 6 au 26 juillet et du 3 au 23 août
Équitation (Tarn) 12-13 ans 15 places du 4 au 24 juillet

SÉJOURS ADO

A la découverte des bastides (Tarn) 14-15 ans 15 places du 5 au 25 juillet et du 3 au 23 août
Andalousie (Espagne) 14-15 ans 15 places du 6 au 26 juillet et du 4 au 24 août
Randonnée fluviale (de Castelnau à la Méditerranée par le canal du Midi) 14-15 ans 14 places du 7 au 27 juillet
Entre terre et mer (autour de l'île d'Oléron) 14-15 ans 15 places du 3 au 23 juillet et du 3 au 23 août
Le Portugal 16-17 ans 15 places 3 semaines en juillet et en août
L'Italie 16-17 ans 15 places 3 semaines en juillet et en août

CANAL

sommaire
n° 85 avril 2000

Courrier des lecteurs

Vos coups de gueule, vos coups de cœur

page 5

Pantinoscope

Bilan sur les opérations d'OPAH

page 6

Trois questions à Jacques Isabet

page 7

Le site de la Manufacture en voie d'achèvement

page 8

Coup de chapeau à Monique Auray

page 9

Le club de rencontre des parents

page 10

Le point sur le tri des déchets

page 12

Le rêve des boxeurs s'envole pour Sydney

page 14

Danse dense et les Amis des arts

page 16

Drôle de Félix au 104. Stuart Little à l'Espace Cinémas

page 18

Économie

Le projet de budget 2000

page 20

Dossier

D'où vient l'eau du robinet ?

page 24

Événement

Pantin en cartes

page 28

Prise de vie

L'un des premiers couples Pacsés à Pantin

page 32

Gastronomie

Le Pouilly-Reuilly, une bonne table chargée d'histoire

page 34

Quartiers

Courtilières : Les travaux du Serpentin

page 36

Quatre-Chemins : Nouveau centre de loisirs à Diderot

page 38

Centre-ville : Printemps chaud dans les lycées pros

page 40

Haut-Pantin : Les arts au soleil de la banlieue

page 42

Vos petites annonces

page 44

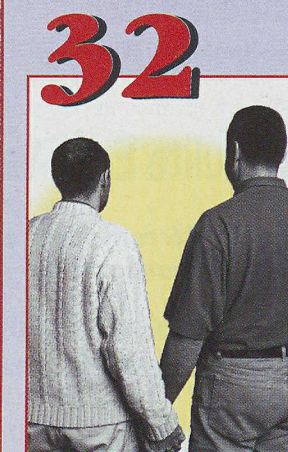
Rétro

Un livre de cartes postales anciennes

page 45

Pantino Cérébral

page 47



Email : <canalpantin@post.club-internet.fr>

CANAL, le magazine de Pantin
45, avenue du Général-Leclerc 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie 93507 Pantin Cedex
Tél. : 01.49.15.40.36/Fax : 01.49.15.39.51
Directeur de la publication : Jacques Isabet
Rédacteur en chef : Christian Ferrand
Directeur artistique : Jean-Luc Ruault
Secrétaire de rédaction : Laurent Dibos
Journalistes : Sylvie Dellus, Pierre Gernez
Collaborateurs : Eric Birmingham, Valérie Gozdik,
Frédéric Lombard, Catherine Mercadier.
Maquettiste : Gérard Aimé
Photographes : Gil Gueu, Daniel Rühl
Dessin de couverture : Jean-Luc Ruault
Dessin : Loïc Faujour
Photogravure et impression : Maulde & Renou
Nombre d'exemplaires : 30.000
Diffusion : La Poste
Régie publicitaire : 01.49.72.90.00

Centre HYGIAFORM Beauté et Santé

AMINCISSEMENT et REMISE EN FORME

Votre silhouette remodelée grâce à :



un équilibre alimentaire durable.

des techniques de soins de pointe :

Electrolipolyse - Drainage - Ultrasons - Raffermissment

La Cellulite Enfin vaincue !

Le Cellu M6 remodèle et sculpte
les formes corporelles.

L'arme anti-cellulite
la plus performante.



Endermologie

Votre bilan corporel sur simple appel...

01.48.46.27.27

19 rue André Joineau 93310 LE PRÉ SAINT GERVAIS

RETROUVEZ GEKIK PRESSING



AU PRÉ SAINT-GERVAIS
41 RUE ANDRÉ JOINEAU - 93310

TEL/FAX 01 48 91 40 61

NETTOYAGE A SEC EXCLUSIVEMENT SOIGNE
RECOMMANDE POUR LES VÊTEMENTS
DELICATS OU DE MARQUE

SERVICE A DOMICILE
NOUS PRENONS ET LIVRONS
VOS TAPIS-DOUBLE RIDEAUX-
VOILAGES-COUVERTES-
COUVERTURE-HOUESSES DE CANAPE-
VÊTEMENTS
TEL. 01 42 08 08 42



GEKIK PRESSING A PARIS
2 RUE DAVID D'ANGERS 75019
TEL. 01 42 08 08 42

GEKIK - L'ENSEIGNE DE LA HAUTE QUALITE

Coiff 2000
Masculin Féminin

01 48 40 28 86

23 avenue Anatole France - 93500 Pantin
M^{re} Raymond Queneau

Permanente tout compris : **230 Frs**
Shampooing+couleur+coupe+brushing : **210 Frs**
Mèches bonnet (seules) : **100 Frs**
Shampooing+coupe+brushing : **130 Frs** dames
Shampooing+coupe+brushing : **85 Frs** hommes
Tarifs sur cheveux courts

Pour le 3ème âge :

☐ féminin, tarifs spéciaux.

Exemples :

Shampooing, mise en plis ou brushing : **75 Frs**
Shampooing+coupe+coloration, mise en plis ou brushing : **195 Frs**
Shampooing+coloration, mise en plis ou brushing : **135 Frs**
Mardi - Mercredi - Jeudi - Sauf veilles de fêtes

☐ masculin : **50 Frs** coupe simple - sauf samedi

Coupe enfant : **40 Frs** mercredi - de 12 ans
Tarifs spéciaux enfants - 15 ans

Nocturne le vendredi jusqu'à 20 heures

Carte Avance acceptée

Plomberie - Chauffage Entreprise Dominique Lemaire

Dépannage 7 jours/7

- **Entretien Chaudière**
- **Ramonage**
- **Installation Gaz**

81, rue Victor Hugo - 93500 PANTIN

Tél/Fax : 01 49 91 99 79 - Portable 06 07 51 74 06

Cette page est à VOUS

Vos coups de gueule, vos coups de cœur, cette rubrique est à vous.
Envoyez votre courrier à Canal, Mairie de Pantin, 93507 Pantin.
Signez, nous ne publions pas les lettres anonymes.

A propos des dégradations de la rue des Pommiers

L'article de Canal de mars concernant le quartier Haut Pantin-Limites, et plus particulièrement les problèmes de détérioration des immeubles appelle quelques mises au point de la SEMIP propriétaire de l'immeuble 42/44 rue des Pommiers. En effet, les actes évoqués (tags, détériorations...) nous inquiètent fortement contrairement à ce qui est indiqué dans l'article, et ce depuis plusieurs années. Nous faisons des efforts continus sur l'entretien et la réparation du vandalisme.

À titre indicatif le total des travaux que la SEMIP a effectués en 1999 (pour le seul 44, rue des Pommiers), pour réparer les diverses détériorations volontaires, se monte à 162 772 F. Nous avons remplacé 4 fois les vitrages cassés du hall d'entrée et 3 fois les fermetures. Sur l'ensemble de cette cage d'escalier, les interrupteurs des paliers et les globes cassés ont été remplacés par du matériel anti-vandale. Le tableau d'affichage a, par deux fois été détérioré et remplacé.

Nous avons dû repeindre deux fois les cabines d'ascenseurs. Le portail d'accès du parking a été réparé trois fois durant l'année. Nous avons enlevé les tags dans le hall d'entrée et repeint les murs. Par deux fois, nous avons remplacé les canons des batteries de boîtes aux lettres. Nous prévoyons pour cette année de nouveaux travaux dans les ascenseurs, la peinture des locaux vide-ordures, et la réfection (sol et peinture) du 9e étage particulièrement dégradé.

Ces quelques éléments chiffrés font ressortir l'intervention du bailleur que nous sommes, démunis devant ces actes volontaires et répétés d'une minorité causant un préjudice à l'ensemble de nos locataires et à notre patrimoine.

Patrick Le Guillou, Directeur général de la SEMIP.

Des fleurs, pas des fesses

En décembre, l'association Pantin ville fleurie présentait un concours d'art floral ainsi qu'une exposition d'articles de parfumerie. Cette manifestation était, paraît-il fort belle et sympathique ainsi que me le disait une de mes voisines au cours d'un bavardage la semaine suivant cette exposition. Elle avait lu dans Canal la rubrique jardinage ; moi pas, n'étant pas particulièrement intéressée par ce passe-temps. Si l'information sur le salon avait été aussi bien présentée que l'information sur le salon de l'érotisme (l'affiche en une au sommaire plus un article avec proposition de voyage...) nul doute que j'aurais pu dans Pantin me régaler les yeux comme ma voisine. J'espère que cette association aura d'autres occasions de nous montrer ses talents et que Canal, qui par ailleurs est un très bon journal n'est pas en train de déraiser.

J. Tisserand, rue Guillaume Tell

Réponse : Hiérarchiser l'information en fonction de l'intérêt réel ou supposé des lecteurs, sans imposer ses propres goûts, telle est la difficulté de la tâche de toutes les rédactions. L'affluence observée au salon de l'érotisme semble valider notre choix, toujours critiquable, bien sûr. Pantin, ville verte, ville fleurie n'a cependant pas été oublié, bien au contraire. Pour preuve, l'article conséquent dont le président de l'association, Jean-Pierre Henry, a fait l'objet dans ce même Canal n° 82 de décembre-janvier, page 17. Enfin, qu'il s'agisse de fesses ou de fleurs, nous préférons toujours annoncer un événement plutôt qu'en rendre compte. **Christian Ferrand**

Soirées infernales

Infernales les soirées du Musée de l'Automobile (Télécom, étudiants, Erotissimo...) Allées et venues des automobiles des visiteurs, les autocars ronronnant sous nos fenêtres jusqu'à 4 heures du matin, cris et chansons des "congressistes" toute la nuit qui cassent les panneaux, bloquent les interphones, frappent aux volets, projettent des bouteilles contre les murs ; klaxons et embouteillages provoquées par les entrées et sorties incessantes du parking. Cela suffit. Les habitants de la rue d'Estienne-d'Orves veulent se détendre le soir et dormir la nuit sans subir ces nuisances à répétitions.

Un riverain de la rue d'Estienne-d'Orves

Droit de réponse de HR Vet

Dans Canal du mois de mars 2000, un amalgame déformé de mes réponses à des questions distinctes a été fait. Je vous demande de bien vouloir apporter un correctif à la déclaration "personne ne sera licencié, celles et ceux qui refusent de partir en province seront reclassés à Romainville".

Voici les échanges dont j'ai souvenir :

Avez-vous un projet de fermeture du site de Pantin pour 72 personnes ? La réponse est oui, 64 personnes à Pantin et 6 à Romainville.

Allez-vous procéder à des licenciements ? Probablement oui, mais nous sommes en mesure de proposer un nombre important de reclassements sur la région d'Angers.

Et pour ceux qui refuseraient de suivre en province ? HR Vet fera tout son possible pour retrouver des reclassements en région parisienne ; à ce titre nous avons des contacts avec HMR à Romainville qui pourrait reclasser quelques uns de nos collaborateurs dans la mesure où il y aurait des postes disponibles.

M. Goldstein, secrétaire général de Hoechst Roussel

Pantin Écoutez-la !

L'autre jour, je suis tombée sur une émission consacrée à Barbara. Barbara a fait une magnifique chanson "Pantin, je t'aime" ou quelque chose comme ça où elle fait un hommage aux retrouvailles avec son public après une longue absence de la scène. Il me semble qu'un tel chef d'œuvre (...) mérite un détour non ?

Pantin Écoutez-la !

Pantin la bleue,
Pantin la belle,
Aux grisailles de White-Chapell,
Pantin novembre,
Presque l'hiver,
Les arbres se déshabillent,
Et de prairie en champs de blé,
Vous avez bousculé le ciel,
Vous avez repoussé l'hiver,

Et réinventé les étés,
Et de rivières en coteaux,
De marguerites en champs de blé,
De mimosa en coquelicots,
Pantin miracle s'est levé,
Pantin folie,
Pantin vaisseau,
Au bout de vos cœurs étoilés
Pantin, Écoutez-la !

Barbara, 1981.

Claude Varis, patclaud@club-internet.fr

Habitat

Deux quartiers se refont une beauté

Dix ans d'Opération programmée pour l'amélioration de l'habitat (Opah) aux Quatre Chemins, ont vu la réhabilitation de plus de 1500 logements. La seconde Opah au centre-ville/Sept Arpents est en bonne voie.

"Sans doute, le quartier aurait-il sombré sans le sauvetage de l'OPAH." Si elle estime qu'il reste encore beaucoup à faire, Hélène Streiff considère que le projet d'urbanisme sur le quartier a permis d'enrayer le déclin des Quatre Chemins et d'entrevoir un redressement de la situation, "même si tout n'est pas gagné". "Nous venons de prolonger l'OPAH pour 3 ans pour achever ce qui est en cours", ajoute la secrétaire générale adjointe à l'Aménagement. En dix ans, 1557 logements ont eu une aide de l'État, de la région, du département et de la ville pour être rénovés, dans les parties privatives et dans les parties communes des immeubles. "Sur 5000 logements dans le quartier, affirme Hélène Streiff, ces 1557 représentent 30% du parc privé. En regard de 1988, quand les études ont commencé, c'est un bon résultat." Pour conserver l'identité d'un quartier prisé des habitants, peu d'immeubles ont été rasés. Il a pourtant fallu délimiter un périmètre de Résorption de l'Habitat Insalubre (RHI), des immeubles n'étant pas "réhabilitables", vu leur état dégradé. Car au contraire des autos, il n'existe pas de "contrôle technique" des logements. "Des propriétaires peu scrupuleux peuvent acquiescer à vil prix des logements insalubres pour les louer à des sommes exorbitantes", souligne Hélène Streiff.



Aux Quatre Chemins, les propriétaires semblent retrouver une certaine confiance.

La ville peut intervenir au niveau des procédures d'insalubrité et de péril dans la délimitation de la RHI, mais les moyens de contrôle et de sanction sont limités. Il existe une carence de la loi dans ces domaines complexes (copropriétés dégradées, insalubrité, etc.). Les communes sont en première ligne, mais ne peuvent affronter l'ampleur des problèmes. Depuis 15 ans, la ville a dépensé 150 millions de F aux Quatre Chemins si l'on ajoute à l'OPAH la RHI, la ZAC Jean Jaurès et la construction de logements à la Chocolaterie et celle de la bibliothèque et les travaux de voirie. Dans ce quartier, il faut un investissement public massif pour contrecarrer une logique de marché qui tend au déclin et à la paupérisation, et retrouver l'investissement privé. 100 millions de F ont été investis par les propriétaires dans les travaux. Dans le Centre Ville, une action d'incitation assortie d'aides financières en direction des propriétaires suffit pour relancer la dynamique. La commune a mandaté le PACT-ARIM 93. "Partenaire tech-

nique, juridique, financier et administratif des habitants, explique Franck Faurens qui chapeaute les deux OPAH pantinoises pour le PACT-ARIM. Nous les accompagnons dans leurs travaux et dans la constitution de dossiers pour obtenir les subventions." L'exemple des Quatre Chemins est "positif"

parce que "la ville s'y est investie. C'est un travail dans la durée, peu spectaculaire et notre rôle n'est qu'incitatif", précise-t-il. Depuis peu, "les propriétaires ont retrouvé une certaine confiance et sont prêts à investir dans le quartier, malgré des poches d'insalubrité", souligne-t-il.

A l'OPAH des Sept Arpents, les choses vont plus vite - 1906 logements réhabilités en moins de 6 ans - car il y a de plus grosses copropriétés et que le bâti est de meilleure facture. Mais "sûrement faudra-t-il renouveler l'OPAH pour obtenir un bon résultat", conclut Franck Faurens. Dans les prochaines années, l'accent sera mis sur les campagnes de ravalement de façades sur les artères principales du quartier afin de conforter visuellement l'impact de l'OPAH.

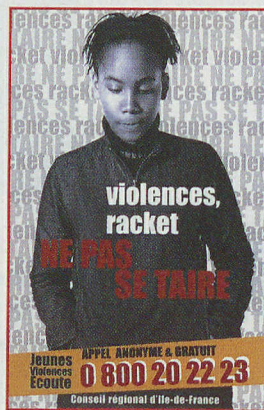
Pierre Gernez

OPAH du centre ville 106, avenue Jean Lolive 01.48.45.32.14 mercredi de 15 h 30 à 18 heures et vendredi de 9 h 30 à midi. Chargé d'opération PACT-ARIM 93 : Christophe Bergère
OPAH des Quatre Chemins 42, avenue Édouard Vaillant 01.49.15.39.13 mardi et jeudi de 15 h 30 à 18 heures. Chargé d'opération PACT-ARIM 93 : Philippe Hermet

Écoute

Contre la violence à l'école

Un cours reportage télévisé a propulsé le 0800.20.22.23 en haut de l'affiche. "Jeunes violences écoute" a été mis en place par le conseil régional en février. Anonyme et gratuit, ce



numéro vise à apporter une écoute et un soutien aux lycéens et apprentis franciliens victimes de violences scolaires ou de racket. Des médecins, des psychologues, des juristes sont à leur écoute de 8 à 23 heures, 7 jours sur 7. Un objectif : briser la loi du silence et leur apporter un soutien moral et psychologique. L'anonymat est strictement garanti et les appelants sont orientés dans leurs démarches à engager auprès d'associations d'aide aux victimes, d'avocats, de services médicaux ou de l'Éducation nationale ou d'un dépôt de plainte auprès de la police. Pour

cela, le conseil régional s'est adressé à l'association "l'École des parents et des Éducateurs", reconnue d'utilité publique, et qui a une longue expérience en matière d'écoute des jeunes. "Jeunes violences écoute" 0800.20.22.23. Egalement sur Internet le site des droits de jeunes de 13-28 ans lancé par le Ministère de la Jeunesse et des sports fin février qui fournit 1500 fiches pratiques classées par thème. On peut aussi poser des questions juridiques à Alex, cybervocat et obtenir une réponse en 48 heures. www.droitsdesjeunes.gouv.fr

Locomotives diesel

En attendant l'électricité



Jean-Claude Gayssot l'a annoncé : "la ligne SNCF Paris-Troyes-Bâle sera électrifiée selon le contrat de plan État-Région 2000-2006." A Pantin le 1er mars, le ministre des Transports, de l'Équipement et du Logement a ainsi répondu aux élus sur les nuisances des locos diesel au site de l'Ourcq. Il a même évoqué l'installation probable des ateliers d'entretien du futur TGV-Est, sur Pantin et Bobigny, "qui pourrait créer 300 emplois", a-t-il précisé.

À la question de Bertrand Kern, député, sur les émanations des engins diesel, le ministre a répondu le 14 mars dernier, précisant que "sur le site de l'Ourcq, la pollution n'était pas aussi aiguë qu'à La Villette, car les habitations sont plus éloignées". Jean-Claude Gayssot a regretté que "la concertation n'ait pas été plus large" à ce sujet.

Oui, mais en attendant? Car si l'on peut se réjouir des projets évoqués par le ministre, ils ne seront pas réalisés de suite. Et d'ici là, les engins SNCF continuent de dégager leurs fumées nauséabondes dans la ville. Une étude est en cours à la demande du comité technique de suivi. Des mesures atmosphériques devraient être réalisées dans un cercle de 250 m de rayon autour des voies ferrées dont le centre est derrière Bourjois. Elles devraient se faire en deux fois

48 heures en semaine et aussi le week-end.

Pour être efficaces, il faut déterminer un point zéro, sans locomotive. Le compte rendu de la réunion du 4 février dernier du comité technique de suivi indiquait que "la SNCF précise que l'activité de ligne sera transférée au mois de mars, ce qui rend plus difficile de choisir la période pour effectuer le point zéro dans de bonnes conditions (car il faut déplacer les activités sur le site de La Villette)".

Un retour momentané à Paris qui n'apaise pas l'inquiétude des parents d'élèves des écoles pantinoises et, au-delà, de plusieurs associations de riverains proches des voies SNCF.

Syndicat Droits devant

L'union locale CGT accueille sur rendez-vous les consommateurs le mardi après-midi les salariés des entreprises (employés, cadres, ingénieurs et techniciens du privé ou public) le jeudi de 16 à 18 heures. Le syndicat accueille aussi les jeunes sans emploi le premier jeudi du mois dans son collectif "jeunes" à partir de 17 h 30. Enfin, les retraités sont reçus le premier mardi du mois de 10 heures à midi. Union locale CGT 41, rue Delizy Pantin 01.41.71.38.31.

En direct avec
Jacques Isabet
maire de Pantin

Améliorer le cadre de vie



Le 28 mars, vous présentez le budget 2000 à l'approbation du Conseil municipal. Quelles en sont les principales données ?

Ce budget est marqué par un niveau d'investissement important qui concerne beaucoup l'environnement. Quelques exemples : la poursuite de l'aménagement des berges du canal (Quai de l'Aisne) jusqu'à Paris ; une première tranche de réaménagement et d'agrandissement du parc Stalingrad ; des travaux sur le square du 19 mars 1962 et de très nombreuses rénovations de trottoirs.

Ce budget, c'est aussi l'achèvement de l'agrandissement du groupe scolaire Charles Auray/Paul Langevin, l'acquisition de terrains pour la construction d'une école aux Quatre-Chemins, l'aménagement de terrains d'activités de proximité pour les jeunes, des travaux autour du Ciné 104 et l'aménagement de la maison de quartier aux Limites (métro Raymond-Queneau).

À noter que, comme annoncé, le budget est équilibré, sans augmentation des taux des impôts.

Comment en savoir plus sur le budget ?

Tout est bien sûr à la disposition des Pantinoises et Pantinois. Par ailleurs, comme chaque année, l'intégralité des débats du Conseil municipal, sur les orientations et sur le vote du budget, sera publiée en complément du prochain numéro de Canal.

Le démarrage des travaux de réalisation du Centre national de la danse est programmé pour juin 2000. Qu'en est-il du "relogement" des administrations et des services ?

Pour tous les services et administrations, il y a eu réinstallation dans de très bonnes conditions dans des locaux bien adaptés : le tribunal, la recette municipale, le centre d'orientation, la bourse du travail dans les bâtiments des "Diamants", rue Delizy. Le commissariat de police, rue Cornet, et le centre de sécurité sociale, rue Hoche. Ce travail a été effectué par la société d'économie mixte de la ville, la SEMIP.



Visite du chantier de l'école Charles-Auray/Paul-Langevin, le 4 mars dernier.

"C'est un budget équilibré sans augmentation des impôts"

PANTINOSCOPE

Urbanisme

La Manufacture se réveille rue Courtois

Démarré en 1990, le site de l'ancienne manufacture des tabacs entre en phase d'achèvement.

L'immeuble de la rue Courtois dont la carcasse endormie faisait pitié est en cours de réhabilitation depuis décembre. Avec l'ancien pavillon du directeur qui donne avenue Jean Lolive, c'est le seul bâtiment préservé de l'ancienne manufacture. Les autres ont été démolis par la Semiic, la Société d'études mobilières, immobilières et commerciale qui réalise l'ensemble de l'opération en étroite concertation avec la mairie.

La réhabilitation de l'immeuble de la rue Courtois devrait être achevée en juin 2001. Elle livrera 8000 m² qui seront investis par un habitué du site, les impôts, dont la Direction



Futur occupant : un service du ministère des Finances.

générale des grandes entreprises, un nouveau service de Bercy s'installera à Pantin courant 2001. Environ 250 personnes sont susceptibles de venir y travailler. Les services du ministère des Finances (la direction générale des impôts, la direction des enquêtes fiscales et les services interna-

tionaux notamment) aiment tant Pantin qu'ils y occupent déjà le bâtiment central du site livré en 1994 et un second qu'ils partagent avec HR-Vet, un labo sur le départ (voir Canal n°84), l'ANPE et l'AFPOLS, un organisme de formation de l'Union HLM. Et Bercy ne serait pas fâché, paraît-il, d'installer des services supplémentaires à Pantin, commune pourtant en contentieux avec le ministère des Finances à propos du remboursement de la taxe professionnelle. Dans le troisième bâtiment, achevé en 1998, se trouve des services du Conseil général de Seine-Saint-Denis et quelques entreprises de taille plus modeste.

Les trois immeubles appartiennent, le premier à un fonds de pension américain W.P. Carey, le deuxième à une société foncière privée et le troisième à la Seita en paiement de ses anciens terrains. Les façades en verre qui se regardent sont visibles depuis le parc public agrandi à 7000 m² qui a été remis à la ville en 1994. Quant au bâtiment en cours de réhabilitation le long de la rue Courtois il est la propriété d'UNIFICA, une filiale du Crédit Agricole qui le louera au minis-

tère des Finances.

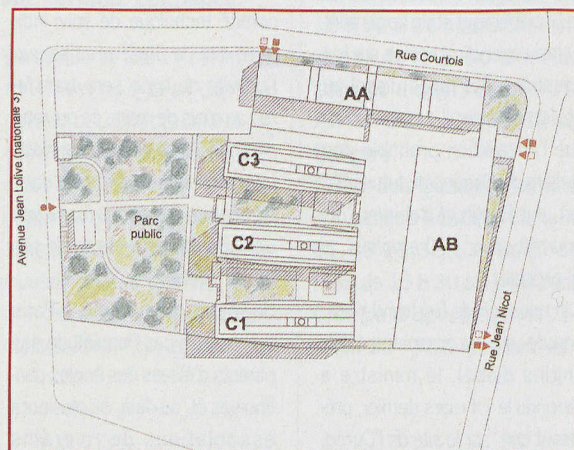
La totalité des infrastructures du site est achevée depuis des années : les parkings sous les trois bâtiments centraux, mais aussi un restaurant inter-entreprises capable d'accueillir 1500 personnes en trois services et un niveau d'activité de 2500 m² qui sera partie intégrante de la dernière opération à réaliser sur la Manufacture le long de la rue Jean Nicot.

18.000 m² utiles sont autorisés sur ce dernier espace disponible. Les travaux des deux ou trois bâtiments qui seront édifiés à cet endroit devraient être terminés au milieu de l'an-

née 2002, selon Pierre Basuyaux et Emile Schcroun, les architectes urbanistes de la Semiic.

La fin du programme devrait déclencher le début du réaménagement général des abords du site. Les services municipaux seront bien de la partie comme la Semiic. Il ne restera plus alors qu'à trouver un nouvel usage à l'ancien pavillon du directeur de la Manufacture, lequel pourrait peut-être un jour abriter une bonne table. Les 2000 personnes qui travailleront sur le site comme les riverains s'en lèchent déjà les babines.

C. Ferrand



Le bâtiment AA devrait être achevé en juin 2001.

Mémoire

Le souvenir des camps

Chaque dernier dimanche d'avril est consacré au souvenir de la Déportation sous l'occupation nazie. Dimanche 30 avril, la municipalité et le comité d'entente des anciens combattants donnent rendez-vous au public à 10h30 au square Marcel Paul, entrée par le 59 bis, avenue Jean Lolive. La veille, une cérémonie identique a lieu au fort de Romainville vers 16 heures. Quelques jours plus tard, le jeudi 4 mai, une initiative départementale aura lieu simultanément

dans les cinq sites du département liés à la Déportation : le camp de Drancy, les gares du Bourget et de Bobigny-Grande ceinture, le fort de Romainville et en gare de Pantin. Un monument sera inauguré sur le quai aux Bestiaux, 100, rue Cartier-Bresson, d'où est parti en août 1944 le dernier grand convoi de déportés de la région parisienne. À l'issue des ces cérémonies du souvenir, un rassemblement des participants se tiendra au parc de la Bergère à Bobigny.

PANTINOSCOPE

Retraités

L'histoire est dans le pré

En avril, le passé se découvre au fil des promenades, des trains à vapeurs au Moyen âge avec un crochet par les abattoirs de la Villette.

Mardi 4 avril. Un film à l'Espace cinémas. Prix 25 F. Pas de car.

Mercredi 5. Jeux de société à l'espace Pailier. Prix 5 F.

Vendredi 7. Vidéo à l'espace Cocteau.

Mardi 11. Visite commentée du site de la Villette, du temps des abattoirs au paysage d'aujourd'hui. Prix 45 F.

Mercredi 12. Loto géant à l'Espace Pommiers. Prix 5 F.

Vendredi 14. Concours de gâteaux à l'espace Courtilières. Prix 5 F.

Mardi 18. Plongée dans l'histoire du chemin de fer grâce à la collection du parc de Saint-Eutrope (91). Vieilles locos, trains de mineurs, visite des ateliers : une balade de première classe! Prix 42 F.

Jeudi 20. Visite du palais de Fontainebleau, et ses sept siècles d'histoire petit tour en barque sur l'étang aux carpes, déjeuner, après-midi dansant. Prix 245 F.

Mardi 25. Promenade en forêt d'Orry. Prix 15 F.

Mercredi 26. Loto géant à Cocteau.

Rappel : les colis de Pâques sont distribués les mardi 18 et mercredi 19 avril.

CCAS : 01.49.15.41.39

Collectif

Sauver Mumia Abu-Jamal

Le collectif pantinois "pour sauver Mumia Abu-Jamal" créé le 20 janvier dernier s'est réuni le 15 mars à l'initiative de Danielle Bidard, sénateur et conseillère municipale de Pantin et de diverses personnalités qui souhaitent faire connaître le cas de ce journaliste africain-américain, injustement accusé du meurtre d'un policier et condamné à mort en Pennsylvanie aux États-Unis à la suite d'un procès litigieux.

Ce collectif est ouvert à toutes celles et tous ceux qui sont épris de justice. Il est pluriel de par la diversité des associations et des citoyens regroupés en son sein. Des actions ont déjà été engagées comme l'envoi d'un télégramme à Bill Clinton, président des États-Unis, et signature de pétitions sur les marchés de la ville.

Danielle Bidard "Collectif Mumia Abu-Jamal" Mairie de Pantin 45, avenue du Général Leclerc 93500 Pantin.

Jardins

Des fleurs pour Pâques

L'association Pantin ville verte ville fleurie organise le samedi 22 avril, dans le parc Stalingrad, une vente de plantes pour jardins. Dans le même temps, la serre municipale sera ouverte et vous pourrez assister à des démonstrations de jardinières.

Rendez-vous sur place de 10 h à 18 h.

Dons

Solidarité Mozambique

Les inondations qui frappent le Mozambique ont pris une ampleur dramatique. Le Secours catholique, qui a déjà débloqué une aide d'urgence et dépêché sur place l'envoi de 140 tentes pour abriter les victimes, a besoin de votre aide. **Secours catholique 33, rue Paul Cavaré BP 67 93114 Rosny-sous-Bois cedex CCP 31 100 52 G La Source mention Inondations Mozambique.**

Coup de chapeau à *Monique Auray*

L'art d'être présidente



Présidente depuis deux ans des Amis des arts, Monique Auray ne manque pas d'énergie. Sans révolutionner ce que Jean-Roger Nolf avait apporté à l'association, elle a introduit de nouvelles idées. Un esprit d'ouverture. A côté des traditionnels cours de dessins "nus avec modèles vivants" et cours d'aquarelle, des initiations à la pratique du pastel, de la peinture à l'huile et de l'encadrement sont prévues. Prochainement, une spécialiste viendra parler des icônes. Un partenariat s'est engagé avec le collège Joliot-Curie où une dizaine de toiles ont été exposées. L'expérience devrait être renouvelée deux fois par an. Autre nouveauté : cinq enfants ont adhéré cette année à l'association, jusque là plutôt tournée vers les adultes. Ils suivent des cours de dessin sous la houlette de Lioudmila Nolf. Par ailleurs, Issa Nyaphaga, un plasticien pantinois, est venu rue d'Estienne d'Orves pour expliquer son travail à base de sable, de plumes et de matériel de récupération. Monique s'en réjouit encore : "C'était très ludique. Nous étions assis par terre comme des gamins et nous avons mis du sable partout", s'exclame-t-elle avant d'ajouter plus sérieusement : "C'est aussi une façon de se chercher. Et nous sommes ouverts à toutes les propositions!".

Sans cesse en mouvement, à la recherche de nouvelles idées, Monique Auray consacre beaucoup de temps aux Amis des arts, alors qu'elle est encore en activité. La retraite ne s'annonce que dans deux ans : "C'est une grosse charge de travail, mais c'est passionnant. C'est l'occasion de plein de rencontres et d'échanges. Je vois revenir à l'association des gens qui en étaient partis. Le bouche à oreille fonctionne et, aujourd'hui, nous comptons environ 80 sociétaires". Monique n'a, cependant, pas réussi à convaincre son mari d'adhérer aux Amis des arts. A 88 ans, Charles Auray, formidable architecte de la piscine de Pantin et de l'usine des eaux, ne sort plus beaucoup de chez lui. Sa femme l'encourage à reprendre le dessin : "Il a arrêté pendant longtemps alors qu'il a un bon coup de crayon! Récemment, il m'a dessiné de magnifiques têtes de chats". Charles Auray a insisté pour que sa femme accepte la présidence des Amis des arts. Monique s'est tendrement laissée "bousculer" : "Je lui amène une bouffée d'air frais de l'extérieur. C'est une façon pour lui de continuer à participer à la vie de la ville, à travers moi".

S. Dellus

Les Amis des arts : 7, rue d'Estienne d'Orves. 01.48.40.95.61.

PANTINOSCOPE

Éducation

Le club de rencontre des parents

Une Maison des parents est en projet. Mission : accueillir les pères et les mères qui s'interrogent sur l'éducation de leurs enfants. L'association PARENtAGE animera ce lieu. Elle élira son conseil d'administration le 28 avril. Tous les parents sont bien sûr invités.



Un réseau de professionnels imagine la future "maison des parents"

L'idée était dans plusieurs têtes depuis déjà longtemps. D'ici quelques mois, une Maison des parents devrait ouvrir ses portes à Pantin. En place depuis 1999, le réseau de professionnels, dont Liliane Jordan est une des principales animatrices, vient d'en achever l'ébauche. Cette ancienne directrice de l'école Edouard Vaillant, aujourd'hui à la retraite, est loin de raccrocher les gants. Pour elle, la prise de conscience du malaise parental s'est faite progressivement. Mais, les réunions organisées par le conseil d'école d'Edouard

Vaillant sur les problèmes de violence aux Quatre-Chemins ont eu l'effet d'un déclic. "Les parents nous disaient qu'ils ne savaient pas quoi faire. Ils avaient peur d'être insultés et souhaitaient que chacun trouve sa place", se souvient-elle. Parallèlement, Annabelle Barral, chargée de mission auprès du service municipal Vie des quartiers, menait une enquête fort intéressante sur les relations parents-enfants aux Quatre-Chemins. Une forte demande de conseils et de soutien apparaissait nettement. Petit à petit, l'idée de créer une Maison des parents, ouverte à

tous les Pantinois, a fait son chemin. "Chacun pourra y rencontrer des personnes capables d'écouter, de conseiller et d'orienter. L'objectif est surtout de développer des solidarités entre familles et que les gens de différents quartiers organisent des activités ensemble. Des groupes de paroles seront mis en place

au cours desquels les parents pourront trouver des réponses aux problèmes qu'ils n'osaient pas aborder auparavant. Il y aura également possibilité d'entretiens individuels", explique Liliane Jordan.

Dans le département, deux structures de ce type sont déjà en place à Stains et à Pierrefitte. Celle de Pantin sera gérée par une association baptisée PARENtAGE dont le conseil d'administration sera élu le 28 avril à 18h30 à la bibliothèque Elsa Triolet. Tous les Pantinois qui se sentent concernés peuvent participer au vote

et présenter leur candidature. Le conseil d'administration sera composé de trois collèges : des personnes physiques comprenant en particulier des parents (3 à 6 membres), des associations de la ville et les membres d'honneur, la commune, l'Education nationale ou la Protection Judiciaire de la Jeunesse...

Il ne reste plus qu'à trouver un local, quelque part en ville. Le financement, lui, est quasiment assuré. Des demandes de subventions sont en cours auprès de différents services de l'Etat, des collectivités locales et de la Caisse d'allocations familiales.

S. Dellus

Réunion constitutive le 28 avril à 18h30 à la bibliothèque Elsa Triolet. Rens. : Annabelle Barral 01.49.15.41.83, Anne Raynal 01.49.15.41.50.

État-civil février 2000

Bienvenue les bébés

Albert Tazegul, Alexandre Seixinho, Alida-Lalla Billa, Amehotep Michaud, Ana Torres Ferreira, Augustin Peltier, Ben Saoud Kissimati Mohamed, Benjamin I Benharbon, Carla Nguewa, Cassandra Vieillescaze, Cécile Irtelli, Cécilia Sorrente, Dina Kessasra, Ebonga Limone, Elli Despaigne, Emma Jalquin, Gabriel Nizzola, Hicham Kihal, Hugo Attias, Jordan Randriamanantena, Jovan Milivojevic, Julie Laporte, Julien Varma, Justine Peltier, Kadidiatou Kassé, Kamir Slimani, Kantio Diarra, Lilia Telmoudi, Lisa Garnier, Mariana Cupsa, Marie Collette, Marine Nique, Martine Zheng, Maryam Brun, Mathilde Neu, Merouane Guerrouj, Michel He, Mouna Mhibik, Mounia Adraa, Niouma Kebe, Noémie Housseau,

Océane Vagba Lega, Onik Mahmud Miah, Patrick Yang, Paul Irtelli, Ryan Cheikh Boubaker, Ryan Sahnoune, Salama Toure, Sami Vayer, Samuel Banco, Sheryane Benaïssi, Sidi Ousmane Keita, Soisic Arnoult, Soriba Drame, Ségolène Laurent, Tatiana Grujicic, Tonton-Bôh Coulibaly, Valentin Manceau, Wiam Herrag, Yanis Bendjeddou, Yohan Guyot, Yohaï Levy, Youssraf Meskini.

Vive les marié(e)s !

Jean-Claude Makita-Nzeyo et Wally Muanga-Masilu, Sasa Vojinovic et Natacha Duric, Ridha Hadj Yahia et Céline Yerboud Brahim, Marcel Choinard et Marie-Jeanne Safir, Nabil Freha et Zahia Megherbi, Christian Alquier et Dominique Lebeau, Hicham Thaïfa Fathi et Hayate Hajjaji, José Nzenze-

Maleka et Biyenga Mputu Nkanga, Michaël Burg et Margalith Ouaknine, Gilles Piekak et Muriel Tahon, Serge Wagni Franga et Sylvia Aeschelmann, Serge Petite et Sylvia Baryton, Jean-Claude Meziere et Marie-Claude Grand, Mohsen Chihaoui et Najat Amkhaoun.

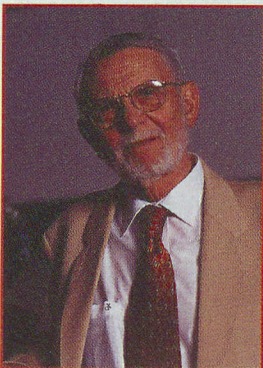
Ils nous ont quittés

André Coine, Benjamin Krief, Christophe Harpoudian, Georges Bitaille, Germaine Martin, Jean-Pierre Cantegrel, Jeanne Grosjean, Jeanne Autin, Jeanne Coffe, Michel Cabassut, Mirosljub Nikodijevic, Rosalina Machado, Samson Goeta, Albert Méricé, Jacques Monichon, Andrée Carrière, Jean Poujol, Roger Provost, Roger Besse, Jean Thevenin, Denis Seurat, Suzanne Régnier, Dalila Chabi, Simon Amsellem.

Décès

La communauté juive en deuil

Jules Boukobza le rabbin de la synagogue de Pantin est décédé le 5 mars dans sa 76^e année. Un hommage lui a été rendu le 7 mars à la synagogue. Né en Tunisie dans un



Jules Boukobza.

milieu religieux, cet ancien comptable marié et père de famille était arrivé dans notre ville en 1962. Il était devenu rapidement une figure incontournable de sa communauté. En 1967, il présidait l'association israélite de Pantin et du Pré-Saint-Gervais. Il avait mis toute sa détermination, son sens de la diplomatie et son charisme pour atteindre avec elle l'objectif qu'il s'était assigné : l'édification d'un lieu de culte digne de nom. La synagogue de la rue Gambetta, inaugurée en 1996, doit beaucoup à cet homme affable et extraordinairement tenace.

PANTINOSCOPE

Pratique

URGENCES

POLICE 17

POMPIERS 18

SAMU 15

ENFANCE MALTRAITÉE

119 (N° vert)

CENTRE ANTI-POISON

01.40.37.04.04

Hôpital Fernand-Widal

200, rue du Fg Saint-Denis

75010 Paris

MÉDICALES

Médecins de garde

01.48.32.15.15

S.O.S médecins

01.47.07.77.77 de 19h à 8h

Dimanches et jours fériés du samedi 12h au lundi 8h.

Hôpital Avicenne

125, route de Stalingrad

93000 Bobigny.

01.48.95.57.83

Hôpital Jean-Verdier

Avenue du 14-Juillet

93140 Bondy.

01.48.02.60.33

Hôpital Robert-Debré

48, bd Serrurier 75019

Paris. 01.40.03.22.73

DENTAIRES

Hôpital Salpêtrière

bd de l'Hôpital 75013 Paris

01.42.17.60.60.

PHARMACIES DE GARDE

La nuit : présentez-vous au commissariat de police de Pantin, muni de l'ordonnance ou téléphonez au : 01.41.83.45.00

Dimanche 2 avril : Memmi

132, av. Jean Lolive Pantin

Dimanche 9 : Maman 82, rue

Charles Nodier Pantin

Dimanche 16 : Calvet-Accary

5, av. Anatole France Pantin

Dimanche 23 Pâques : Sdika

81, avenue Edouard Vaillant et

Cohen de Lara 103, av. Jean

Lolive Pantin

Lundi 24 férier : Conti 13, rue

Jean Jaurès Le Pré St Gervais

Dimanche 30 : Bendenoun

150 av. Jean Lolive Pantin

Lundi 1er mai : Huynh 55,

rue Hoche Pantin

COMMISSARIAT DE PANTIN

01.41.83.45.00

GENDARMERIE

01.48.45.02.93

DÉPANNAGE EAU

01.49.15.28.00

DÉPANNAGE EDF

01.48.91.02.22

DÉPANNAGE GDF

01.48.91.76.22

CULTES

CATHOLIQUE

Saint-Germain, messes dominicales à 9h et 11h.

01.48.45.14.70

Sainte-Marthe, à 8h30,

10h30 et 18h.

01.48.45.02.77

Tous-les-Saints Pantin

Bobigny, samedi 19h et

dimanche 11h.

01.48.37.48.55

PROTESTANT

Église réformée de France

01.48.45.18.57

ISRAËLITE

Synagogue, 8, rue Gambetta

01.48.44.39.14

DIVERS

MAIRIE

01.49.15.40.00

MISSION LOCALE POUR

L'EMPLOI DES 16-25 ANS

28 avenue Edouard-Vaillant

01.48.43.55.02.

CENTRE D'INFORMATION

ET D'ORIENTATION (CIO)

41, rue Delizy

01.48.44.49.71

MÉTÉO

08.36.65.02.93

PRÉFECTURE

01.41.60.60.60

SÉCURITÉ SOCIALE

49, rue Hoche

01.56.96.15.00

64, rue Edouard-Renard

01.43.11.15.00

BUREAUX DE POSTE

Pantin-principal

94, avenue Jean-Lolive

01.41.83.25.70

Quatre-Chemins

64, avenue Edouard-Vaillant

01.48.43.02.04

Les Limites

188, avenue Jean-Lolive

01.48.44.92.15

TAXIS

Eglise de Pantin :

01.48.45.00.00

Porte des Lilas :

01.42.02.71.40

GARE SNCF

01.40.18.81.28

PERMANENCE JURIDIQUE

Sur rendez-vous.

01.49.15.39.39

PROBLÈMES DE DROGUE

01.40.09.84.94

CARTE BLEUE

Vol ou perte

01.42.77.11.90

VILLE PROPRE

• Service techniques (Jour de

passage pour les encom-

brants, remplacement de

bac...) : 01.49.15.40.39

• Déchetterie de Romainville :

01.48.45.16.02

• Tout renseignement sur la

collecte sélective :

0.8000.93500 (N° vert)

Cuisine avec Olivier Lachelier*

Le pâté de campagne



1,5 kg de poitrine de porc
1,5 kg de gorge de porc
1,5 kg de foie de porc
7 œufs entiers
90 g de sel
10 g de poivre
2 gousses d'ail
100 g de persil haché
200 g d'oignons
1 carotte
Vin blanc et cognac

Couper en gros morceaux la poitrine, la gorge et le foie. Mettre en marinade environ 12 heures avec le vin blanc, le cognac, le sel, le poivre, l'ail, le persil, les oignons et la carotte. Hacher la gorge, la poitrine et le foie. Travailler au mélangeur avec les œufs de façon à obtenir une méléée très homogène et parfaitement liée. Mettre en terrine bardée et recouvrir de crépines (bardes et crépines sont des morceaux de gras que vous achetez chez votre charcutier). La cuisson s'effectue au four, au bain-marie, à 120 ° (thermostat 4), pendant environ 2h30.



*** Charcuterie Lachelier : 11 bis, rue Charles Auray. 01.48.43.74.18.**

Traitement des déchets

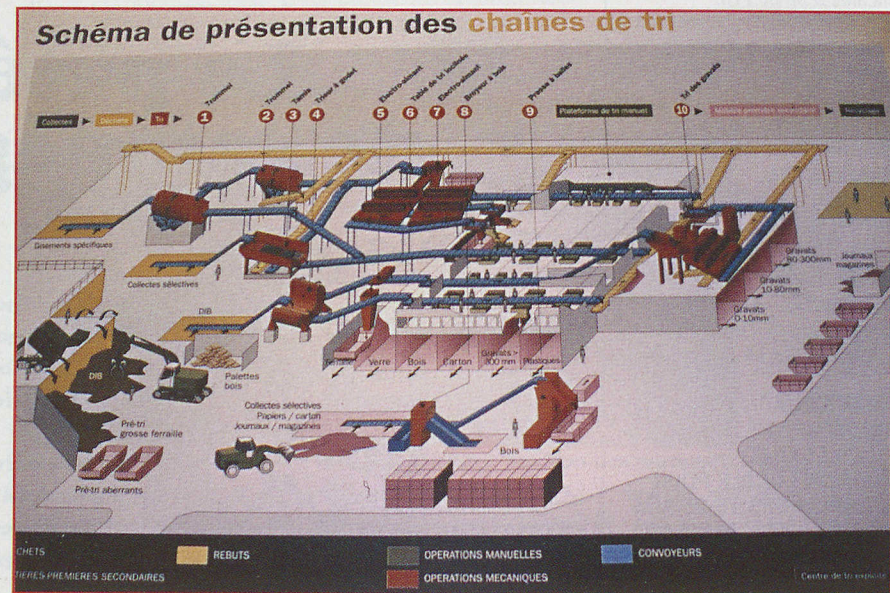
L'avenir est dans les poubelles

Le ramassage d'une tonne d'ordures ménagères coûte 400 F. Tandis qu'une tonne de produits triés est vendue 400 F. Gagner de l'argent en jetant des déchets à la poubelle est donc définitivement un acte utile qui mérite de faire l'unanimité.

Mis en place depuis fin 1996 à Pantin, le tri des déchets ménagers ne fait pas encore recette dans notre ville. La première explication réside dans l'investissement qui a été nécessaire pour mettre en place le tri : campagne de communication, équipements des habitations en bacs (les bleus et les verts) Le défi est désormais de rallier le maximum d'habitants à cette idée logique : trier ses déchets permet de les valoriser et donc, de leur ouvrir les portes d'une deuxième vie. Mais la tâche est rude. Car si le tri des déchets est un acte citoyen dont l'évidence n'est plus à prouver, dans la pratique il ne fait pas l'unanimité. Il est toujours plus facile de jeter tous ces débris en vrac dans le vide-ordures plutôt que de les trier dans sa cuisine avant de prendre la peine de les déposer dans les bacs appropriés.

Un peu juste aux Limites

A Pantin, les Limites avec ses nombreux pavillons enregistrent les meilleurs résultats, même si le secteur pourrait faire mieux encore. L'habitat "vertical" rend en effet la démarche plus difficile. Il n'empêche qu'aux Courtilières, le tonnage de



Fonctionnement de l'usine de Romainville, où sont triés les déchets de Pantin..

déchets recyclés a été multiplié par trois au deuxième semestre 1999. Il a suffi que l'OPHLM adapte des petits locaux à la sortie des immeubles pour que les habitants se mettent à trier. Les messagers du tri (relayés par les gardiens les plus motivés) se sont chargés d'accompagner les habitants pour leur montrer la voie. Une campagne d'information relayée par une exposition à la maison de quartier a peaufiné "l'éducation" de la population. Depuis, les résultats sont stables. L'équipement des immeubles est ainsi un point fondamental de la réussite de l'opération. C'est pourquoi la ville tente aujourd'hui de rencontrer le maximum de bailleurs afin de les convaincre de participer à la collecte sélective.

Comme par magie

Quand on sait que le verre est par exemple recyclable à l'infini ; on n'hésite plus à déposer ses bouteilles vides dans le bac vert. De la même manière, 5

milliards de bouteilles plastiques sont consommées chaque année en France. Or 27 d'entre elles suffisent pour fabriquer un pull-over. Les autres peuvent être recyclées en tubes et tuyaux pour le bâtiment, en câbles et en revêtements de sols. Quant au papier, il redeviendra du... papier. C'est le SYCTOM (Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères et des

déchets de l'agglomération parisienne) qui se charge du retraitement de nos déchets. C'est aussi dans ses usines que sont brûlées les ordures ménagères non recyclables. Elles sont transformées en énergie (vapeur et électricité), revendue à la Compagnie parisienne des chauffages urbains et à l'EDF. Le SYCTOM en retire un tiers de ses recettes. L'usine de Romainville (où se trouve

également la déchetterie dont dépend la ville) a récemment augmenté ses capacités de tri. Ce sont désormais 59 000 tonnes par an qui peuvent y transiter. La loi qui rend obligatoire la suppression de toutes les décharges publiques en 2002 devrait doper leur activité.

17 000 tonnes d'ordures ménagères sont ramassées à Pantin chaque année. Un chiffre qui reste stable. Cependant le volume de déchets valorisés est en baisse : 1 282 tonnes en 1997, contre 1 025 en 1998 et 950 en 1999. "Mais nous avons enrayer cette baisse", rassure Noémie Deutsch, la jeune responsable du service propreté-collecte des déchets. "Une fois que l'on aura compris que recycler est un geste utile, le tri deviendra un réflexe, pas une contrainte. Dans ce domaine de nombreuses "piqûres de rappel" sont cependant nécessaires. La mairie devrait d'ailleurs prochainement donner l'exemple en recyclant la masse de papier qui circule dans ses services"

Cifap

Des formations de pointe

Le plus grand centre de formation professionnelle des apprentis d'Ile-de-France se trouve à Pantin. Installé rue Gabrielle Josserand depuis 21 ans, le CIFAP forme chaque année près de 2 500 jeunes de 16 à 25 ans. Du CAP au baccalauréat, il propose des formations à 18 métiers dans des domaines aussi différents que l'alimentation, le bâtiment, la communication visuelle, le cuir, l'électronique et l'électrotechnique, la maintenance automobile et des cycles, la santé, les soins personnels (esthétiques

et coiffure) et la vente. La grande journée portes ouvertes organisée fin mars a permis aux jeunes intéressés de découvrir les formations proposées mais aussi les infrastructures que le CIFAP met à leur disposition. Informatique et multimédia ont en effet leur place dans les salles de cours avec notamment un laboratoire de langues totalement informatisé ou encore une salle de documentation et d'information où les CD-rom côtoient les livres. Les jeunes diplômés du CIFAP sont totalement opérationnels

CIFAP 38, rue Gabrielle Josserand. 01.41.83.38.38.

Création d'entreprise

Être là où on est attendu

Lorsque l'on crée une entreprise, le choix de l'endroit où l'on va s'installer est vraiment stratégique. Inutile en effet d'ouvrir une épicerie à côté d'une grande surface ou encore de se lancer dans la restauration dans un endroit qui ne compte aucune entreprise. C'est pour faciliter ce choix que la Chambre de commerce et d'industrie édite des cartes détaillées de toutes les villes du département sur lesquelles on peut constater de visu l'implantation de toutes les structures des petits commerces au centre culturel. Sur simple rendez-vous, les spécialistes de la cartographie du commerce définiront avec vous les commerces ou les zones géographiques qui vous intéressent et vous adresseront dans un délai d'une semaine les cartes correspondantes.

Stages

Tous au Net

Internet, toujours Internet. Pour tous ceux qui ne s'y sont pas encore mis, le mot résonne presque maintenant comme une menace d'exclusion. Des sessions de rattrapage sont organisées tous les jeudi matins au Métafort d'Aubervilliers où pour 50 F, on explique aux novices le fonctionnement de ce gigantesque espace de communication. Si l'on souhaite aller plus loin, une formation mensuelle d'une semaine permet d'apprendre à créer et gérer un site Web (prochaines sessions du 24 au 28 avril, du 22 au 26 mai et du 26 au 30 juin). Et lorsque l'on devient performant, on peut se lancer sur le logiciel Photoshop pour apprendre à traiter et maltraiter des images (17-21 avril, 15-19 mai, 19-23 juin).

Métafort : 01.43.11.22.33. Sur Internet : www.metafort.com

Département développement du commerce et de l'environnement économique : 01.48.95.10.37.

Cet obscur objet du désir

43 000 visiteurs se sont pressés au salon de l'entrepreneur organisé en janvier à Paris, un record. Une étude réalisée à l'occasion de ce salon explique cet engouement : 13 millions de Français ont envie de créer un jour leur entreprise, dont trois millions pensent passer à l'acte dans les deux années à venir.

32 % des personnes interrogées pensent que c'est là le parcours professionnel le plus valorisant. Et la réduction du temps de travail est pour 33 % des sondés un moyen de faciliter la création d'entreprise.

Résultats complets sur le net : www.salondesentrepreneurs.com

Forum

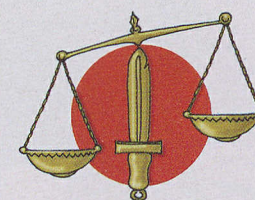
Alternance

Pour la cinquième année, une grande mobilisation de moyens va permettre de proposer 2000 contrats en alternance pendant deux jours à la Cité des sciences et de l'industrie. Les jeunes de 16 à 25 ans ont donc rendez-vous avec plus de 60 entreprises les 19 et 20 avril pour des formations s'adressant à tous, des candidats au CAP ou à ceux qui visent bac + 5. Tous les secteurs d'activité seront représentés. 2000 visiteurs en sortiront avec un contrat de formation en poche, les autres, avec une foule d'informations.

De 10 à 18h, accès gratuit. Renseignements au 01.40.05.85.85. Sur le net : www.cite-sciences.fr (rubrique cité des métiers).

Justice

La maison des avocats se construit



Juste à côté du tribunal de Grande Instance de Bobigny, au 11/13 rue de l'Indépendance, les travaux de la maison de l'avocat battent leur plein. Ils ont commencé en décembre 1999 et devraient être achevés en juin 2000. Un immeuble de facture classique qui occupe 650 m² au sol environ. "L'espace dont nous disposons à l'intérieur du Palais était trop exigu. Il avait été conçu pour un barreau de 150 personnes et nous sommes plus du double aujourd'hui. Nous manquons de place pour nous réunir, pour travailler", explique Charles Gourion, le bâtonnier du barreau de Bobigny.

Le Tribunal de Grande Instance de Bobigny est en effet le deuxième de France en matière civile et pénale et le premier en ce qui concerne les mineurs. "Si toutes les affaires étaient confiées aux avocats du barreau de Bobigny il nous faudrait être 2000 ou 3000 alors que nous sommes 310. Ce sont donc les avocats parisiens qui viennent plaider devant le TGI de Bobigny" explique Charles Gourion. (1)

C'est d'ailleurs tout le problème du barreau de Seine-Saint-Denis dont les avocats travaillent beaucoup avec le secteur aidé tandis que les avocats parisiens héritent de la clientèle solvable. "En clair les pauvres sont défendus par Bobigny et les riches par Paris" précise M^{me} Hamama Badaci, avocate à Bondy qui ajoute : "C'est un cercle vicieux : c'est la demande du client qui crée l'offre chez l'avocat. Or la clientèle de Seine-Saint-Denis est pauvre. Elle bénéficie souvent de l'aide juridictionnelle". Et les entreprises du département cultivent en outre le sentiment que leurs affaires seront mieux traitées à Paris.

"Cette nouvelle maison abritera les services de la CARPA, la caisse autonome des règlements pécuniaires des avocats qui gère tous les fonds séquestrés et qui, grâce aux placements, permet de faire vivre les ordres" explique M^{me} Gourion. Les commissions de droit social, droit pénal, droit commercial, droit des étrangers etc. que le barreau organise pourront s'y dérouler dans de meilleures conditions. Et les avocats pourront y recevoir leurs clients et le public y trouver des consultations, ou demander un avocat d'office."

Une antenne de l'école de formation des barreaux de la cour d'Appel de Paris va également ouvrir ici. "A Paris ils sont près de 1100 élèves. L'école a donc décidé de se décentraliser à Bobigny notamment où 160 élèves vont être hébergés. Les avocats du barreau leur donneront des cours et cela aura, j'en suis sûr des conséquences bénéfiques sur l'image du barreau de Bobigny dont cette école va constituer une vitrine" plaide Charles Gourion.

C. Ferrand

(1) Un avocat doit normalement être "représenté" par un confrère du siège où une affaire se plaide ; sauf en région parisienne où un avocat de la capitale peut venir plaider seul devant le tribunal de Bobigny par exemple



M^{me} Gourion (de face), bâtonnier du barreau de Bobigny.

Ordre des avocats du 93, Palais de justice, 173, av. Paul-Vaillant-Couturier 93008 Bobigny Cedex. 01.48.96.20.96. www.avocats-bobigny.com

Boxe

Derniers rounds pour Sydney

Malchanceux aux championnats de France, les deux boxeurs du CMS Pantin jouaient le mois dernier leur ultime chance d'aller aux JO de Sydney. Pari perdu pour Tarik Boucekhine, qui a finalement renoncé à monter chez les super-lourds. En légers, Jean-François Farahsmane gardait un mince espoir de qualification.

Tarik Boucekhine n'ira pas à Sydney. Le rêve du boxeur pantinois s'est envolé en février aux championnats de France. Rappelons que seuls les vainqueurs de chaque catégorie pourraient disputer le dernier tournoi de sélection olympique (Canal février). Blessé à la poitrine par un coup de coude dans les premiers tours, "Tarek", comme tout le monde l'appelle à Pantin, n'avait pas pu défendre ses chances. Aux



Le rêve de Tarik Boucekhine s'est envolé.

yeux de nombre de spécialistes, il était pourtant le favori de l'épreuve nationale finalement remportée par Jackson Chanut. Tarek (87 kg) a ensuite tenté un pari impossible : monter chez les super-lourds (+ de 91 kg). Une catégorie dont le champion en titre a arrêté la compétition et "où personne d'autre ne s'imposait",

précise Dominique Nato, directeur des équipes de France. Convoqué début mars en stage

à l'Insep, le boxeur du CMS Pantin a mis les bouchées doubles. "Mais prendre 4 kg de muscles en 15 jours, c'était trop court", explique Mustapha Ouicher, l'entraîneur du Ring de Pantin. "Extrêmement déçu", Tarek, 27 ans, devrait maintenant faire carrière chez les professionnels.

Chez les légers, Jean-François Farahsmane n'avait plus qu'une chance de gagner sa sélection : être finaliste fin mars au tournoi de Liverpool. Encore fallait-il qu'il monte sur le ring. A l'heure où Canal est imprimé, il n'était toujours officiellement que le premier remplaçant d'Abdel Jebahi, le champion de France. Selon Dominique Nato, "sauf blessure ou maladie du

titulaire", le rêve olympique du Pantinois risquait donc de s'arrêter là.

"Jean-François mérite qu'on lui donne une chance, alors que Jebahi a déjà échoué quatre fois en sélection olympique", plaide Mustapha Ouicher. Ajoutons qu'aux championnats de France, qui avaient pourtant lieu dans son fief de Bourgoin-Jallieu (Isère), Jebahi avait battu Farahsmane "d'extrême justesse", selon le jugement du journaliste de L'Equipe. En guise de consolation, le boxeur de Pantin pourrait disputer les championnats d'Europe au mois de mai. Mais comme dit M. Chopineau, directeur technique national "la boxe n'est pas une science exacte".

La rubrique Sports est assurée par Laurent Dibos
Contact : 01.49.15.41.20

Course sur route

Les Foulées approchent

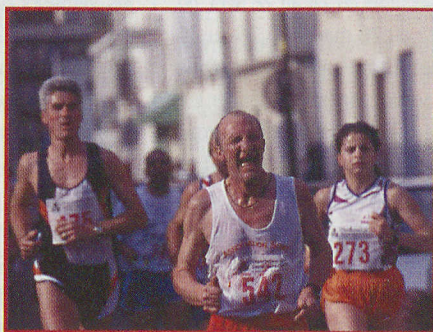
Pour courir aux Foulées, il faut partir à point... Tel est le conseil que donnent les organisateurs de la grande course sur route pantinoise à quelques semaines du jour J, le dimanche 14 mai. Cela concerne l'entraînement, qu'il est préférable de commencer – ou de peaufiner – dès maintenant, mais aussi les formalités, même s'il sera toujours possible de s'inscrire (pour plus cher) à la dernière minute. Attention : cette année, un certificat médical est obligatoire. La fédération l'exige suite à plusieurs accidents, notamment cardiaques, survenus dans d'autres courses populaires. Seuls les participants possédant une licence d'un autre sport en sont dispensés. Pour les autres, une visite s'impose chez son médecin ou au Centre de médecine du sport (adresse ci-dessous).

Autre nouveauté : le tracé des trois courses (3 km, 5 km et 10 km) quitte les hauteurs du stade Charles Auray, désormais réservés aux scolaires (vendredi 12 mai) pour les rives, plus plates, du canal de l'Ourcq. Explication : "Ce qui permet un parcours plus roulant, davantage de sécurité pour les coureurs, et moins de gêne pour la circulation", indique Olivier Jicquel, du service des sports.

Question plateau, le nouveau directeur de course confirme la dimension internationale des Foulées, dont le dernier vainqueur français fut Paul Arpin en 1996. Chez les hommes comme chez les femmes,

Kenyans, Russes et Marocains seront encore une fois favoris du 10 km, épreuve par ailleurs qualificatrice pour les championnats de France. Rens. 01.48.91.33.33 ou 01.49.15.41.58

Inscriptions au service des sports de la mairie (par courrier avant le 4 mai) 3 km : gratuit, 5 km et 10 km : 30 F. Centre de médecine du sport : gymnase M. Baquet (01.49.15.45.18 sur RDV.



Santé avec
Colette Moncé

Bénévole à la Ligue contre le cancer



Comment êtes-vous entrée à la Ligue nationale contre le cancer ?

Je suis bénévole depuis deux ans et administrateur de la Ligue. A la suite d'un licenciement économique, je me suis trouvée trop jeune pour ne rien faire. Je voulais m'occuper des autres, rester active et être utile.

Étiez-vous personnellement concernée par le cancer ?

Non mais, quand j'étais jeune, je voulais être infirmière.

Quelles sont vos activités au sein de l'association ?

J'ai créé il y a deux ans le service de visite aux malades à domicile. Cela a été difficile à mettre en place. Pour l'instant, je suis seule à m'en

occuper. Je lance d'ailleurs un appel aux bénévoles ! L'an dernier, je me suis occupée de huit malades à qui je rends visite une fois par semaine. Je discute avec eux, je les aide à faire leurs courses, je les accompagne à l'hôpital, etc. Mais, pour certaines personnes, il n'est pas évident de faire entrer une personne extérieure dans leur milieu familial.

De quoi ces malades ont-ils besoin ?

De soutien moral. Ce sont souvent des personnes un peu seules dont le conjoint travaille et la famille est en province. Lorsqu'elles sortent de l'hôpital, elles se retrouvent livrées à elles-mêmes.

Quelles qualités faut-il posséder pour faire ce travail ?

Il faut une bonne approche, un bon contact pour répondre à certaines questions sans trop s'engager. Souvent, les gens vous parlent de leurs angoisses, il faut savoir y répondre. D'ailleurs, je suis actuellement une formation au siège de la Ligue, formation donnée par un psychologue et un cancérologue, pour savoir ce qu'il faut faire. C'est important.

Que vous apporte ce bénévolat ?

Le bien-être d'aider les autres. Quand vous quittez un malade qui vous sourit et qu'il vous rappelle en disant qu'il souhaiterait vous revoir, c'est une satisfaction personnelle.

Présentez-nous les différentes actions de la Ligue

C'est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique, qui aide la recherche, s'occupe de prévention et d'aide aux malades. Le comité 93 a financé l'installation de deux chambres stériles à l'hôpital Avicenne et huit projets de chercheurs du département pour des travaux reconnus par notre conseil scientifique. En matière de prévention, nous sommes partenaires de la campagne de dépistage du cancer du sein. Nous encourageons fortement les femmes de 50 à 70 ans à faire des mammographies. Nous organisons des débats dans les entreprises, les collèges et les écoles d'infirmières sur la prévention, notamment contre le tabagisme. Enfin, nous apportons une aide morale et parfois financière aux malades. Nos ressources proviennent de la générosité du public, de la récupération du verre et des manifestations que nous organisons.

S. Dellus

Si vous souhaitez faire un don ou du bénévolat, contactez le comité 93 : 21 avenue Karl Marx BP 77 93002 Bobigny cedex. 01.48.96.18.18.

Agenda

GYM RYTHMIQUE

Gymnase Baquet

Samedi 6 mai, 13h. Passage de degrés. Compétition inter-clubs.

FOOT

Stade Charles Auray

Dimanche 16 avril, 15h30. Seniors 1 contre Aulnay. Dimanche 7 mai, 15h30. Seniors 1 contre Coubron.

TENNIS DE TABLE

Gymnase Baquet

Samedi 15 avril, 15h. Nationale 3 : seniors 1 contre Maison-Alfort? Vendredi 21 avril, 20h. Championnat de Paris. Promo excellence contre Villiers-sur-Marne.

VOLLEY

Gymnase Baquet

Dimanche 9 avril, 15h. National 3 : seniors 1 contre Villeneuve d'Ascq. Dimanche 30 avril, 8h. Tournoi annuel.

PETANQUE

Boulodrome Lavoisier

Samedi 6 mai, 13h30. Concours qualificatif doublettes FSGT (90 équipes)

BASKET

Gymnase Hasenfratz

Dimanche 16 avril, 15h30. Seniors fem.1 contre Aubervilliers. Dimanche 7 mai, 20h30. Seniors masc.1 contre Levallois.

Natation

La piscine fait fête à part



Pas de fête aquatique pendant le prochain mai du sport. La Journée de la piscine aura lieu en octobre. Comme chaque année, elle permettra de

découvrir gratuitement toutes les activités nautiques. Le mois prochain, seules les jeunes générations auront leur rassemblement, avec les journées de la natation scolaire (les primaires, vendredi 19 mai et les secondaires, lundi 22 mai). Pour faire patienter les adultes, "il reste des places pour des cours avec nos sympathiques maîtres-nageurs (euses). Pensez-y avant l'été", suggère le directeur.

Moto

Carole vrombit

Grand show des superbikes à quelques lignes droites de Pantin : le championnat de France open de vitesse se dispute les 29 et 30 avril au circuit Carole de Tremblay. Tarifs : 70 F (samedi), 90 F (dimanche) 110 F (tout le week-end) Rens. 01.60.02.18.98

Piscine municipale : 49 avenue du Général-Leclerc 01.49.15.40.73

Chorégraphie

"Danse dense, un festival essentiel"

Marion Bati, chorégraphe de la compagnie Courrier sud, présentera une pièce lors du prochain festival Danse dense. Pour elle, la manifestation pantinoise est un des derniers lieux où les jeunes chorégraphes peuvent s'exprimer. Un bastion à défendre.

Quelle pièce allez-vous présenter ?

Une pièce qui s'appelle "Le solo de la rue", dansé par Fanny Tirel, et qui fait partie d'un triptyque baptisé "Y a quelqu'un ?" sur le thème de la solitude. Ce solo a été créé dans la rue et pour la rue, en réponse aux difficultés de diffusion de la danse sur scène. Il est très difficile aujourd'hui pour un jeune chorégraphe de trouver une scène qui le programme.

Pourtant, la danse contemporaine n'attire-t-elle pas un public de plus en plus nombreux ?

Il semble, oui. Mais les jeunes compagnies non labellisées, qui ne sont pas soutenues par une structure nationale ou le ministère, ont de plus en plus de mal à montrer leur travail. Il y a beaucoup de compagnies et peu de lieux.

Dans ce contexte, que représente pour vous Danse dense ?

Danse dense permet à n'importe quel chorégraphe de montrer son travail. En outre, c'est un festival qui a une renommée, de la bouteille. Beaucoup de programmeurs viennent voir qui pointe son nez. Il faut dire que ce qui fait vivre Danse dense, c'est la personnalité d'Annette Jeannot (directrice du festi-



«Le solo de la rue», pièce présentée par la compagnie Courrier Sud

val, NDLR) qui veut garder un esprit bon enfant et un vivre de gens mobiles. La danse contemporaine est vivante, elle doit bouger. En ce sens, ce festival est un endroit

essentiel à mes yeux. L'autre caractéristique de Danse dense est qu'il programme toutes sortes de danses. Il n'y a pas d'étiquettes "trop jeune" ou "trop jazz".

La danse contemporaine ne souffre-t-elle pas de certains phénomènes de mode ?

J'ai l'impression effectivement qu'il y a des modes. Si on ne met pas tel ou tel ingrédient

dans sa chorégraphie, on n'est pas programmé. Quand on est à contre-courant, beaucoup de portes se ferment.

Qu'attendez-vous de la prochaine ouverture du Centre national de la danse ?

Pour moi, c'est une grosse machine un peu compliquée. J'attends de voir. J'ai demandé un rendez-vous, mais pour l'instant je n'ai vu personne.

Recueilli par Sylvie Dellus

Festival «Danse dense» : Edition spéciale les 17 et 18 avril à 20h30, salle Jacques Brel :

Cies Nacéra Bélaza et Du pied gauche. Les 20 et 21 avril à 20h30 : Cies Olivier Bodin et Yann Lheureux. **Eclats chorégraphiques** les 27 et 28 avril à 20h30 : Cies L'Estampe, A fleur de peau, Courrier sud et Chant de bataille. Réservations service culturel.

Les Amis des arts

Souvenirs d'une zone haute en couleurs

De son enfance passée dans "la zone", à la Porte des Lilas, Jean-Pierre Grard a gardé des images vives et lumineuses qui imprègnent aujourd'hui sa peinture. "Lorsque j'étais gamin, nous habitions sur un terrain vague. Pour un enfant, c'était un univers rempli de couleurs, pour les adultes c'était moins drôle. Moi, j'étais dans la nature, je cotoyais des gitans, des ferrailleurs, des rempailleurs de chaise, etc.", raconte cet ancien ouvrier de l'imprimerie nationale, à la retraite depuis peu. Sa jeunesse a également été marquée par la rencontre avec la peinture de Picasso : "J'étais très impressionné par lui. J'avais le sentiment qu'il dessinait pour les enfants. Plus tard, je me suis aperçu que je

n'étais pas loin de la réalité car Picasso lui-même, expliquait qu'il était dans une période où il avait envie de revenir à la naïveté enfantine. Pour moi, ça a été un déclic". Depuis 30 ans, Jean-Pierre Grard n'a pas lâché ses pinces, passant d'une œuvre de moins en moins figurative à un travail de plus en plus abstrait, mais, toujours imprégné des teintes les plus chaleureuses. Ironie du sort, sa dernière tâche à l'imprimerie nationale fut de préparer les cou-

leurs... "Mais cela n'avait absolument rien à voir avec ma peinture", précise-t-il avec une flamme dans les yeux.

Jean-Pierre Grard (qui signe ses tableaux GRARD) est membre de l'association des Amis des

arts depuis douze ans et y occupe la vice-présidence. Cette année, il sera l'invité d'honneur du salon qui se tiendra du **19 au 29 avril**, dans les halls des deux mairies. Une quarantaine de participants sont attendus.



Jean-Pierre Grard, invité d'honneur du salon des Amis des arts

Soleil d'automne



Hélène Della Jagoma, présidente de l'association Soleil d'automne, adore passer ses vacances au Club Med où elle filme tous les spectacles. Pour piquer des idées... Ces idées, elle les insuffle ensuite dans les chorégraphies qu'elle invente pour le spectacle annuel de l'association. Celle-ci existe depuis une quinzaine d'année et rassemble des retraités de 60 à 90 ans, fanas de danse et de chant. Une

fois par an, ils investissent la scène de la salle Jacques Brel. Leur nouveau show, qui sera donné le 4 mai prochain à 14h30, propose un panel de chansons des cent dernières années, en quatre parties couvrant chacune 25 ans. Cela va de Fernandel à Piaf jusqu'aux tubes de "Notre-Dame de Paris". Dans la troupe, chacun met la main à la pâte. Tout est fait maison.

Poésie

L'exposition "Lu d'ici" se poursuit jusqu'au 15 avril à la bibliothèque Elsa Triolet. Trois poètes ont trempé leur plume dans la vie pantinoise. Il s'agit du québécois Claude Beausoleil qui, depuis plusieurs années, passe régulièrement plusieurs mois dans nos murs. Jean-Yves Reuzeau, responsable des éditions du Castor Astral et Francis Combes fondateur d'une autre maison d'édition, Le temps des cerises, se sont également attelés à la tâche.

LES BONNES ADRESSES
Service culturel

84-88, avenue du Général-Leclerc 01.49.15.41.70

Bibliothèques

• Elsa-Triolet : 102, avenue Jean-Lolive 01.49.15.45.04

• Romain-Rolland : maison de quartier, av. des Courtillères 01.49.15.37.20

• Jules-Verne : 71-73 avenue Edouard-Vaillant 01.49.15.45.20

Contes

Nouvelle édition des contes lus aux enfants par les bénévoles de "l'Age d'or". Les petits de 4 à 6 ans ont rendez-vous à 16 h, les plus grands à partir de 6 ans seront accueillis à 15 h, le 29 mars à la bibliothèque Jules Verne et le 19 avril à Romain Rolland.

Entrée libre sur réservation.

Jardinage par
Edwige Dudit*

Le rhododendron



Le rhododendron se plante à la fin de l'hiver ou au début du printemps, dans de la terre de bruyère. Il faut cependant savoir que de nouvelles variétés viennent de sortir supportant une terre calcaire. Vous pouvez le planter dans un grand bac ou dans votre jardin en creusant un trou d'au-moins 50 cm de chaque côté. L'exposition doit être au nord ou à l'est. Ne choisissez pas un endroit trop ensoleillé, le rhododendron aime l'ombre ou la pénombre. Il lui faut également une humidité constante. Ne laissez pas la terre sécher. Vous pouvez le planter isolé ou en massif, associé ou non à d'autres plantes de terre de bruyère.

L'arbuste atteindra une hauteur de 2' à 3 m et un diamètre de 1 m à 1,5 m. Il existe beaucoup de variétés de rhododendrons. Les plus connues sont America (couleur fuchsia foncé), Mme Masson (blanc), Taurus (rouge), Fastuosum flore pleno (fuchsia clair).

La floraison se produit une fois par an, entre fin avril et mi-juin. Elle dure environ trois semaines. Lorsque les fleurs sont fanées, cassez les boutons floraux. C'est de là que sortiront de nouvelles tiges.

Le rhododendron craint le gel. L'hiver, il faut rentrer le bac dans une pièce non-chauffée, surtout pas dans un appartement. Vous pouvez également enfermer la plante dans un plastique ou l'entourer d'un bambou qui la protégera.

En juillet et en août, vous pouvez donner au rhododendron un peu d'engrais, mais pas trop, car la terre de bruyère est assez riche.



* **Aurelia Fleurs : 11, avenue Édouard-Vaillant. 01.48.45.53.97.**

Drôle de Félix

Félix ou la route formidable

Leur premier film, *Jeanne ou le garçon formidable*, était une comédie musicale à part. Avec *Drôle de Félix*, Olivier Ducastel et Jacques Martineau signent un "road movie" qui donne envie de prendre la route (pas la porte).

Félix (Sami Bouajila) vit à Dieppe avec ses petites habitudes et son fiancé (Pierre-Loup Rajot). En perdant son travail, il gagne du temps et décide de se rendre à Marseille pour faire la connaissance de son père qu'il n'a jamais vu. Il prend la route avec deux règles d'or : éviter le train et les grandes villes. Commence alors sa longue route avec un petit baluchon contenant l'essentiel : le stock de cachets qu'il doit s'envoyer chaque jour au nom de sa thérapie et un cerf-volant taillé pour le Mistral. Le voyage de Félix impose alors sa lenteur et ses surprises. Il s'avère aussi enrichissant que peut l'être une lettre face à un simple coup de fil.

Travaux

Le 104 sur son 31

Le budget nécessaire à la rénovation du Ciné 104 a été voté pour rénover les salles de projection, ravalier la façade du bâtiment et créer dans le cinéma un bar à vocation culturelle. C'est par le zing que débiteront les travaux en décembre prochain. "Les salles attendront l'été 2001 pour que le public ne se retrouve pas privé de séance pour autant", précise Jacky Evvard, le directeur du Ciné 104.



Pierre-Loup Rajot et Sami Bouajila dans un road movie qui démarre à Dieppe.

Pour Félix, le voyage n'est pas vraiment initiatique. Il lui permet plutôt de faire une pause dans sa vie et l'aidera peut-être à tourner une page. Au fil de la route, il va ainsi régler leur compte à tous ses manques et ses doutes. Chaque rencontre que lui offrira le bitume se chargera de lui modeler la famille qui lui manque. Sur sa route, Félix croise un jeune étudiant qui tombe illico amoureux de lui, sans pour autant le retenir. Il fera l'amour dans les orties avec un cousin de passage. Il se posera ensuite chez une mamie culottée (Patachou) parce qu'elle a été "très jolîe étant jeune, ça aide." Puis, il continuera son périple dans la voiture d'Ariane Ascaride (l'égérie du réalisateur marseillais Robert Guédiguian), qui le prendra en stop tandis qu'elle va déposer ses trois enfants chez leurs pères respectifs. Drôle de rencontre pour celui qui n'a même pas un seul papa à se mettre sous le bras. Il y a beaucoup de tendresse dans toutes ces rencontres. De la tendresse familiale à l'état pur. Et l'on se met à penser que

Félix trouve sur la route la plus belle des familles. Celle avec laquelle on sait s'arrêter à temps, sans aucune obligation.

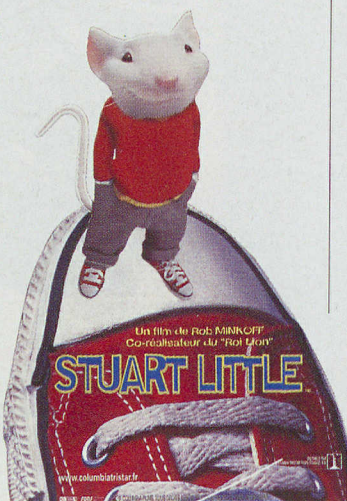
Une famille idéale où chacun prend simplement ce que l'autre peut donner sans attendre davantage. Une famille au sein

de laquelle chacun est libre. Le film qui aborde pourtant des sujets graves comme le racisme ou le sida sait rester optimiste grâce au regard des deux réalisateurs qu'explique Olivier Ducastel : " Nous avons filmé de la même manière deux garçons qui s'embrassent dans un lit ou " un frère " et une " sœur " qui se parlent la nuit, des enfants qui boivent de la menthe à l'eau ou deux garçons qui sortent d'un fourré en se demandant ce qu'ils vont faire d'un préservatif parce qu'il ne faut pas le laisser dans la nature. " Un regard cru, c'est à dire sans assaisonnement, simple et limpide. On sort de la projection avec un grand sentiment de liberté. Comme la certitude qu'on ne peut jamais être seul quand on ne l'a pas choisi parce que notre famille est souvent là où on ne l'attend pas.

Espace Cinémas

Une souris en avant-première

Les 1^{er} et 2 avril, l'Espace Cinémas propose en avant-première *Stuart Little*, une comédie (de Rob Minkoff) qui plaira sans aucun doute aux enfants sans pour autant laisser les parents de marbre dans leur fauteuil.



Les Little ont décidé d'adopter un enfant, mais ils reviennent de l'orphelinat avec une petite souris qui leur a tapé dans l'œil : Stuart. Pour la petite bestiole, le plus difficile sera de se faire accepter par le fils Little, George et plus encore par Snowbell, le chat de la famille qui au-delà de son aversion génétique pour les rongeurs, se sentira exclu dès l'arrivée de la souris. Mais Stuart a bien plus d'imagination et de malice que son petit cerveau ne peut en contenir et il saura gagner sa place chez les Little. Il a fallu de réelles prouesses techniques pour donner vie à ce petit personnage classique né il y a 50 ans. Des outils infor-

matiques ont été créés spécialement pour que Stuart soit plus vrai que nature et ses concepteurs sont même allés jusqu'à prendre des cours de couture et de création de tissus sur ordinateur pour habiller Stuart. Quant aux chats du film, ils ont été triés sur le volet et 23 d'entre eux ont suivi un entraînement de "marine's" pour répondre aux exigences du scénario. Pour interpréter Snowbell, il a fallu employer cinq Persans parfaitement identiques et dressés chacun pour accomplir une tâche. Richard Borhinger et Antoine de Caunes jouent (respectivement) le chat et la souris dans la version française du film.

La rubrique Cinéma est assurée par Valérie Gozdik
Contact : 06.68.34.67.71

Parc de la Villette

Trabendo OK, Zénith KO

Après trois ans de fermeture, l'ancien Hot Brass du Parc de la Villette reprend vie. Les Rita Mitsouko ont éternisé la nouvelle salle lors d'un concert qu'ils ont donné le 4 mars dernier. La salle, qui peut accueillir 650 personnes, avait fait faillite. Elle est aujourd'hui reprise par le patron de La Cigale qui l'a rebaptisée Trabendo, le surnom que l'on donne aux petits trafics en Afrique du nord. Quelques travaux d'aménagement ont été nécessaires pour remettre les lieux en état. A un jet de pierre du Trabendo, l'immense salle du Zénith, dont la capacité d'accueil est dix fois supérieure, connaît quelques soucis. Au début du mois de mars, la direction avait annoncé sa fermeture jusqu'en

octobre 2000 pour cause de travaux. Le toit dont le revêtement ne correspondait plus aux normes anti-incendie devait être refait. D'importants rendez-vous avaient été annulés comme le concert virtuel d'Elvis Presley, celui de Compay Segundo et bien d'autres. Cette décision a déclenché un tollé chez les organisateurs et les producteurs de tournées qui voyaient de juteux profits s'envoler. Du coup, la direction du Zénith a fait machine arrière. La salle restera ouverte jusqu'au 15 juin, avant de fermer pour trois mois de travaux.



Agenda

Sortez, c'est à côté...

Samedi 1er avril

Théâtre. "Malcolm X" de Mohamed Rouabhi. Jusqu'au 9 avril au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. 01.48.13.70.00.

Savoir. "Les limites du possible", troisième thème de la série "Oser le savoir" à la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette. Débats, animations, expos. 01.40.05.74.74.

Mardi 4 avril

Concert. Myung-Whun Chung dirige le Chamber Orchestra of Europe à la Cité de la musique. Au programme : Mozart, Dvorak et Kodaly. 01.44.84.44.84.

Jeudi 13 avril

Tragi-comique. "Un bateau pour l'Australie" de et par Fellag. Jusqu'au 10 juin à la MC 93 de Bobigny. 01.41.60.72.72.

Mardi 18 avril

Scène. "Opéra du dragon" par

la Compagnie Carcara, livret de Heiner Müller. Jusqu'au 13 mai au Théâtre Paris Villette. 01.42.02.02.68.

Chansons. "Passion Chanson" : un artiste confirmé et un talent à découvrir. Jusqu'au 23 avril au Théâtre de l'Est parisien. Avec Georges Chelon, Francis Lemaire, Ricet Barrier, etc. 01.43.64.80.80.

Théâtre. "Des pas dans la nuit" d'après Georges Simenon, mise en scène d'Eva Bal. Jusqu'au 22 avril au Théâtre international de langue française (Parc de la Villette). 01.40.03.93.95.

Mercredi 26 avril

Cabaret. "Bastringue à la Gaieté théâtre" de Karl Valentin, mise en scène de Daniel Martin et Charles Tordjman. Jusqu'au 27 mai dans le square derrière le Théâtre de la Commune à Aubervilliers. 01.48.33.93.93.

Multimédia

Personnimages et autres littéraires



Personnimages et autres littéraires... C'est en rencontrant le créateur de cette association, Julien Solange, que l'on comprend que cet intitulé énigmatique fonctionne comme un résumé et un clin d'œil à l'itinéraire pour le moins original de son animateur.

Tout d'abord Julien Solange, donc. A 4 ans, en courant après son chat, il rencontre un peintre qui le prend en amitié. A 11 ans, fort d'une belle voix, il entre aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois et parcourt l'Europe : " Nous étions logés chez des familles, un jour chez des très riches, un autre chez des très pauvres ". A 15 ans, sa voix mue et il quitte la troupe. Peut-être un peu plus éveillé que ses camarades de lycée à certaines réalités sociales et " de classe ", Julien se retrouve bientôt meneur de troupe et de contestation. Anarchiste ? Non, déjà il pense " que l'on change les choses de l'intérieur " : " Je me définis plutôt comme un grain de poussière dans l'engrenage ".

La suite ne le dément pas. Tout en s'engageant dans des études d'économie, " dans le droit chemin ", Julien cultive son goût pour la rébellion et sa passion pour l'expression artistique, avec un credo : " l'art est un agitateur, il peut faire bouger les mentalités ". De formations de comédien en montage de pièces de théâtre, notre homme est actif, très actif, voire dérangeant. En 1993, à Bordeaux, dans le cadre de l'union des associations L'Art en marche, son militantisme pour le droit à l'expression se traduit par la prise de possession d'un local : un ancien relais postal insalubre est retapé pour être transformé en ateliers d'artistes... Parallèlement à la méthode " forte ", l'association intervient notamment en secteur scolaire, ce qui lui confère une reconnaissance par les institutions officielles.

Aujourd'hui, L'Art en marche est en sommeil mais son esprit mi-frondeur mi-conciliateur est toujours actif. Avec Personnimages et autres littéraires, Julien Solange entend faire profiter de ses talents d'auteur et de metteur en scène, en y ajoutant ses nouvelles compétences en réalisation multimédia, de la création de sites internet à l'élaboration de Cd ou Cd-Rom : "Tout en ayant ses propres contraintes d'écriture, le multimédia permet une ouverture à l'indépendance. Sans régie, sans gros moyens, avec une caméra et un bon monte-opérateur, on peut faire un film et le diffuser en grand via Internet par exemple. " En contact avec à la Maaform, Julien a déjà plusieurs projets en tête : " Ce qui m'intéresse, c'est de réunir des gens sur un projet commun et faire naître des réalisations collectives. " C'est ainsi que s'élabore actuellement " Clap 28/3ème ", une série de mini documentaires dans des collèges et lycées du 93 et du 94, associant les élèves et les enseignants.

P. Follet

Contact : Julien Solange 06.62.03.69.96.

BUDGET 2000

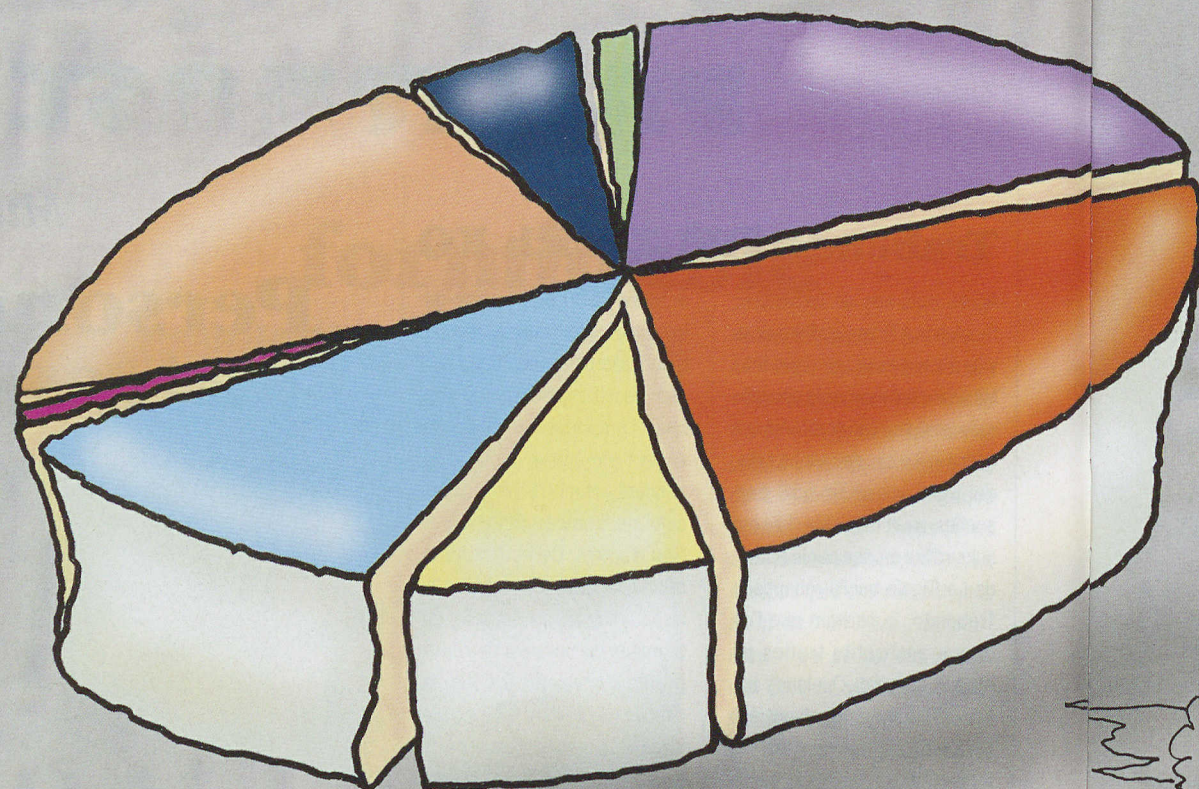
Une ville plus urbaine

Offrir aux Pantinois une ville plus séduisante tout en poursuivant la gestion sociale de la ville telle est l'ambition marquée de ce budget 2000 qui devait être présenté par le maire au conseil municipal le 28 mars dernier.

1. Pas d'augmentation des impôts locaux. Pantin demeure la sixième ville du département où les ménages payent le moins d'impôts sur leur logement. Parallèlement, le niveau des emprunts nécessaires pour équilibrer le budget est en forte baisse.

2. Développement du service public pour faire face aux augmentations des fréquentations (bibliothèques, piscines, gardes d'enfants, centres de santé...) et mise en place, avec la RATP en juin prochain d'une navette reliant les quartiers de la ville entre eux.

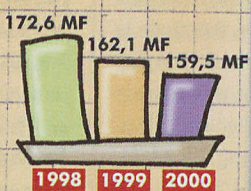
3. Mise en œuvre d'importants projets basés sur deux priorités : le cadre de vie et les équipements pour répondre aux besoins. -Trottoirs améliorés et plantés ; berges de l'Ourcq réaménagées comme le Parc Stalingrad porté à 3 hectares ; poursuite de l'effort engagé pour la propreté de la ville. -Maintien de l'effort d'équipement pour offrir aux Pantinois les services nécessaires à la qualité de la vie : nouvelle maison de quartier aux Limites, achèvement de l'extension des écoles Charles-Auray/Paul-Langevin, début de la rénovation de la piscine et du Ciné 104, modernisation de la restauration scolaire qui fournit 4000 repas par jour.



- TAXE D'HABITATION
- PRESTATIONS ET SUBVENTIONS
- TAXE SUR LE FONCIER BÂTI
- FISCALITÉ INDIRECTE
- TAXE PROFESSIONNELLE
- DOTATION D'ÉTAT
- TAXE SUR LE FONCIER NON BÂTI
- DIVERS

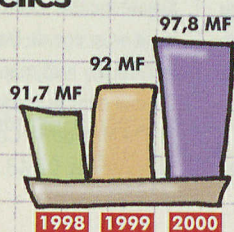
TAXE PROFESSIONNELLE 159,5 MF soit 30,9% des recettes

La diminution apparente s'explique par l'exonération de la part salariale des entreprises à Pantin (-28,1 MF pour les recettes de la ville). Cette soustraction est contenue dans la réforme de 1999 de la taxe professionnelle. En réalité, les recettes de cette taxe augmentent de 5,68%, à comparer avec la moyenne départementale en hausse de 3,57%. La croissance économique et l'arrivée d'entreprises, notamment aux Diamants, expliquent cette hausse locale des recettes de la taxe professionnelle.



PRESTATIONS ET SUBVENTIONS 97,8 MF soit 18,9% des recettes

Elles sont en hausse (+ 5,29%) du fait de l'augmentation de la fréquentation des équipements publics pantinois. Diverses subventions sont également versées par les ministères, la région, le département et la caisse d'allocations familiales pour ces activités.

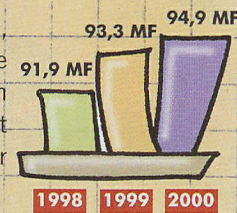


LES RECETTES 516,8 MF

Les impôts payés par les Pantinois : 295,4 MF
soit 57,1% des recettes de la ville

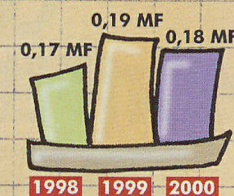
TAXE SUR LE FONCIER BÂTI 94,9 MF soit 18,4% des recettes

Elle progresse de 1,72%, toujours en raison de l'arrivée de nouveaux habitants, bien que peu d'entre eux soient propriétaires de leur habitation.



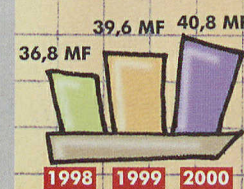
TAXE SUR LE FONCIER NON BÂTI 0,18 MF soit 0,03% des recettes

Elle diminue de 8% en fonction de la diminution des terrains disponibles pour la construction.



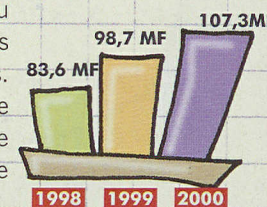
TAXE D'HABITATION 40,8 MF soit 7,9% des recettes

De nouveaux habitants sont venus s'installer à Pantin. Ce qui explique cette augmentation de 3,02%, notamment avec l'ouverture de logements comme à la Chocolaterie ou parmi les programmes réalisés par des promoteurs privés à Pantin. Les orientations budgétaires locales ne font toujours pas appel à une augmentation des impôts locaux. De ce fait, Pantin demeure une des villes les moins imposées du département.



DOTATION D'ÉTAT AUX COLLECTIVITÉS ET COMPENSATIONS 107,3 MF soit 20,8% des recettes

Globalement, la dotation d'État reste stable. Liée au nombre d'habitants elle augmente de 0,5%. Alors que le dernier recensement a mis en évidence une forte augmentation du nombre de Pantinois. Mais la loi de finance votée au Parlement a permis au gouvernement d'étaler les versements sur trois ans. Pantin n'aura donc cette année qu'une partie de son dû, soit une perte de 1 MF pour la ville.



FISCALITÉ INDIRECTE 11,1 MF soit 2,1% des recettes

DIVERS DOTATION 5 MF soit 1% des recettes

Il s'agit des compensations reçues du fait de la diminution des produits de la taxe professionnelle perçue par la Ville entre 1997 et 1998. Cette compensation s'entendra jusqu'en 2002.



La différence entre les recettes et les dépenses, soit 34,8 MF constitue l'autofinancement de la commune. Il permet de réaliser une partie des investissements.

LES DÉPENSES

482 MF

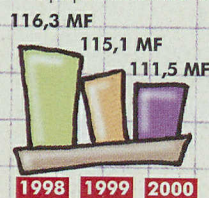
- SERVICES
- SUBVENTIONS VERSÉES
- PERSONNEL COMMUNAL

- INTÉRÊTS DE LA DETTE
- DIVERS

LES SERVICES

111,5 MF soit 23,1% des dépenses

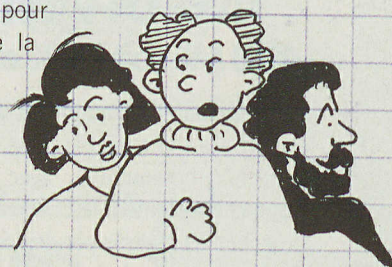
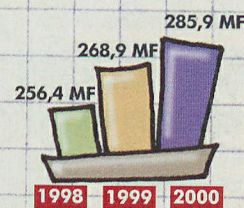
Les crédits réservés aux dépenses permettent de mettre en œuvre la politique de la ville élaborée dans le plan d'action municipal de 1995. En diminution de 3 % par rapport à l'an passé, cette baisse est due à une gestion attentive et non pas à une réduction des activités. Au contraire, le budget 2000 doit financer la mise en œuvre de la navette RATP inter-quartiers, l'aide à la parentalité sous la forme d'une maison des parents, les nouveaux projets d'actions éducatives, l'augmentation de la fréquentation des équipements de la ville, surtout des centres de loisirs, des centres municipaux de santé, des bibliothèques, dont le nouvel équipement plus vaste aux Quatre-Chemins.



LE PERSONNEL COMMUNAL

285,9 MF soit 59,3% des dépenses

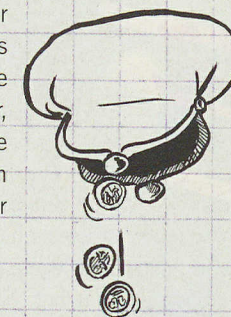
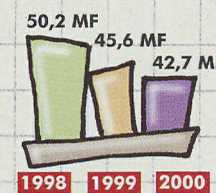
Les dépenses de personnel montrent une augmentation de 5,91 % par rapport à 1999. Cette évolution s'explique par les 14 créations d'emploi (11 agents d'entretien, 1 emploi-jeune, 1 attaché aux Courtillières et 1 animateur jeunesse) depuis un an, la revalorisation des traitements du personnel communal et l'augmentation des cotisations à la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales. Enfin, on notera l'augmentation des effectifs de saisonniers pour répondre aux priorités de la commune en certaines périodes dans les centres de loisirs et au nettoyage, en particulier.



INTÉRÊTS DE LA DETTE

42,7 MF soit 8,9% des dépenses

Si la commune doit emprunter de l'argent pour effectuer ses réalisations, elle a pu renégocier ses emprunts auprès de son principal créancier, le Crédit Local de France. La diminution est de 6,3 % par rapport à l'an passé.



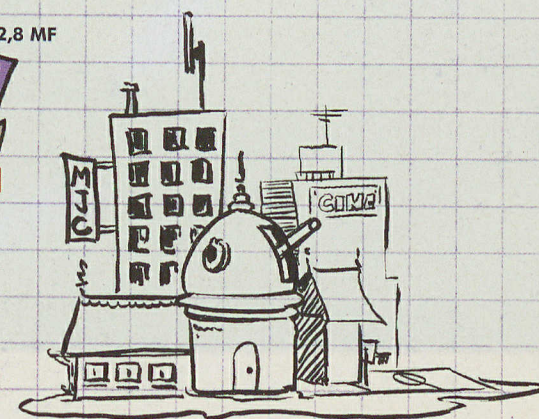
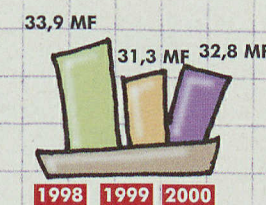
DIVERS 8,9 MF soit 1,9% des dépenses

Sapeurs pompiers.....	3,5 MF	Recettes non recouvrées.....	2,5 MF
Aide Sociale.....	2,9 MF	Contentieux.....	0 MF

SUBVENTIONS VERSÉES

32,8 MF soit 6,8% des dépenses

Pantin compte de nombreuses associations sportives et culturelles révélatrices de l'identité locale. En cette année 2000, de nouveaux projets apparaissent : l'initiative RN 2000 le 28 mai prochain et l'action de soutien à la maison des parents.



L'INVESTISSEMENT

69,8 MF

La progression des recettes étant supérieure à celle des dépenses, la ville peut se permettre de limiter ses emprunts, voire de les diminuer. Cela dit, la ville a prévu cette année une augmentation de ses investissements directs, passant de 57,4 MF en 1999 à 69,8 MF cette année. Par ailleurs, les investissements indirects sous forme de subventions accordées par la ville baissent pratiquement de moitié : 8,8 MF en 1999, 4,6 MF en l'an 2000.

Le cadre de vie et l'enseignement demeurent les deux postes prioritaires.

● Poursuite de l'aménagement des berges du canal jusqu'à Paris, quai de l'Aisne.

● Première tranche du parc Stalingrad.

● Huit opérations d'espaces publics dans plusieurs rues de la ville.

● Rénovation du square du 19 mars 1962.

● Importants travaux d'éclairage public.

● Achèvement du groupe scolaire Charles-Auray/Paul-Langevin.

● Centre de loisirs Diderot.

● Extension et aménagement de la cour de l'école maternelle Eugénie-Cotton.

● Réalisation de terrains de proximité (Sept Arpents et Jules-Jaslin).

● Travaux d'amélioration de la piscine.

● Divers travaux de mise en peinture dans les écoles.

De plus, d'autres travaux sont prévus comme la maison de quartier aux Limites, ou le réaménagement du Ciné 104.

La dette
Grâce à la renégociation des emprunts, la ville a diminué les sommes à rembourser à ses banquiers

Dossier réalisé par Pierre Gernez
Illustrations J-Luc Ruault

Sous nos pieds l'eau du robinet

A plus de 800 mètres de profondeur, au large de l'avenue du Général-Leclerc, l'eau d'une nappe de Pantin est pompée pour alimenter les robinets pantinois. Une eau pure et tiède, mais peu exploitée.

La Pantinoise, l'eau ferrugineuse de Pantin qui facilite la digestion" Bon d'accord cette pub est imaginaire. On ne trouve pas cette eau minérale dans nos supermarchés et personne ne vient faire de cure thermique à Pantin. Et pourtant, à quelques aménagements près, la chose serait possible. Car phénomène rare, l'eau de Pantin provient en partie d'une nappe souterraine qui offre de l'eau très pure, légèrement ferrugineuse et même tiède : elle arrive à la surface à près de 25°. Le Syndicat des eaux d'Ile-de-France (Sedif) qui assure la production et la distribution d'eau pour 144 villes de la région parisienne, assure le forage de cette nappe dont les eaux sont ensuite mélangées à celle (filtrée et traitée) de la Marne et de la Seine, avant de couler de notre robinet. La Générale des eaux (groupe Vivendi) assure l'exploitation du réseau.

Historique et stratégique

L'usine de forage de la nappe est un beau bâtiment tout de briques rouges revêtu, à l'instar de sa voisine, la piscine. Les deux bâtisses, inaugurées en 1937, sont classées monuments historiques depuis 1997. Elles ont été dessinées par Charles Auray, 88 ans, un architecte à ne pas confondre avec son père, maire de la ville de 1919 à 1938.

Près de 2 F par jour et par personne

L'eau de notre consommation quotidienne. 1% eau est bue (d'un à deux litres par jour). 6% servent à la préparation des repas. 10% pour la vaisselle qui suit. 12% de la consommation vont à la lessive et le même pourcentage est consacré aux usages domestiques divers (arrosage de jardin, lavage de la voiture...). 59% de notre consommation reviennent à la salle de bains et aux sanitaires.

Plusieurs puits existent, mais un seul est utilisé : des règles de forage très strictes en serait la cause. Quant aux autres puits, légèrement colmatés par le temps, ils auraient besoin de quelques travaux pour être de nouveau exploités. Des aménagements qui pourraient intervenir "d'ici 5 à 10 ans", selon le Sedif, pour augmenter les capacités de forage de l'usine, aujourd'hui limitées à 3000 m³ par jour. Car si l'usine de la piscine est plutôt vétuste, on la dit aussi "straté-

gique". Elle pourrait ainsi fournir le minimum vital que les experts ont estimé à 10 litres d'eau par jour et par habitant en cas de problème avec les eaux des fleuves dans le réseau.

En attendant, l'usine fonctionne seule, sans aucune présence humaine. Un système de télésurveillance permet de suivre son activité depuis l'usine du Sedif à Neuilly-sur-Marne d'où un spécialiste est dépêché en cas de besoin.

Très pure, l'eau de la nappe ne subit que peu de

Construites en 1937 par Charles Auray, l'usine de pompage et la piscine voisine sont inscrites aux monuments historiques.



Dans ces citernes, l'eau de la nappe est filtrée et débarrassée de ses impuretés ferreuses.

traitements. Elle est simplement aérée (car elle manque un peu d'oxygène) et filtrée pour supprimer de légers précipités ferreux qui se transformeraient en dépôts rebutants dans nos verres. Et si on lui ajoute un chouia de chlore (0,4 mg/l), c'est uniquement pour qu'elle conserve sa pureté lors de son long voyage dans les canalisations après avoir été mélangée à l'eau "du réseau".

Car les 3000 m³ puisés chaque jour dans la nappe ne suffisent pas à notre consommation. Le Sedif la mélange donc à l'eau de la Marne puisée et traitée dans l'usine de Neuilly-sur-Marne. "Plus de 200 analyses assurent le contrôle de la qualité de cette eau", affirme le Sedif.

Seuls quelques riverains chanceux de l'usine peuvent peut-être se targuer de n'être approvisionnés que par l'eau de la nappe qui arrive alors tiède chez eux. Un épineux problème de robinet qui aurait presque sa place dans les salles de classe.

Valérie Gozdiik

Une facture à trois niveaux



Distribution de l'eau.

Ce poste représente 45% du prix total de la facture. Il représente le coût du prélèvement, sa transformation en eau potable (et les contrôles de qualité), son acheminement jusqu'aux robinets ainsi que la gestion du service client (facturation, réclamations...).

Collecte et traitement des eaux usées.

30% du prix payé y sont consacrés. Ce service est géré par les collectivités locales (communes, départements et syndicats d'assainissement communaux et départementaux). C'est le poste qui augmente le plus vite en raison de nombreux investissements.

Organismes publics.

Les taxes (dont la TVA) et les redevances de la facture représentent 25% de son total. Ces taxes sont reversées aux organismes publics et servent au financement d'actions d'aménagement et de protection des ressources d'eau en France, aux actions de dépollution (via l'Agence de l'eau de Seine Normandie) et au développement des voies navigables de France.

La meilleure façon de trinquer

Élément indispensable de notre vie, l'eau fait souvent la une des journaux, qu'il s'agisse de pollution ou d'affaires. Dans un secteur essentiellement privé, dès que le consommateur remplit son verre, on n'oublie pas de le faire trinquer.

Combien de temps peut vivre un homme sans eau ? Deux ou trois jours pas plus. Comment expliquer dans ces conditions que l'eau soit un secteur privé en France, alors qu'aux États-Unis, en Allemagne ou même en Angleterre, hérauts du libéralisme et du "moins d'État", c'est pourtant principalement l'État qui gère ce secteur on ne peut plus stratégique ?

Dans notre économie, le secteur privé est régi par les lois du marché. Logiquement la concurrence devrait donc entraîner une modération des prix. Mais rien de tout cela ne fonctionne dès qu'il s'agit du marché de l'eau en France. Le secteur est contrôlé par Vivendi (41 % du marché) et Suez (18 %), suivis par un troisième larron, la Saur-Cise de Bouygues (14 %). Une chasse bien gardée plutôt qu'un secteur concurrentiel : dame, la facture de l'eau pèse 70 milliards de F chaque année. Soit près de 2 % du revenu des ménages. Hier abondante et peu onéreuse l'eau est devenue rare et chère ; et par conséquent, un enjeu économique majeur. C'est ce qu'ont bien compris Générale et Lyonnaise en décidant voilà 20 ans de se partager ce marché par tous les moyens. D'où, quelques années plus tard l'avalanche d'affaires de corruption.

L'eau nette ?

En 10 ans, le prix de l'eau (comme les bénéfices des deux groupes) n'a cessé d'augmenter : de l'ordre de 10 % chaque année, bien plus que l'indice des prix. En 1990, le prix moyen du m³ d'eau était de 9,66 F HT à Pantin (et pour toutes les communes du Sedif) contre 17,32 F HT en 1999. L'explication avancée par les exploitants tient dans les investissements nécessaires pour améliorer l'assainissement des eaux usées (loi sur l'eau de 1992) ou encore, les travaux de mise aux normes européennes (suppression du plomb dans les installations, notamment). Mais ces travaux ne sauraient justifier à eux seuls le prix imposé aux usagers. Dans notre facture, c'est toutefois la

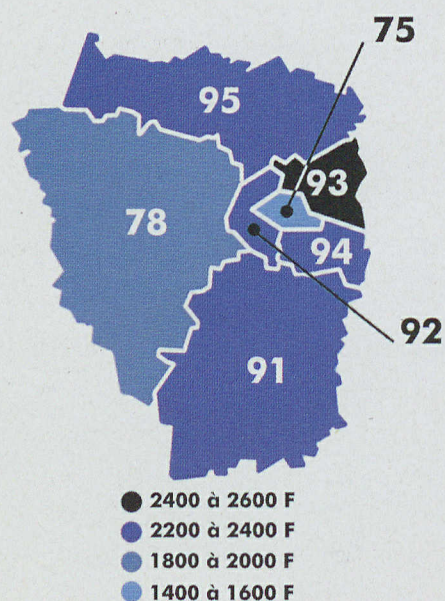
distribution d'eau elle-même qui a le moins augmenté (avec même, une baisse de 50 centimes en janvier 1998).

Les sommes en jeu sont telles, qu'elles dépassent les consommateurs et les villes, rarement intéressés aux bénéfices. On a ainsi appris récemment que la Générale des Eaux avait

annoncé aux élus qu'elle regroupait tous ces contrats dans une même structure. Il s'en est suivi un transfert de fonds (14 milliards de F) qui a évité au groupe des résultats négatifs. Sans parler des plus-values réalisées sur le dos des consommateurs et des collectivités locales. Gérard Savat, représentant de la ville au sein

Prix record dans le 93

La facture d'eau est loin d'être la même pour tous les usagers d'un département à l'autre. En Ile-de-France, la Seine-Saint-Denis est même le département le plus cher (voir schéma). Cette différence s'explique par les gros investissements réalisés pour améliorer l'assainissement des eaux usées. Longtemps laissé de côté, ce problème est aujourd'hui prioritaire pour le département qui veut se donner les moyens de ne pas manquer d'eau demain tout en préservant la nature.



du Syndicat des eaux d'Ile-de-France se veut plus rassurant : "Nos voix sont entendues même s'il existe des divergences dans les discussions. Nous avons ainsi voté un amendement pour augmenter le pourcentage de bénéfices que Vivendi reverse au Sedif." Reste que les villes n'ont pas le choix. "Pantin n'aurait pas les capacités financières pour gérer seule le fonctionnement et l'entretien du réseau", confirme l'adjoint au maire. Et l'on en revient au problème de l'absence de concurrence. Comment faire quand seuls deux ou trois interlocuteurs se partagent tous les marchés ?

Eau-secours

Les communes victimes des abus sont nombreuses à réagir, en s'appuyant parfois sur la colère des usagers. A Grenoble, l'association Eau-Secours est née de la protestation qui a suivi l'abandon par Alain Carignon du service public des eaux de la ville à la Lyonnaise, moyennant de solides pots de vins. Pour les usagers dont la facture avait alors explosé, l'association continue de mener des actions en justice pour obtenir une indemnisation collective.

A Saint-Etienne, c'est la ville qui a agi. Elle a ainsi pu renégocier les contrats de son concessionnaire pour la distribution d'eau. Le prix de l'eau a été fixé par une expertise du tribunal administratif. Résultat : une baisse de 1F du prix du m³ et le remboursement aux usagers des trop perçus sur 5 ans. 44 000 abonnés ont profité de cette première qui a coûté 16 millions de

Pantin a ses délégués-juniors

Dans le cadre d'une opération montée pour la troisième année par le Sedif, sur l'ensemble des 144 communes du syndicat, les 24 élèves du CM2 de l'école Louis Aragon, quai de l'Ourcq, vont rédiger un projet de "Charte des messagers de l'eau" avec leur institutrice, Mme Dagault. Cette charte vise à sensibiliser les enfants en matière de pollution et de protection de l'eau. Le meilleur projet sera élu le 15 juin prochain au cours d'une réunion du comité du Sedif à laquelle assisteront les représentants de toutes les classes participantes.

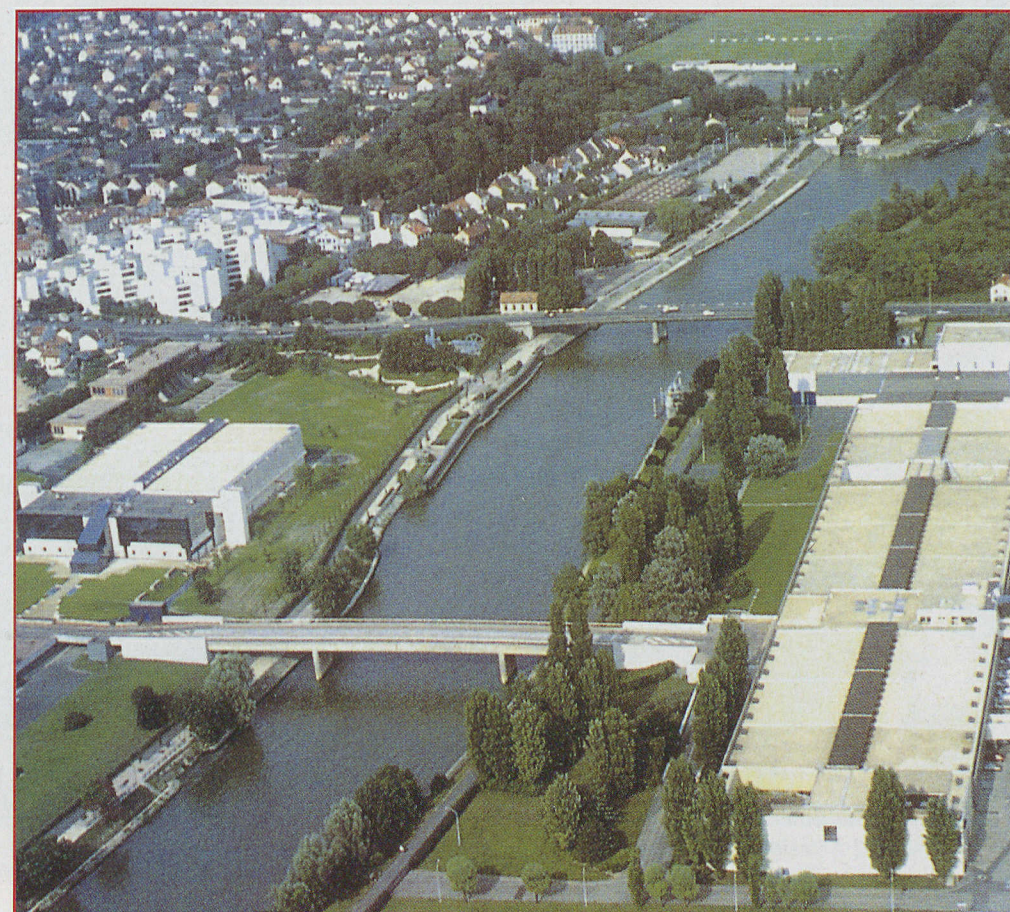
F sur deux ans à la municipalité et au concessionnaire qui gèrent ensemble le réseau. Lorsque les communes prennent les devants, elles sont souvent aidées par service public 2000. Constituée en 1995, cette association à but non lucratif* propose aux collectivités qui en font la demande une expertise technique et financière sur les contrats de délégation de service public en cours, ou lors de leur négociation. "Les compétences initiales de l'équipe se sont portées essentiellement sur l'eau et l'assainissement, mais nous intervenons maintenant aussi en matière de déchets, de chauffage urbain ou encore de piscines", confie Antoine Grand d'Esnon, son nouveau directeur. "Grâce à l'expertise accumulée et au nombre de négociations assistées, Service public 2000 contribue à la régulation des services publics délégués en obtenant des entreprises plus de transparence et en participant à l'introduction d'une plus grande concurrence entre elles. L'usager est ainsi mieux protégé", poursuit-il.

On peut toujours se rassurer en constatant que le problème est aujourd'hui bien connu. Le Haut conseil du secteur public a de son côté remis, en décembre dernier au gouvernement, un rapport qui explique ce dysfonctionnement et recommande la création d'une autorité de régulation de l'eau. Car on ne peut remédier à la rigidité du marché dans la situation de "duopole" menée par Vivendi et Suez. Le rapport du Haut conseil demande que ces activités "se fassent dans le respect des principes du service public". Ainsi, l'autorité de régulation de l'eau s'appuierait sur la loi et l'usager aurait une chance d'être mieux traité que les actionnaires des multinationales de l'eau. Il suffirait en somme que l'eau mette un peu de "public" dans son vin pour mériter enfin sa transparence naturelle.

V.G.

*Service Public 2000 est une structure issue de l'Association des maires de France (AMF) et de la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies (FNCCR).

A voir aussi à la Géode l'eau et les hommes, un film de 37 mn qui évoque cette source de vie. Réservations : 01.40.05.12.12



Neuilly-sur-Marne, une des trois usines du Sedif qui alimentent la région parisienne.

Le dessous des cartes

La Cité des Sciences et de l'Industrie présente jusqu'à fin avril une exposition sur la cartographie, de l'aquarelle au pixel. Depuis la Grèce antique, l'évolution des techniques est considérable, de sorte que l'usage actuel de la carte et sa précision pour l'étude d'un lieu permet de réaliser des analyses spatiales très fines.

Êtes-vous déjà allé à pied, le long de la méridienne verte, du pic du Canigou jusqu'à Dunkerque? Si oui, passez votre chemin. Dans le cas contraire, la balade ne prendra que quelques minutes dans le sas d'entrée de l'exposition "Cartographier le monde" à la Cité des Sciences et de l'Industrie. Sur une quinzaine de mètres, l'Institut géographique national a recouvert le sol d'un assemblage d'une centaine de ses fameuses cartes topographiques au 1/25 000^e. Tel Gulliver au pays de Lilliput, le visiteur arpente la France, courbé en deux ou à quatre pattes, pour y localiser un lieu. Aujourd'hui, la carte ne se résume plus à cet infernal pliage suranné qui dort au fond de la boîte à gants et que l'on sort nerveusement après s'être perdu en rase campagne comme dans ses plis. Il existe aujourd'hui de nouveaux supports comme le CD-rom, Internet, bref, des supports électroniques multimédia et des systèmes d'informations géographiques. Grâce à des cartes thématiques, on peut désormais localiser une foule d'informations à la demande : les flux aériens, la propagation d'une maladie, les déplacements de populations ou encore l'évolution de la désertification en Afrique ou en Lozère.

La cartographie peut également expliquer les limites géopolitiques et les politologues y détectent les influences électorales. Au soir d'un scrutin, la carte de l'hexagone fait partie des outils informatifs au même titre que les camemberts de la représentation partisane au Parlement. À mettre parfois en lumière avec l'atlas des scrutages électoraux, celui des habitudes confessionnelles ou des implantations ouvrières.

Elle joue chaque soir de son influence colorée au journal de 20 heures pour localiser une marée noire ou une tempête, ou nous propulser à

Grozny au cœur des massacres de Tchétchènes. Sans elle, il aurait fallu, depuis la chute du Mur de Berlin et les bouleversements en Europe orientale, sans cesse réapprendre sa géographie. La cartographie peut aussi agir sur l'aménagement du territoire et décider de l'implantation d'une autoroute qui, à son tour, peut déclencher le courroux des écologistes et... le parcours d'une manifestation. Enfin, elle communique dans un but pédagogique. Récemment, la mission spatiale américaine de la navette Endeavour (1) a récolté des millions de photographies de notre Terre : 120 millions de kilomètres carrés, soit 80 % des terres émergées et

95 % des zones peuplées ont été mises en boîte. La nouveauté réside dans les clichés effectués en 3 dimensions qui permettent de distinguer des parcelles de 30 m de long et de 6 m de haut. Cependant, ces magnifiques images seront d'abord livrées aux officiers du Pentagone qui vont les décortiquer pour affiner le tir de leurs missiles. Maudit secret militaire, car ce n'est qu'en 2003 que nous pourrons les admirer. Et encore : la résolution de ces photographies ne sera que de 90 m au sol.

Cela ne date pas d'aujourd'hui. Depuis la nuit des temps, les hommes ont innové pour établir des cartes. Les instruments, aux débuts en bois,

aujourd'hui sous forme d'écrans informatiques, ont souvent servi à des fins scientifiques et belliqueuses. Guerre, commerce et science en furent les objets. De Louis XIV à Napoléon, les armées en marche ont établi des cartes militaires dites "d'état-major", dont le nom suffit à lui-même pour définir à quel but elles étaient destinées. Du coup, la République a assis son autorité et la Nation son étendue grâce aux cartes scolaires de l'école primaire qui ont convaincu les écoliers que l'Afrique c'était la France.

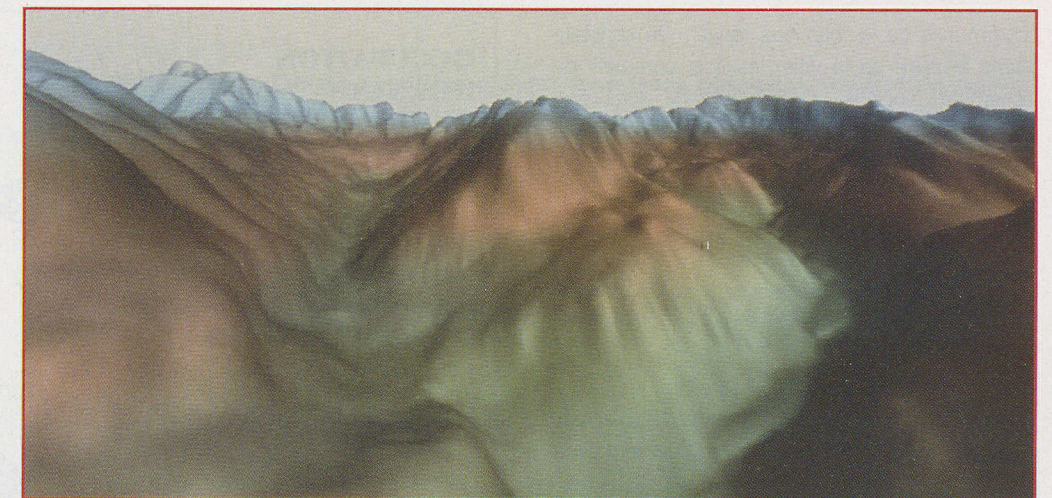
Objet de rêverie où l'échelle, les couleurs et le graphisme se taillent la part du lion, la carte préfigure aussi les projets. Son élaboration est un acte artistique et éclaire sur sa reproduction du monde. C'est aussi une projection des tentations, la soif de connaître, de voyager et de circuler. Sauf sur le petit écran : chaque soir, la carte météo virtuelle d'un temps bien réel fait grincer des dents les habitants au nord de la Loire et pleurer les agriculteurs des Causses.

Pierre GERNEZ

1. Sur Internet : www.nasa.gov



Atlas D'Ortelius (XVI^e Siècle), acte de naissance de la cartographie moderne. © BNF



Modèle numérique de terrain de l'Aiguille du Midi (Massif du Mont Blanc). Les couleurs sont des teintes ypsométriques, c'est à dire de même altitude. © IGN



Carte en relief du Mont Blanc obtenue par thermoformage à partir d'un modèle numérique. © IGN

Pantlin au 1/20 000^e

Un dessin vaut souvent mieux qu'un long discours. C'est encore plus vrai pour une carte à condition de savoir la lire. Concepteur de l'exposition sur la cartographie, Thierry Bérot-Inard livre ses impressions à la lecture des cartes de Pantlin réalisées et utilisées par les services municipaux.

Ce qui est frappant au premier abord, ce sont les cicatrices de cette ville. Les voies de chemin de fer coupent la commune en deux. Second point : l'espace perdu. Le cimetière parisien, les installations ferroviaires et les entrepôts et le Fort d'Aubervilliers. Même s'il ne fait pas partie de Pantlin administrativement parlant, le fort en mange une partie. En gros, un quart de la ville est inutilisé par elle-même. Pendant le XIX^e, l'État et Paris se sont servis du territoire de la commune comme d'une arrière cour.

Les équipements publics

"Ils sont bien répartis dans la ville. De plus, il faut distinguer leurs emplacements en regard des

logements sociaux. Le rapport distance-temps entre l'habitation et l'équipement doit être relativement court, comme c'est le cas présent. De ce point de vue, il doit toujours y avoir une cohérence du maillage. À première vue, Pantlin a su occuper et équiper son territoire. Cela dit, le plan n'indique pas si ces structures publiques (écoles, installations sportives, centres de santé, mairie, etc.) sont utilisées en conséquence par les habitants."

Les logements sociaux

"Les Courtillères sont l'exemple-type du logement collectif pour promouvoir l'insertion sociale. Si la nouvelle loi oblige désormais les villes à posséder 20 % de logements sociaux, Pantlin a pris une certaine avance en ce domaine comme beaucoup de

communes de la "banlieue rouge". On constate dans le reste de la ville des îlots complets de logements sociaux, il n'y a pas de dispersion inutile. Cela suit d'ailleurs complètement les équipements publics, toujours dans ce rapport distance-temps."

Point de vue sur la ville

"Elle semble avoir joué davantage au "pragmatisme", qu'au symbolique, comme Saint Denis avec le Stade de France. C'est probablement agréable de vivre à Pantin, mais la ville se vend moins pour elle-même que pour sa proximité à La Villette comme à Paris avec Eole. Certes, s'ouvriront bientôt le Centre national de la danse, une école d'architecture et même Hermès déjà implanté qui va s'étendre. Bien exploitées, ces opportunités sont autant de chances de modifier l'image d'une ville dont l'histoire montre qu'elle a été traitée durement dans la plus pure tradition de la révolution industrielle, les usines d'un côté, les habitations du patron ailleurs. Pour l'anecdote, les belles maisons des grands industriels sont à l'ouest de Paris et les entreprises à l'est. Du moins l'étaient. Les vents dominants ne venaient donc pas déranger les propriétaires avec les fumées de leurs propres usines.

Aujourd'hui, Pantin a deux visages : une ville dont les habitants peuvent avoir une conception classique et les autres une image mal définie parce que trop dissoute dans l'agglomération parisienne. Drainer des projets de l'État comme l'école d'architecture ou le Centre national de la danse permet d'affirmer l'image d'une ville en mutation. Dans la durée, Cela permet aussi de mesurer l'ampleur du travail réalisé par la municipalité pour passer d'une ville industrielle à autre chose."

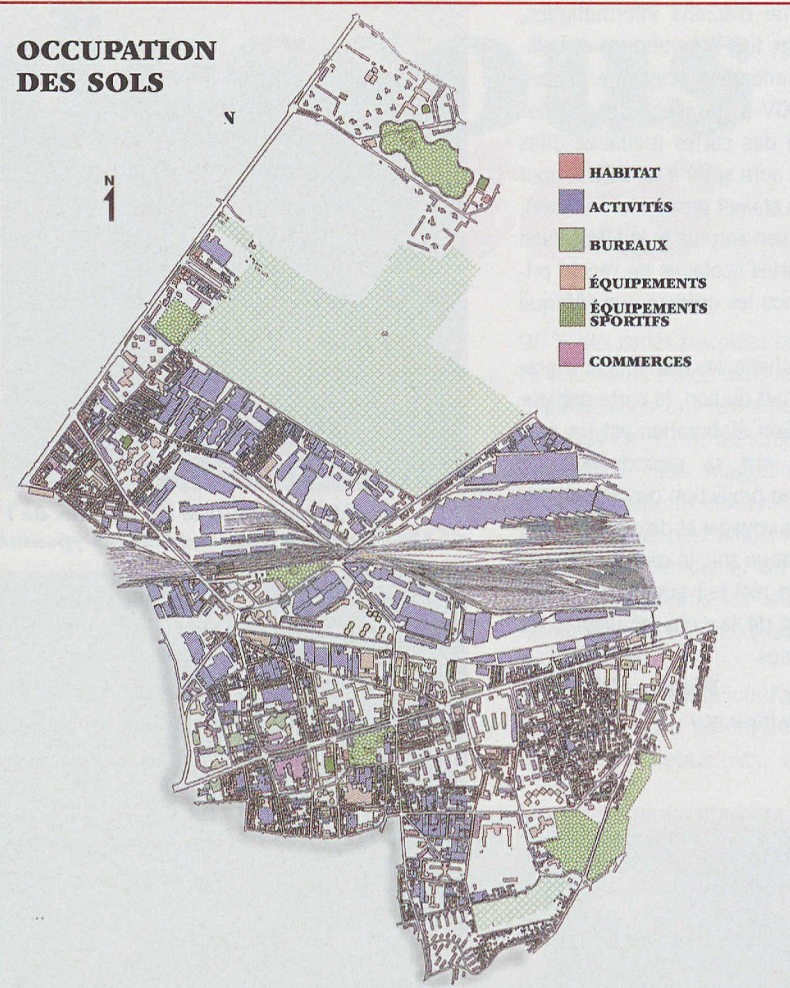
Le nord-est parisien

"Le schéma directeur d'aménagement de la région parisienne suit un processus. Après des années d'abandon du nord-est parisien au profit de l'ouest (voir la Défense), on assiste à un rééquilibrage nord sud de la banlieue. La société industrielle a disparu pour laisser la place à une société de l'information et de la culture. Le parc de La Villette tout comme l'implantation du Stade de France à Saint Denis participe à cette opération de revitalisation du nord-est de la capitale. Un exemple : le XIXe arrondissement était l'un des plus fournis en salles de cinéma avant-guerre. Or, elles avaient toutes fermé avant même la construction de la Cité des Sciences et de la Géode.

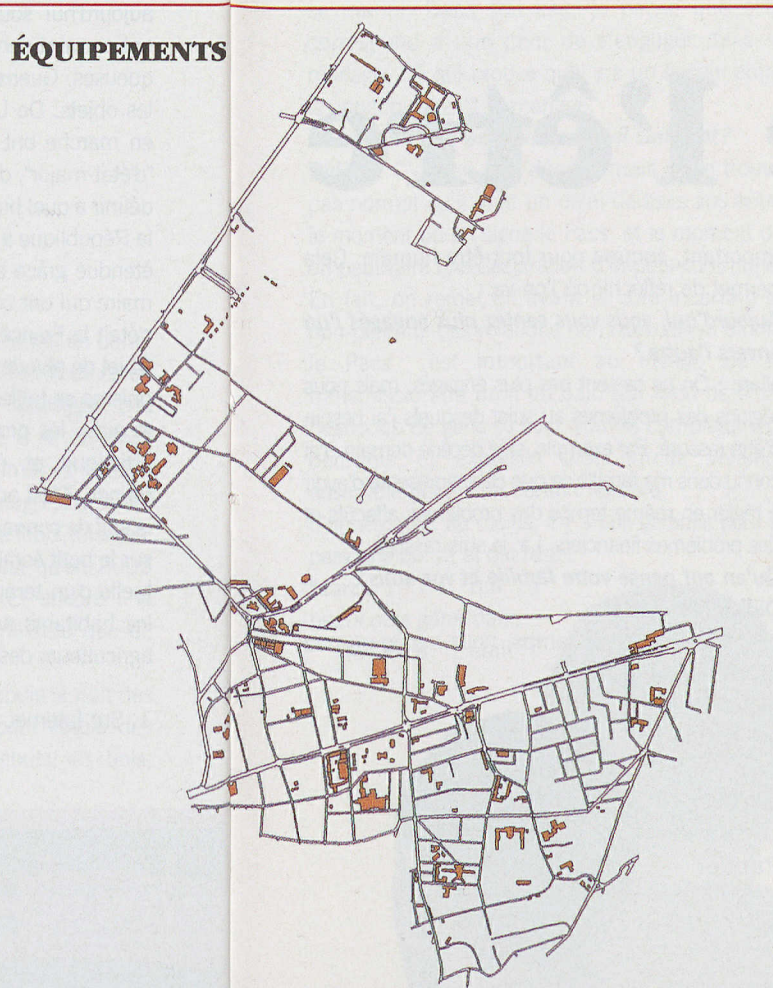
Si les quartiers populaires tendent à disparaître, on construit aujourd'hui du culturel. Autrefois, des îlots complets étaient composés d'usines et d'habitations. De nos jours, on repousse les entreprises loin du cadre de vie, en grande banlieue, dans les fameuses zones industrielles en aménageant des transports en commun plus accessibles."

Propos recueillis par P.G.

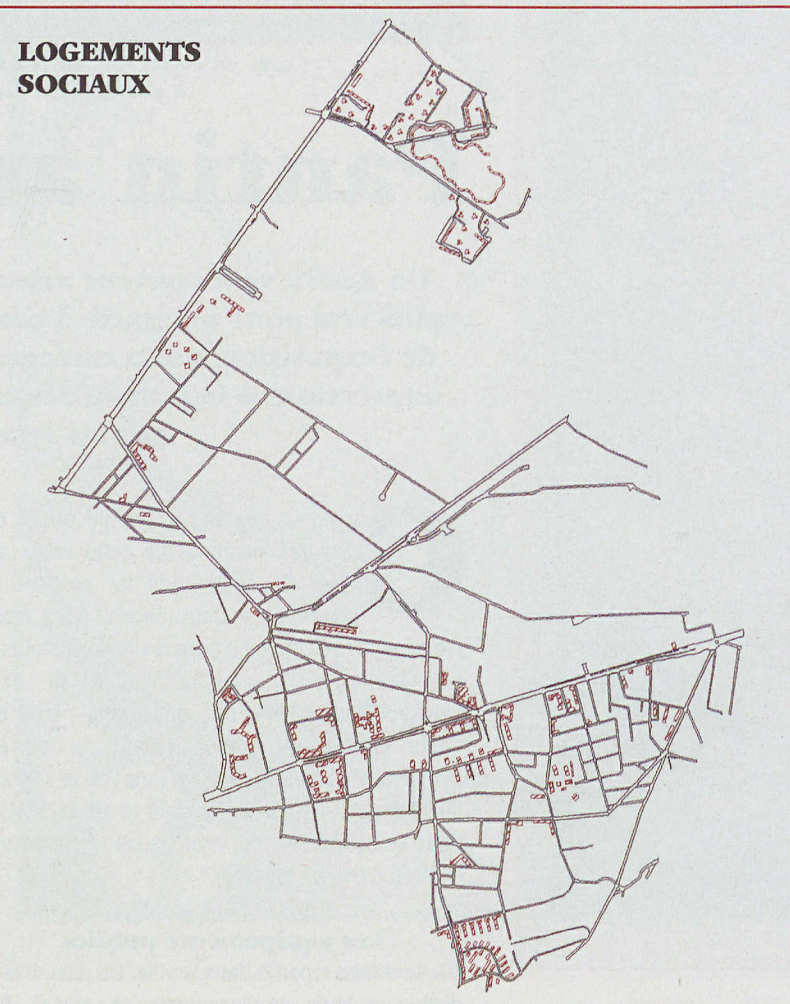
OCCUPATION DES SOLS



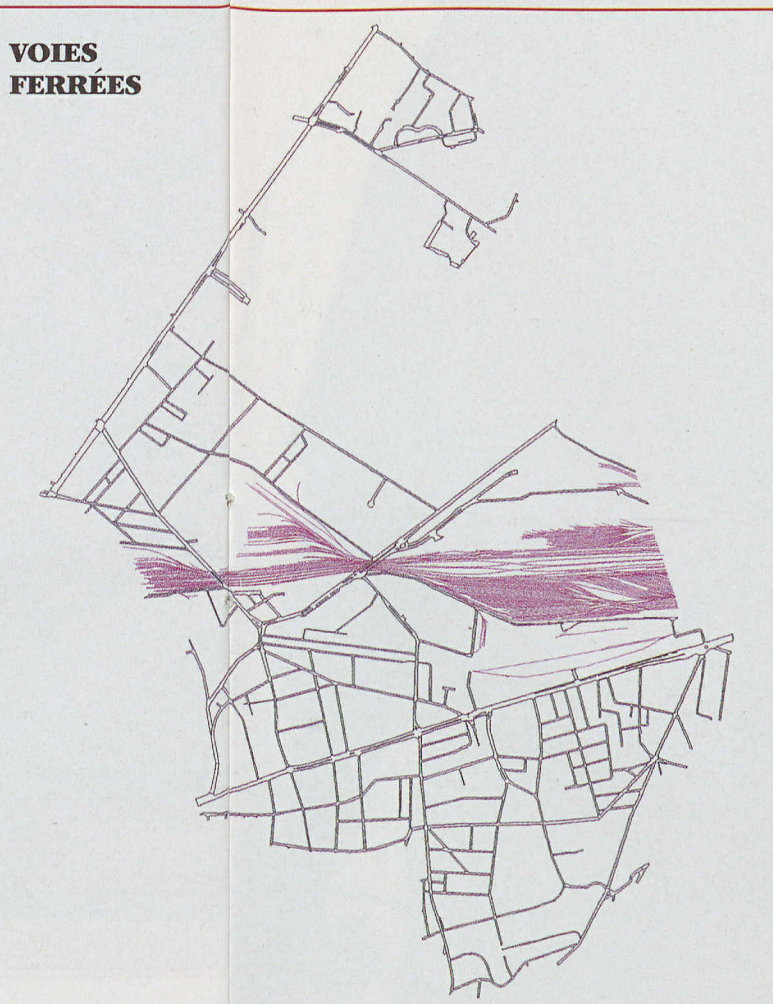
ÉQUIPEMENTS



LOGEMENTS SOCIAUX



VOIES FERRÉES



© Services techniques de Pantin

"Généralisation de l'image satellitaire, représentations nouvelles, utilisation massive de l'informatique : aujourd'hui la cartographie donne une nouvelle dimension à l'image (...). "Cartographier le monde" allie de multiples approches pour découvrir la cartographie née, il y a 4000 ans du désir, toujours inassouvi, de découvrir et représenter le monde. Faisant appel aux images géantes, aux documents rares, aux multimédias et à la consultation sur réseau, elle entraîne le visiteur, sur 700m2, dans un périple initiatique où se côtoient la richesse du patrimoine cartographique et la technologie la plus contemporaine."

Cartographier le monde, jusqu'au 30 avril, Cité des Sciences et de l'Industrie, 30, avenue Corentin-Cariou Paris. Du mardi au samedi de 10 à 18 heures, dimanche de 10 à 19 heures. Métro Porte de La Villette, bus 75, 150, 152, 139 et PC. Parking

Anthropologue urbain

En 1986, sorti tout droit de sa brousse sénégalaise, Thierry Bérôt-Inard passe ses vacances en France. En voiture sur le périf, il découvre stupéfait une énorme sphère entre les Portes de Pantin et de La Villette. "Par curiosité, j'y suis allé." Depuis 14 ans, il se mire chaque matin dans les reflets de la Géode en allant à son travail à la Cité des Sciences et de l'Industrie.

L'homme se définit "anthropologue urbain." Son rôle est axé pour une part sur la muséologie, "la médiation scientifique" et la diffusion des informations. Il rejette catégoriquement le mot "vulgarisation" trop péjoratif, à son goût. "Je ne fais rien de vulgaire", dit-il en souriant. Sa recherche s'oriente vers l'observation : analysant une carte de n'importe quelle ville, il en décrypte aussitôt l'identité. Et peu à peu, il en détaille le caractère.

Thierry Bérôt-Inard est l'un des concepteurs de l'exposition sur la cartographie. Il a travaillé sur le projet pendant les dix-huit mois qui en ont précédé l'ouverture cet hiver. "Il a fallu trouver l'intérêt du visiteur, concevoir un espace, une mise en scène, et monter un budget." Le scientifique s'est appuyé sur l'engouement du public pour les cartes. "Il fallait leur en expliquer l'histoire, la fabrication et ce qu'elles véhiculent comme informations." Originaire des Pyrénées orientales, "la seule barrière naturelle rectiligne au monde", il a passé ses vingt premières années sur la terre d'Afrique au Sénégal. Bien qu'il fut "nul en géographie" (sic), l'élève Bérôt-Inard se passionnait pourtant pour cette matière scolaire. "C'est extraordinaire, ça permet de voyager, de passer d'un continent à l'autre en tournant les pages d'un livre." Pendant de longues

heures, il apprenait par cœur les couleurs des drapeaux du monde entier, dévorait les histoires de grands voyages et des grands voyageurs comme Magellan et Christophe Colomb. Mais pour rien au monde, il n'aurait voulu devenir géographe : "C'est devenu bêtement un boulot de bureau." Ses études l'ont conduit à un choix : "Soit la géographie physique et la géologie, soit la géographie humaine, la sociologie et donc l'anthropologie." Après ses études, il s'est orienté vers l'urbanisme. Et de là, vers l'anthropologie urbaine.



Pierre Gernez

Pacsés et heureux de l'être

Marc et Didier vivent ensemble depuis deux ans. Ils étaient le sixième couple à conclure un Pacs (Pacte civil de solidarité) auprès du tribunal administratif de Pantin. En tant qu'homosexuels, ils considèrent cette nouvelle mesure comme insuffisante, mais souhaitent néanmoins "occuper le terrain".

Depuis combien de temps êtes-vous Pacsés et comment se sont déroulées les démarches ?

Marc : Depuis le 17 décembre, c'est tout récent. J'ai téléphoné au tribunal administratif dès que la promulgation de la loi, à la mi-novembre. Ils m'ont envoyé un dossier tout prêt et m'ont expliqué quels papiers il fallait. C'est très simple, il suffit de signer une déclaration sur l'honneur stipulant que nous n'avons pas de lien de parenté, fournir un extrait de naissance, un justificatif de domicile et un certificat de non Pacs du tribunal d'instance de son lieu de naissance. Je suis né en province et le tribunal a mis trois semaines pour envoyer le papier. Il n'avait peut-être pas encore l'habitude...

Dès qu'on a reçu les papiers, on a rappelé le tribunal de Pantin. Deux jours après, on y a déposé le dossier. Et on a pris un rendez-vous pour encore deux jours après. On a été enregistrés tout de suite. C'est un acte purement administratif. La seule difficulté, c'est qu'il faut faire ce qu'ils appellent un contrat de Pacs. Nous ne savions pas du tout ce que c'était.

Didier : Il faut écrire une lettre - et là, c'est le flou artistique - qui indique dans quel cadre de gestion des biens on veut inscrire le Pacs.

Avez-vous consulté un avocat pour avoir des conseils ?

Marc : J'ai consulté un notaire de ma connaissance, mais, il n'était au courant de rien. Le Pacs est sous le régime de la communauté de biens. A chaque fois qu'on acquiert un bien important, on peut décider de le faire rentrer ou non dans la communauté. Nous, nous voulions mettre en commun ce que nous achetions à partir du moment où nous étions Pacsés. Le Pacs permet aussi de faire un testament officiel. En cas de décès, je lègue tous mes biens à Didier. Ce testament est déposé au tribunal, il n'est pas contestable et je n'ai rien eu à payer.

Cette démarche vous a-t-elle paru fastidieuse ?

Marc : Très simple. Il n'y a pas du tout de caractère sacré, symbolique ou officiel comme pour un mariage à la mairie ou à l'église.

Cela vous a manqué ?

Marc : Non. On nous a remis à chacun un certificat de Pacs et la copie du contrat qui stipule ce que deviennent nos biens en cas de décès, etc. On vous remet ces papiers, c'est enregistré avec un numéro et c'est tout. Cela dure deux minutes. C'est comme demander un extrait de naissance à la mairie.

Justement, ce manque de cérémonial ne vous a-t-il pas laissé sur votre faim ?

Marc : C'est un acte important pour nous, et on est surpris que cela ne dure que deux minutes. Mais, en fait, je pense que c'est bien. Avec le Pacs, on a voulu instaurer une différence par rapport au mariage. Le Pacs n'est pas fait que pour les homos mais aussi pour les hétéros. J'ai des amis qui se sont mariés souvent en catimini parce qu'ils voulaient régler des problèmes de patrimoine mais ne voulaient pas avoir une fête, la famille, etc.

Vous aussi, vous vouliez quelque chose de simple ?

Didier : Oui. On l'a fêté peu de temps après. On a trinqué le soir du réveillon du nouvel an avec pas mal d'amis. Dans notre entourage, nous sommes les premiers à Pacser.

Avez-vous publié une annonce ?

Marc : Non. On a mis au courant la famille et les amis. Et ça s'arrête là.

Didier : C'était important pour tous les deux, pour mentionner la pérennité de notre relation. Et s'engager. C'était aussi une sorte d'acte politique. Il y a eu beaucoup de batailles politiques pour que cette loi soit adoptée.

Marc : Pour moi, ce qui était important au niveau politique, c'était d'occuper le terrain. Pour une fois, il y a eu un débat intéressant. On n'en avait pas eu en France depuis l'avortement ou la peine de mort.

Qu'est-ce que vous entendez par "occuper le terrain" ?

Didier : Il faut se l'approprier, faire en sorte qu'on soit reconnus. Il y avait vraiment un besoin. Il fallait donc montrer que le gouvernement a eu raison de s'engager et d'aller jusqu'au bout.

Marc : Personnellement, c'est une revendication que je soutiens depuis que je suis étudiant. Nous les homos, on nous met dans une situation très déstabilisante. Et après on dit que les couples ne tiennent pas ! Dans ce contexte, un engagement à long terme, c'est

important, comme pour tout être humain. Cela permet de réfléchir où l'on va.

Aujourd'hui, vous vous sentez plus engagés l'un envers l'autre ?

Marc : On ne se sent pas plus engagés, mais nous réglons des problèmes au sujet desquels j'ai besoin d'être rassuré. Par exemple, si je décède demain. J'ai connu dans ma famille ce que cela représente d'avoir à régler en même temps des problèmes affectifs et des problèmes financiers. Là, je suis rassuré.

Qu'en ont pensé votre famille et vos amis ?

Didier : Ils étaient contents. En même temps, nous avons un peu servi d'exemple.

Mon frère aîné est en ménage, il est hétéro et il pense à se Pacser plutôt que



Daniel Rühl

se marier. Dans son cas, je pense que cela correspond à une peur de s'engager dans le mariage. Ce qui prouve qu'il y a un besoin entre le concubinage et le mariage.

Le contenu du Pacs vous paraît-il suffisant ?

Didier : C'est un bon départ, mais je ne trouve pas normal qu'il y ait un délai de trois ans entre le moment où on signe le Pacs et le moment où on peut faire une déclaration d'impôts commune. En fait, on remet en avant le côté incertain et non-pérenne des relations homosexuelles. Sinon, le Pacs est important au niveau de la transmission du droit au bail. Sur fond de sida, beaucoup de gens se sont trouvés complètement démunis et expulsés alors qu'ils vivaient ensemble depuis un certain nombre d'années. Là, au moins, il y a une garantie pour la personne qui vit et qui reste.

Marc : Ce qui a beaucoup gêné dans le Pacs, c'était

qu'en cas de séparation, il n'y avait pas le côté jugement social. Les gens qui divorcent sont punis. Ils doivent payer, même s'ils sont d'accord sur le divorce. Ça a un côté "racket". Je connais des gens dont le divorce s'est bien passé mais la procédure a quand même pris plus d'un an parce que les tribunaux sont engorgés. C'est très infantilisant. Le Pacs, au contraire, remet les gens face à leur responsabilité. En cas de séparation, il suffit de faire une lettre dénonçant le contrat. Il y a simplement un délai de trois mois. C'est très simplifié et on n'a rien à payer.

Didier : Je crois que c'est à l'image de la société. Les gens veulent quelque chose de simple, qui soit plus facile à gérer, qui représente un engagement mais sans être définitif.

Auriez-vous été plus satisfaits si on avait été jusqu'à un vrai mariage ?

Didier : Non, mais j'aurais quand même préféré que l'enregistrement se passe en mairie et non pas au tribunal qui a une connotation juridique.

Connaissez-vous autour de vous beaucoup de gens qui se sont Pacsés ?

Didier : Non, nous sommes les seuls. Certains de nos amis sont insatisfaits du Pacs et voulaient aller jusqu'au mariage. Ils estiment que c'est une demi-mesure. Mais, ils sont en train d'y réfléchir.

Marc : Pour moi, c'est une mauvaise mesure parce qu'on n'a pas été assez loin. Heureusement, les statistiques ont l'air assez bonnes. Si le terrain n'avait pas été occupé, la droite aurait sauté à la gueule de la gauche en disant que le Pacs n'intéresse personne.

Pour vous, quelle est la prochaine bataille ?

Didier : Il serait intéressant d'aborder la notion de parents gays qui a été occultée. Les gays sont des gens comme tout le monde, ils peuvent avoir des enfants. Le Pacs n'était qu'un contrat entre deux personnes de même sexe ou de sexe différent qui voulaient pérenniser et sécuriser une relation. Mais, quand on abordera un vrai problème comme le droit à l'adoption, les parents gays, etc., ça risque d'être plus dur. On a quand même reproché au Pacs d'être un cheval de Troie au sein de la sacro-sainte famille.

Vous pensez donc que le combat sur la parentalité sera beaucoup plus difficile...

Marc et Didier (d'une seule voix) : Oui, certainement !

Marc : Il y a encore des arguments pseudo scientifiques disant qu'un enfant a besoin d'un père et d'une mère. En fait, quand on voit ce qui se

passé autour de nous, ce n'est pas la panacée... Quand on voit le nombre de parents qui déconnent, qui picolent... En fait, ce n'est pas aussi simple que ça.

Vous-mêmes, souhaiteriez-vous avoir un enfant ?

Marc et Didier : Non. Nous ne nous posons pas la question. Mais nous serions prêts à nous battre pour que d'autres puissent le faire.

Militez-vous au sein d'associations d'homosexuels ?

Marc : Non, je me défends en tant que citoyen.
Didier : Je suis volontaire à Aides 93 qui est, avant tout une association de lutte contre le sida. Mais nous avons eu un débat de fond, certains étant pour le Pacs, d'autres pour le mariage. Tous les deux, nous avons répondu à des appels à manifester, soit en tant qu'individus, soit parce que Aides était présent. Nous nous sommes même trouvés à notre corps défendant au sein de la manif contre le Pacs, mais on ne l'a pas fait exprès !

Marc : On était bloqués dans un embouteillage...

Propos recueillis par Sylvie DELLUS

Tribunal administratif : 41 rue Delizy 93500 Pantin. 01.48.44.44.27

Le Pacs démarre fort



Au tribunal administratif de Pantin, 36 Pacs ont été conclus entre la promulgation de la loi, le 15 novembre 1999

et la fin février 2000. Les trois-quarts des dossiers concernent des couples homosexuels, mais les hétéros "semblent se réveiller", indique-t-on au greffe. Des chiffres officiels ont été fournis au niveau national par le ministère de la Justice. En un mois et demi (15 novembre-31 décembre), 6211 Pacs ont été conclus sur l'ensemble du territoire ce qui témoigne, selon le ministère d'un "besoin réel". Les villes où l'engouement est le plus fort sont Paris, Rennes, Versailles, Douai et Aix-en-Provence. A elles seules, Paris et Versailles regroupent 30 % des Pacs. Seuls 70 tribunaux d'instance n'ont enregistré aucun Pacte civil de solidarité.

De Pouilly en Reuilly *le culte du rognon*

Il est des endroits qui ont une histoire. D'autres où l'histoire s'est faite. Mais plus rares sont les lieux qui réunissent les deux.

Le Pouilly-Reuilly, au Pré-Saint-Gervais, est de ceux-là dont la petite histoire se confond avec la grande. Qu'il s'agisse d'une bonne table ne surprendra guère.

Derrière leur comptoir patiné par les ans, Christian Millet et sa fille Sabine sont d'un commerce agréable. Le premier est du soir, la seconde du service du midi. Cet ancien pâtissier qui a fait ses armes dans un deux étoiles Michelin, Jean Delaveyne surnommé "le sorcier de Bougival", vient de racheter "pour pas très cher" le fond de commerce de Jean Thibault et de son épouse installés là depuis 1965; lesquels avaient eux-mêmes pris la succession des Roussillon originaires de Pouilly; lesquels avaient donné le nom de leur village à leur café.

Mais pas d'inquiétude : le rognon est toujours à la carte, comme le boudin grillé les ris de veau et l'éclair géant. Si l'immeuble date de 1893 - c'est encore inscrit sur la façade - la table, elle, n'aurait qu'une cinquantaine d'années. Bistrot au début du siècle, le Reuilly, ce "Sauvignon du Berry" y a acquis ses lettres de noblesse en rouge et blanc mais aussi en gris. Du solide casse-croûte destiné aux rousiers de l'endroit, le Pouilly est devenu une table sous l'impulsion des industriels du Pré-Saint-Gervais. Et de la table, on est passé à la bonne table. A Pouilly, les Thibault ont rajouté Reuilly. Après guerre, Curnonsky y avait pris ses habitudes. Une plaque de cuivre commémore "le prince des gastronomes" dans la salle du fond, celle que l'on atteint en traversant la cuisine avec vue sur le piano à gauche.

Ah cette salle du fond! Ici, se sont prises des décisions capitales. Celles de la social-démocratie, le plus souvent, mais pas seulement. A droite aussi, on aime la tête de veau. Mitterrand, par exemple y est venu plusieurs fois à l'invitation de Marcel Debarge, maire de l'endroit, avant de tâter du Luxembourg. Tonton y aurait même remonté les bretelles de son état-major socialiste la veille de lancer sa campagne pour son second mandat. Georges Séguy y croisait parfois Pierre Desproges, Alain Prost, Bernard Pivot ou Robert

Sabatier... "Des fois, on en avait quatre ensemble mais pas du même bord" se souvient Mme Thibault.

De prime abord l'endroit n'a rien de folichon. Une simple façade dans une triste rue. Ce n'est pas la nouvelle implantation du poste de police dans la rue en face qui changera grand-chose à l'affaire. Mais une fois poussée la porte du 68, rue André-Joineau, les choses changent. D'entrée on se sent rassuré. Ici personne n'a le coup de fourchette timoré, le verre chichiteux. On y vient pour manger et y boire sans arrière-pensées dans une ambiance où la retenue n'est pas de mise. L'adresse a ses habitués, au solide coup de fourchette qui viennent y taquiner le rognon moutarde et y faire trempette avec l'œuf meurette.

Référencé dans cinq ou six guides, le Rouge, le nouveau nom du Michelin centenaire, lui accorde une fourchette avant de commenter sobrement : "Décor de bistrot d'avant-guerre, joyeuse ambiance et cuisine roborative où les abats sont à l'honneur. Une adresse où se retrouve le tout-Paris". Roboratif, c'est le moins qu'on puisse dire de la cuisine de Gilles Korman, Florinda Maria Rosa et Laurent Aulard dit "l'Omelette" qui officient au piano, le

premier depuis 1969, la seconde depuis 1976 et le dernier depuis 1991. Car le turn-over est ici celui des générations : 38 ans pour les Roussillon, 36 pour les Thibault. Les valeurs de la cuisine n'ont rien à voir avec celles de la nouvelle économie. Les Millet, père et fille s'embarquent-ils pour un bail aussi long que celui de leurs prédécesseurs? En tous cas, ils ont repris l'héritage des Thibault et s'efforcent de le cultiver avec le même enthousiasme.

Les œufs en meurette (35 F), le boudin grillé (66F), les ris de veau aux morilles (146F), le rognon moutarde (98F) et les paupiette de veau (80 F) sans oublier l'éclair géant constituent les valeurs refuges d'une carte (pas de menu) qui change tous les jours et s'échelonne entre 240 et 290 F compte tenu de la bouteille de Reuilly qu'on y réclame le plus souvent pour accompagner cette cuisine de tradition appréciée d'une clientèle qui ne l'est pas moins.

Christian FERRAND



Le Pouilly-Reuilly : 68, rue André Joineau, le Pré-Saint-Gervais. 01.48.45.14.59
Ouvert du lundi au vendredi, et samedi soir, fermé le samedi midi et le dimanche.



POMPES FUNEBRES SANTILLY

93500 PANTIN

10, rue des Pommiers

01 48 45 02 76

Habilitation 97.93.051

170, av. du Général Leclerc

01 48 45 87 47

Habilitation 99.93.157



Nos contrats Tranquillité vous prévoyez, nous garantissons.

Vous voulez être sûr que vos volontés soient respectées. Vous voulez éviter à ceux que vous aimez les démarches compliquées et les frais financiers.

Le plus simple est encore de nous rencontrer.

Ensemble, nous définirons vos attentes.

Avec le Choix Funéraire vous bénéficiez de la sécurité du premier réseau de Marbriers Pompes Funèbres Indépendants de France.



MARBRERIE - PREVOYANCE - OBSEQUES - POMPES FUNEBRES

RAMONAGE

Fumisterie

Tubage de conduit

Ventilation mécanique

Maintenance V.M.C.

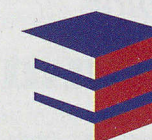
QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise RAMIER



59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 33 29 30
Fax. 01 48 33 61 20



EUROVIA
ILE-DE-FRANCE
AGENCE D'AUBERVILLIERS

Terrassements • Assainissements
VRD • Routes • Pavages • Asphaltes
Etanchéité d'ouvrages d'Art

ZAC des Marcreux

1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03

Réhabilitation

La fin des fuites au Serpentin

Depuis janvier, des travaux d'urgence sont réalisés dans les appartements et les parties communes du parc des Courtillières, qui est désormais géré par l'Office HLM de Pantin.

Mme Traoré est contente. Depuis son arrivée dans le Serpentin, il y a plus d'un an, sa salle de bain était sans arrêt inondée. "Les tuyaux étaient fichus, explique-t-elle. Il y avait des fuites dès qu'on ouvrait un robinet." Même le conduit d'évacuation des eaux usées était percé au niveau de son appartement, et ruisselait jusque dans le hall d'entrée. "Maintenant, tout a été réparé et nous avons des WC tout neuf, c'est plus confortable." Quant à sa voisine, Mme Berrada, habitante du parc depuis 27 ans, la tuyauterie de sa salle d'eau présentait aussi quelques signes évidents de faiblesse.

"L'installation datait de la création de la cité, c'est-à-dire de 1959 ! s'exclame-t-elle. Depuis des mois, nous avions des fuites qu'on avait signalées à la Semidep. Il nous avait même envoyé un technicien, mais il n'a rien pu faire car il fallait tout changer. Et un plombier nous demandait plus de 2000 F pour faire les travaux, un prix que nous ne pouvions pas payer. Heureusement, l'office HLM municipal a réalisé la réparation, très rapidement." Après le grand lessivage des halls et des escaliers, au début de l'année, une dizaine de plombiers, électriciens et autres menuisiers ont commencé à prendre en charge



Plus de 200 interventions ont déjà été effectuées par l'OPHLM.

les travaux les plus urgents à faire dans les appartements. "Nous avons déjà effectué plus de 200 interventions dans les logements, explique José da Silva, agent technique qualifié de l'office, chargé de superviser les travaux. Les principales réparations sont celles des sanitaires, qui sont souvent d'origine, et celles des circuits électriques. La Semidep avait réalisé une réhabilitation de l'électricité qui n'était pas fiable ; ça disjonctait régulièrement."

Un intermédiaire

Pour obtenir la réalisation de travaux, les familles ont déposé un dossier à la maison des projets, place du marché, qui a été ensuite transmis à l'office HLM. "Nous avons servi d'intermédiaire entre les habitants et l'office, explique Loïc Thoraval, l'un des responsables à la maison des projets. Nous recevons une trentaine de personnes par jour, certaines reviennent nous voir régulièrement. Au total, environ les trois quarts des foyers du parc sont venus nous rendre visite." En plus des réparations spécifiques à certains apparte-

D'après l'office HLM, la seule installation qui fonctionne plutôt bien dans le parc, c'est le chauffage ! Dans les parties communes, des réfections sont aussi en cours : tous les carreaux des portes d'entrée sont en cours de remplacement, des digicodes sont installés avec la possibilité de changer le code tous les

mois, les halls seront bientôt repeints, les nids de poule sur les voies d'accès au serpent vont être bouchés... D'autre part, l'Office a recruté 6 gardiens et un agent administratif.

Après ces travaux d'urgence, se profile bien sûr un débat de

fond sur les grandes orientations de la réhabilitation et l'avenir du quartier. Nombre de questions sont déjà posées. Les portes d'accès au parc, murées il y a bientôt 15 ans, seront-elles à nouveau ouvertes ? Une partie du parc sera-t-elle détruite et reconstruite ? Quel revêtement choisira-t-on pour les façades ? Des aires de jeux et de détente seront-elles installées dans le parc ? Tous les habitants des Courtillières, sont invités à donner leur avis. La maison des projets est là pour ça. Fin mai, se tiendront ensuite des assises où le débat pourra avoir lieu. Juste avant le concours d'architectes qui sera lancé en juin.

Maison des projets
01.48.38.93.70
ou 01.48.37.11.51.

Emploi

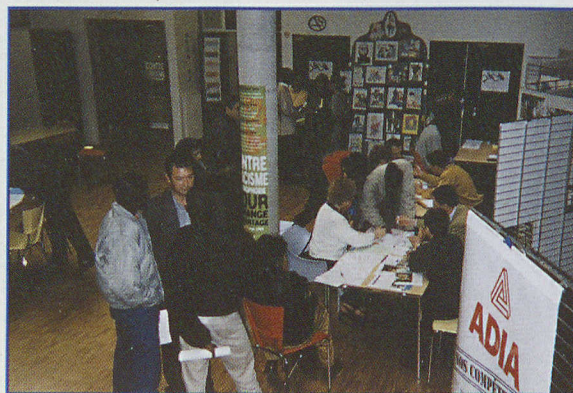
Forum des entreprises

Le 20 avril, dans l'après-midi, un forum des entreprises aura lieu dans la maison de quartier. Il est organisé par des jeunes, sortis du système scolaire et encadrés par l'Imep. "Le premier objectif de ce forum est d'abord de démystifier le monde du travail pour ces jeunes, explique Idriss Silane, responsable de l'Imep. Durant deux mois, ils préparent le forum, ils prennent contact avec les entreprises pour les inviter, apprennent à se présenter, à envoyer des courriers... Le deuxième objectif est bien sûr de décrocher un emploi."

L'année dernière, lors de la première édition de ce forum, une trentaine d'acteurs économiques étaient présents comme Hermès, Carrefour, Coca-Cola, Mac-Do, France Telecom, l'armée de terre, la

RATP, la Macif, les pompiers, la Croix-Rouge... "Pour cette deuxième édition, nous allons faire venir de nouvelles entreprises mais aussi des secteurs qui n'étaient pas représentés, comme la restauration ou l'hôtellerie, précise Idriss Silane. Il y aura aussi des artisans, le SMJ, des institutions comme l'ANPE ou la CAF." En 1999, quatre embauches

(des contrats à durée indéterminée à temps partiel) avaient été conclus à l'issue du forum. Les jeunes du quartier en recherche d'emploi, sont bien sûr invités à participer à cette manifestation. Ils pourront notamment présenter leur CV aux entreprises qui les intéressent. Pour tout renseignement : **Corinne Peyrard, à l'Imep 01.48.43.87.15.**



L'an dernier, quatre embauches avaient été conclues.

Rencontre

La fête des régies

Le 15 avril, les 140 régies de quartier françaises et leurs consœurs européennes vont se rencontrer au parc floral de Vincennes. 7000 personnes sont attendues au "Printemps des quartiers", la 3e édition de cette manifestation.

"Notre implantation dans les quartiers n'est pas toujours simple, explique Thierry de Lavau, le responsable de la régie des Courtillières, mais notre rôle peut être important. Sur les Courtillières, par exemple nous avons pu réinsérer une dizaine de personnes, et nous venons de décrocher notre plus gros marché. Nous allons en effet repeindre 25 cages d'escalier au Pont-de-Pierre et aux Fonds d'Eaubonne, ce qui a permis l'embauche de 4 salariés." Pour fêter

cette bonne nouvelle, la Régie des Courtillières sera présente à Vincennes, avec son personnel mais aussi les habitants du quartier qui voudront se joindre à eux. "Cette journée va être importante, car elle permet de témoigner de son expérience, de s'inspirer de l'action des autres, de trouver de nouvelles idées car nous sommes toujours à la recherche de services qui pourraient être utiles au quartier."

Mais le 15 avril ne sera pas uniquement l'occasion de débats, on pourra aussi se restaurer et assister au concert de l'orchestre national de Barbès. Inscription et renseignements **01.48.36.70.70.**

Jeunes

En vacances avec le SMJ

Au début du mois, pendant les vacances de printemps, le service municipal de la jeunesse organise toutes sortes d'animations. Vous pourrez notamment vous initier au "double dutch" le 4,5 et 6 avril. C'est un sport qui fait actuellement fureur aux Etats-Unis. Les trois ou quatre joueurs sont reliés à une corde et doivent exécuter des figures gymniques et même acrobatiques !

Enfants

L'heure du conte

Le 19 avril, les conteurs de l'Age d'or seront à la maison de quartier. Ils raconteront leurs belles histoires à 15 h, aux enfants de 6 à 10 à l'espace restaurant.

Tête d'affiche Djéumaba, Ramona, Rachida, Yacoute et Dieinaba

Cuisinières du monde



Tabliers et fichus blancs, cinq femmes s'activent tous les jeudis midi, derrière les fourneaux de "La Colombe", le restaurant de la maison de l'enfance, dans le Haut-Pantin*. Il y a Djéumaba Bah, 29 ans et Dieinaba Ba, 45 ans, Ramona Laslah, 35 ans, Rachida Bensiyakoub, 35 ans et Yacoute Berezel, 49 ans. Originaires de Guinée, du Sénégal, d'Algérie ou du Maroc, elles habitent toutes les Courtillières.

Depuis septembre, elles participent à l'atelier cuisine, organisé par la CAF et les "Femmes médiatrices". "Nous sommes, pour la plupart sans activité professionnelle, explique Ramona. Soit parce que nous nous occupons de nos enfants, soit parce que nous sommes sans emploi." "Nous avons toutes souffert un peu de la solitude, ajoute Rachida. Moi, par exemple, je suis timide et je n'osais pas sortir de chez moi. Le projet cuisine m'a permis de faire des connaissances." Ces cinq femmes ont un autre point commun : elles savent faire chanter les casseroles ! "Nous ne sommes pas toutes gourmandes, même si j'aime beaucoup les gâteaux, précise Rachida, mais nous aimons toutes cuisiner." "C'est la première chose qu'on apprend à faire, quand on a douze ans, affirme Djéumaba, ça ne s'oublie pas. Et quand elles cuisinent, elles y mettent tout leur cœur, toute leur générosité. C'est une façon de s'ouvrir aux autres. "Lorsque je suis arrivée aux Courtillières, j'ai façonné du pain chaud, se souvient Ramona. Je suis allée en donner à ma voisine, mais elle a refusé car elle ne me connaissait pas. J'ai été très blessée car dans mon pays, on n'accepte toujours les cadeaux des autres." Mais Ramona ne s'est pas pour autant arrêtée de cuisiner. Sa soupe chorba ou ses tagines embaument régulièrement son escalier, et les voisins les goûtent désormais avec plaisir. De leurs côtés, ils lui apportent des crêpes ou des tartes aux fruits. "Pour moi, la cuisine doit réchauffer la maison, c'est une façon d'accueillir ceux qui rentrent de l'extérieur. Bien sûr, toutes ces femmes n'ont pas les mêmes spécialités, mais elles échangent leurs recettes et s'initient ensemble à la cuisine française. "En fait, il y a des ressemblances entre les différentes cuisines, explique Diémaba. En Afrique, nous avons par exemple un de pot-au-feu, qui n'est pas éloigné de celui qu'on fait ici." "En France, vous avez quand même un nombre important de pâtisseries, s'enthousiasme Rachida. Quel plaisir de déguster une tarte aux pommes, une crème caramel ou des îles flottantes !"

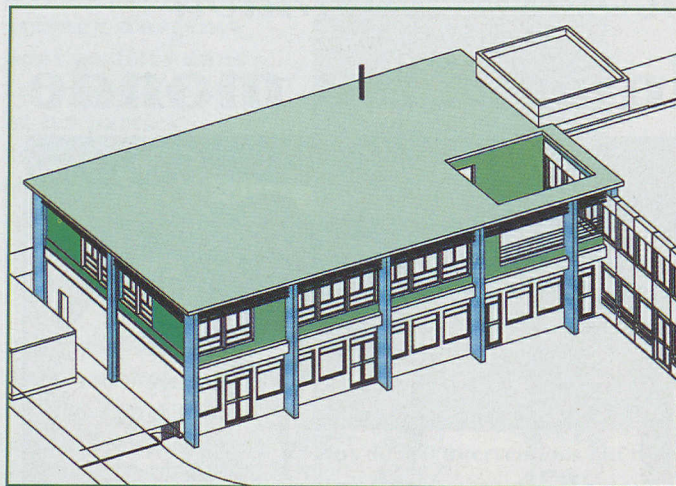
Pour l'instant, les cinq femmes participent bénévolement à cet atelier. Mais elles poursuivent toutes un rêve : ouvrir un restaurant associatif, sur la place du marché des Courtillières. "Cela permettrait aux habitants du quartier de mieux se connaître", conclut Ramona. Et au menu, il y aurait des plats du monde entier : tagine, mafé et blanquette de veau.

*La Colombe, 63 rue Charles Auray. Réservations au 01.49.15.37.00.

**"Un restaurant permettrait
de mieux se connaître"**

Équipement

Diderot attend son centre de loisirs



Le projet : un bâtiment de 350 m² planté sur pieux.

Décidée depuis à peine un an, la construction d'un nouveau centre de loisirs pour les enfants de maternelle doit commencer cet été pour une livraison début 2001. Sur ce chantier délicat, le pari n'est pas gagné d'avance.

L'architecte a déposé le permis de construire, l'appel d'offre a été lancé au conseil municipal du 16 mars dernier... Si tout va bien, le nouveau bâtiment du centre de loisirs Diderot doit ouvrir ses portes fin janvier 2001. Mais, à la mairie, on touche du bois. *"Pour l'instant, nous sommes dans les temps, mais nous travaillons dans des délais très tendus"*, prévient Jean-Marc Choquet, chargé du dossier aux services techniques. Prochaine étape : désigner avant le mois de mai l'entreprise pouvant réaliser ce chantier qui s'annonce déli-

cat, notamment en raison de la nature du terrain pantanois. Il s'agit de construire un bâtiment sur pilotis qui viendra coiffer une partie de l'école maternelle. Avec une contrainte supplémentaire : le gros œuvre doit être impérativement réalisé en juillet-août, pendant les vacances scolaires. Le moindre retard risque de décaler tout d'un an.

Le projet retenu permet de conserver toute la surface de la cour de l'école et du parc Diderot mitoyen. Il est l'œuvre de l'architecte Carole Jenny, qui a déjà signé à Pantin l'école de la Marine, près de la mairie. Le coût des travaux, est estimé à 3,75 millions de F. Il sera pris en charge à 75 % par la Région et la CAF de Seine-Saint-Denis. Le reste étant payé par la commune.

"La galère"

Dans leur nouveau centre de loisirs, les quelque 75 enfants (de 2 ans et demi à 6 ans) et leurs animateurs disposeront enfin d'un espace

entièrement à eux : 350 m², avec trois salles pour chaque groupe d'âge, placards, sanitaires et luxe suprême : une salle salissante. *"C'est un beau projet qu'on attend avec impatience"*, confie Yves Noël, le responsable du centre de loisirs. Il faut dire que depuis quelques années, les conditions d'accueil ne sont pas des plus confortables. Implanté depuis 1982 dans deux appartements d'une tour voisine, le centre a d'abord dû faire face à une augmentation sensible du nombre d'enfants. Résultat : grogne de parents et fermeture fin 1998. Le centre de loisirs déménage ensuite en urgence dans l'école maternelle. *"La galère pendant un an : les petits dans le préau, les grands dans les classes"*, raconte Yves Noël. Les choses se sont améliorées depuis décembre dernier quand la mairie a installé un bâtiment provisoire dans la cour. Mieux, mais pas encore idéal : *"Les petits sont tou-*

jours dans l'école. Les grands doivent traverser la cour pour aller aux toilettes". Seul point positif de l'aventure, les liens noués entre la dizaine d'animateurs de l'équipe : *"Il a fallu se serrer les coudes"*, explique Yves Noël. A l'école Diderot, tout le monde espère que 2000 sera bien l'année de tous les chantiers. Après la création d'une classe supplémentaire sur l'emplacement d'une ancienne terrasse, la pose de 100 m² de bâtiment modulaire, les travaux du nouveau centre de loisirs sont attendus avec impatience.

Deux enfants renversés par une voiture dans le même semaine, dont une fillette de maternelle sérieusement blessée : l'émotion des parents d'élèves est montée d'un cran le mois dernier. Début mars, ils ont manifesté en nombre devant le groupe scolaire Jean-Lolive/Edouard Vaillant en peignant des traces de corps sur la chaussée. Leur revendication : la présence d'un policier à chaque sortie d'école. Uné demande exprimée quelques jours plus tard par une délégation de parents et d'élus municipaux devant le commissaire Joël Turlier. *"Il nous a répondu que ce n'était pas sa priorité, laquelle est la lutte contre la délinquance"*, relate Thierry Chevallier, président local de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves). *"Le commissaire s'est engagé à mettre un policier à 13h et 16h pour faire traverser les enfants. Mais le matin, ça restera en fonction des disponibilités. Or beaucoup d'agents ne prennent leur service qu'à 12h"*. Un espoir cependant : les effectifs du commissariat pourraient augmenter prochainement suite à la signature d'un contrat local de sécurité avec la Ville. Pour améliorer la sécurité, les parents d'élèves, soutenus par la mairie, réclament

Sécurité

Danger : sortie d'école

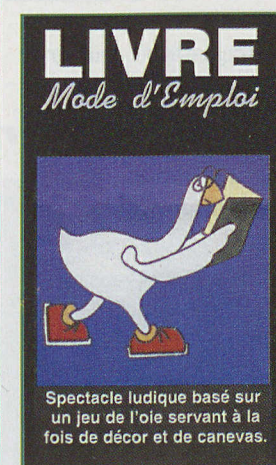


Le 4 mars, les parents dessinent des corps sur le sol.

aussi un aménagement de l'avenue, notamment la pose de feux rouges et de ralentisseurs. Là l'interlocuteur est le préfet, puisqu'on est sur une route départementale. Quant à la mise à double sens de la rue du Chemin de fer qui détournerait une partie de la circulation, elle est actuellement l'objet de discussions entre Pantin et Paris.

Spectacle

L'oie qui lit



Un spectacle de Pierre Francia pour faire connaissance avec le livre. Chansons, histoires, bruitages se succèdent au hasard d'un décor de jeu de l'oie.

Samedi 1er avril, à 10h (scolaires) et 14h (tout public) Entrée libre. Maison de quartier. 01.49.15.39.10.

Bibliothèque

2000 lecteurs à Jules-Verne



Un calligramme de Joël Guenoun (exposition en avril)

Sans doute, si l'on en croit la remarque la plus fréquemment entendue dans ce décor de bois clair : *"Ici, on se sent bien"*. Autre motif de satisfaction : *"les lecteurs utilisent de plus en plus la possibilité de commander un ouvrage disponible dans les autres bibliothèques de Pantin"*, se réjouit Anne Morin.

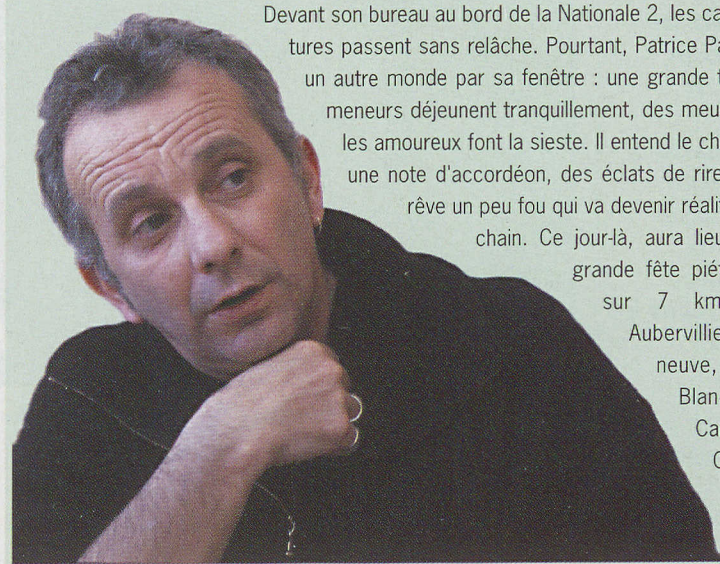
Depuis l'ouverture, un événement est programmé en moyenne une fois par mois : rencontre avec un auteur, soirée de contes... En avril, c'est l'exposition "les mots ont des visages", des calligrammes de Joël Guenoun (voir page culture). Rodage également réussi dans la

salle des machines où les CD-rom tournent à plein régime. En attendant Internet *"normalement dans les mois qui viennent"*. Quant au décor, il continue de s'enrichir. Ce mois-ci, le Nautilivre (espace des petits) reçoit une banquette en forme de vague signée Caroline Juy, une styliste des Quatre-Chemins. En mai, le peintre Melik Ouzani installera un mobile baptisé "l'Objeu".

Bibliothèque Jules Verne 71-73 avenue Edouard-Vaillant. 01.49.15.45.20. Ouverture : mardi (15h-19h), mercredi (10h-12h30 et 14h-18h), vendredi (15h-18h) samedi (10h-12h30 et 14h-17h).

Tête d'affiche
Patrice Papelard

Détourneur d'avenue



Devant son bureau au bord de la Nationale 2, les camions et les voitures passent sans relâche. Pourtant, Patrice Papelard voit déjà un autre monde par sa fenêtre : une grande table où les promeneurs déjeunent tranquillement, des meules de pailles où les amoureux font la sieste. Il entend le chant des oiseaux, une note d'accordéon, des éclats de rire d'enfants... Un rêve un peu fou qui va devenir réalité le 28 mai prochain. Ce jour-là, aura lieu "RN 2000", la grande fête piétonne organisée sur 7 km par Pantin, Aubervilliers, La Courneuve, Le Bourget, Blanc-Mesnil (voir Canal mars 2000).

Cette tranchée dans la Seine-Saint-Denis, Patrice Papelard l'étudie sous tous les angles depuis six mois en tant que chef de projet de l'opération. Une découverte récente : il se souvient seulement être monté "gamin" de son Auvergne natale aux concerts de la fête de l'Huma. C'est l'époque où, jeune infirmier, il se laisse emporter par la vague du rock alternatif qui déferle sur la province au début des années 80. Chanteur, vendeur de disques, organisateur de concerts, il est bientôt touché par le virus du théâtre de rue. Patrice Papelard préfère plutôt parler *"d'arts de la rue"*. Autrement dit, une discipline à part entière avec de véritables créations, *"pas seulement le mec sur deux échasses qui joue du djembé"*, sourit-il. Exemple, au festival Eclanova de Villeurbanne, dont il a été longtemps le directeur artistique. L'ancien rocker avait métamorphosé cette banlieue lyonnaise en station balnéaire plus vraie que nature, avec plage, cabines de bain, et baigneurs.

Des spectacles de rue de qualité, alliés à des transformations urbaines. C'est dans cette veine qu'il prépare ce *"dimanche au bord de la RN 2"* avec ses complices de la société "Sans arrêt sans limites !!!" : Jean-Marie Songy, directeur du festival d'Aurillac, et Pierre Berthelot, *"comédien d'engins"*, créateur notamment d'une des grandes roues des Champs-Élysées.

Aux Quatre-Chemins, une porte constituée de trois autobus empilés marquera l'entrée de la RN 2000. Tout le quartier vivra sous le signe du marché et des vides greniers, des vrais vendeurs à la criée aux comédiens camelots, précise Patrice. En descendant l'avenue, on tombera sur une arène de chevaux, un tunnel inondé pour baptêmes de plongée ou des jardins maraîchers, bordés de guinguettes... Des idées le plus souvent inspirées des rencontres* avec les habitants et les associations des cinq villes. Ainsi, *"le rêve de l'homme qui vole"*, prévu au Bourget, avec trampoline, trapèzes volants, skate, rollers, serait né d'un questionnaire rempli par les enfants des centres de loisirs de Pantin. Décollage le 28 mai !

Maison RN 2000 119 avenue Paul-Vaillant Couturier (RN2) La Courneuve.
* Rencontres (sans Rdv) avec les habitants tous les lundis de 17h à 20h. 01.48.36.31.26. Coordination des projets à Pantin service culturel : 01.49.15.41.70

"Un dimanche au bord de la RN2"

Education

Printemps chaud dans les lycées

Les personnels enseignants des lycées professionnels sont en grève. Ils s'opposent à une réforme de leur secteur. En première ligne de cette opposition frontale avec le ministère de l'Education nationale, les professeurs et les élèves des lycées Félix Faure et Simone Weil ont été reçus à la mairie le 13 mars dernier.

Le 9 mars, c'était une classe improvisée devant le magasin Leclerc à Verpantin. Debout, les enseignants des lycées Félix Faure et Simone Weil. Assis, des élèves qui suivent au tableau noir le cours improvisé d'un professeur au nez de clown rouge. Le 13 mars, c'était un sit-in devant la mairie avant d'être reçus par trois élus pantinois, Raphaël Perez, Sabino Patrino et Danielle Bidard auxquels les motifs de ce mouvement ont été exposés. Le 14 mars, manifestation un peu partout en France. Et le 16 mars, les LEP étaient en tête de la manifestation nationale des personnels de l'Education nationale.

Un mouvement d'ampleur qui n'aurait pas eu lieu si le ministre Claude Allègre n'avait fait sortir de leurs gonds les professeurs des lycées professionnels. Paru début mars, un décret de réforme de l'enseignement a mis le feu aux sections pros, particulièrement en région



Classe improvisée à Verpantin le 9 mars, par les professeurs et les élèves des lycées.

parisienne. Cette réforme prévoit une diminution du nombre d'heures de cours, une annualisation du temps de travail et prêche un rapprochement plus grand entre lycées professionnels et monde de l'entreprise.

A Pantin, ce projet avait conduit, dès le 28 février, les professeurs à voter la suspension des cours. Des calicots ont fleuri sur les façades des lycées. Grèves, assemblées générales, manifestations : plus de la moitié des établissements d'Ile-de-France ont connu l'effervescence. L'implication forte dans les deux lycées pantinois, traditionnellement en retrait, est un indicateur du malaise. Le ministère a parlé de "rendez-vous avec l'histoire" reléguant le mouvement de grogne "à un combat d'arrière garde".

Les enseignants dénoncent pêle-mêle l'absence de concertation et les dérives qu'induit cette réforme. Ils

craignent une mainmise du monde du travail sur le contenu des programmes. "Cette réforme n'est qu'un prétexte

pour réaliser des économies sur le dos des enseignants et des élèves sans régler aucun des problèmes auxquels

nous sommes confrontés notamment dans les zones sensibles", s'insurge Felix Garcia professeur d'histoire-géo à Simone Weil. Près de 90 % de ses collègues ont suivi le mouvement de grève dès les premiers jours et le lycée polyvalent Félix Faure classé en ZEP n'est pas en reste. Une partie des élèves était même entrée dans le mouvement. Pierre Paulus enseigne le génie électrique à Félix Faure et attend depuis douze ans sa titularisation. "On ira jusqu'au bout", prévient-il. "L'enseignement professionnel est un laboratoire d'expérimentation. A travers nous, c'est tout le corps enseignant qui est visé par une remise en cause complète de son statut et de ses missions pédagogiques".

Musique

L'harmonie des Matinées

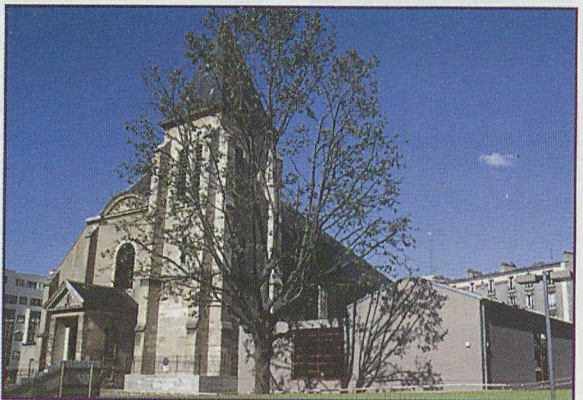
Sans fausse note, l'association des Matinées musicales organise depuis sept ans des rendez-vous mensuels qu'elle décline autour des notes et du chant. Les artistes et les auditeurs se retrouvent à l'église Saint-Germain. "En 1993, il s'agissait seulement de mieux faire connaître la musique à l'orgue", explique Juan Biava

l'ex-organiste des lieux, grand propagandiste de ces initiatives. D'octobre à juin, l'association offre ainsi une scène aux musiciens. Ils y jouent des pièces de Bach, Haendel, Vivaldi, etc. à l'orgue, au violon, à la flûte, à la trompette... L'Ensemble vocal des Matinées musicales né en 1994, accompagne les œu-

vres. "Nous avons créé un état d'esprit fait de simplicité et de convivialité qui plaît à notre auditoire", poursuit le titulaire de l'orgue de Saint-Pierre de Montmartre. L'accès aux concerts est gratuit. Donne qui veut, sous la forme d'une quête. L'argent récolté, additionné aux cotisations des 127 adhérents de l'association constitue une cagnotte. Elle permettra de restaurer partiellement l'orgue de l'église, avant son grand chantier promis par la ville.

Les prochains rendez-vous :

- le 30 avril à 16 heures : clarinette et orgue
- le 21 mai à 16 heures : chœurs, mezzo-soprano soliste et orgue
- le 18 juin à 16 heures : ténor et orgue



Un lieu idéal (et gratuit) pour la musique de Bach.

La rubrique centre ville est assurée par Frédéric Lombard : 01.49.15.40.33 fredericlombard@post.club-internet.fr

Urbanisme

La ZAC de l'Eglise s'achève



La dernier terrain accueillera des bureaux.

L'aménagement de la ZAC de l'Eglise arrivera bientôt à son terme. Il reste encore un terrain de 4500m² à commercialiser. Initialement, la Semip avait prévu d'y construire du logement et des activités. Sans succès, trois ans après. Le Conseil municipal a approuvé au mois de décembre dernier le principe d'une modification du Plan d'aménagement de zone (PAZ) qui redéfinit le contenu du programme. Les 13100m² constructibles seront désor-

mais consacrés à la seule implantation de bureaux. Dans ce contexte nouveau, une société immobilière, la Financière rive gauche, s'est manifestée en faisant une promesse d'achat du terrain qui vient d'être signée. Ce promoteur est bien connu sur la place de Paris. Il a entrepris la rénovation du siège du Crédit Lyonnais dans la capitale, et celui de la SNCF. Les architectes travaillent actuellement à l'élaboration d'une maquette du futur bâtiment.

Stationnement

La police se réserve des places

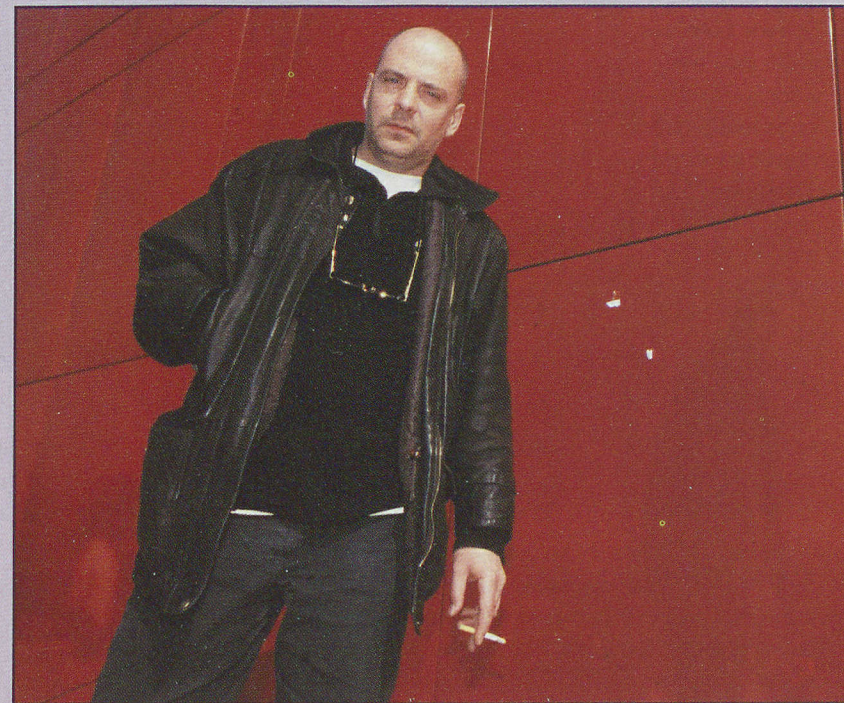


La récente ouverture du commissariat de police rue Cornet entraîne une limitation du stationnement dans cette voie pantinoise : cinq emplacements sont réservés aux véhicules d'intervention de la police au droit du 14-16 de cette rue. Cela dit, deux

places sont prévues pour des arrêts de courte durée pour les visiteurs effectuant des démarches au commissariat. Enfin, les handicapés se voient également attribuer une place devant l'édifice public à condition d'arborer un macaron GIC ou GIG.

Tête d'affiche
Guy Orlandini

Guy connaît la musique



Une station sépare le métro Hoche de la Cité de la Musique. Guy Orlandini habite rue Cornet, mais utilise encore sa bagnole pour se rendre à la grande halle porte de Pantin. C'est là que travaille cet éducateur spécialisé, à l'Association de prévention du site de la Villette (APSV). "Bosses si près de chez soi dans un cadre aussi sympa, j'ai vraiment de la chance", aime-t-il à répéter. Sa compagne partage ce privilège. Entre Cité de la Musique et Cité des Sciences, Guy évolue à son aise dans ce village de 55 hectares si près du canal où il a grandi. Il en connaît chaque détour. Son agenda déborde de contacts. "Le site est un lieu de rendez-vous pour les jeunes du XIX^e arrondissement mais aussi de Pantin. Ils viennent zoner ici, mais bien peu s'intéressent aux activités qui s'y déroulent. J'ai en charge notamment de les intégrer aux différents ateliers de participer à des spectacles". Il est surpris par leur investissement. "Ne croyez pas que les jeunes n'aiment que le rap et les films d'action".

Sa mission consiste notamment à leur proposer des formations, des stages, de leur dénicher un emploi sur le site quand c'est possible. Il entreprend également de réinsérer d'ex-détenus. Depuis une dizaine d'années, cet ancien photographe de rock "période Téléphone et Starshooter quand les groupes avaient des choses à dire", précise-t-il, a retrouvé un équilibre professionnel et personnel. A quarante ans, ce Pantinois d'adoption et banlieusard de cœur, apprécie sa ville "malgré des rues sales et les nuisances de la RN3". Habitué du marché de l'Eglise, la famille – il a deux enfants – est abonnée au Ciné 104. L'envie de s'investir dans le milieu associatif, le démange. Mais il ne sait pas dans quel domaine. "J'ai envie d'aller vers les autres, mais pas forcément de recommencer ce que je fais toute la journée". Un jour, c'est sûr, Guy se lancera.

"Ne croyez pas que les jeunes n'aiment que le rap"

Voyage planétaire

Les arts au soleil de la banlieue

Point besoin de billet d'avion pour découvrir l'Afrique, l'Asie, l'Australie ou l'Amérique.

L'association "Les Arts en Soleils", basée aux Limites, propose des ateliers artistiques (percussions, arts martiaux et écriture). Son assemblée générale le samedi 1er avril est l'occasion d'un départ en voyage planétaire, tout en restant à Pantin.



Les artistes au soleil : Frédéric Dalleas, Daredjane et Claude Cuzon

L'avenue Anatole France conduit au bout du monde. Au n°43, se niche une asso-

ciation, "Les Arts en Soleils" qui a pour ambition de faire découvrir les rythmes man-

dingues d'Afrique de l'Ouest, les arts martiaux chinois et l'écriture occiden-

tales. "Au début, raconte Daredjane, nous voulions rassembler les artistes que l'on connaissait et qui travaillaient dans le coin. Peu à peu, précise-t-elle, nous avons glissé vers notre penchant naturel pour les arts... au soleil." D'où le nom de cette association créée en 1996 dans Paris et déménagée en Seine-Saint-Denis, autre lieu planétaire. Pas couleur d'ébène pour deux sous, les trois cofondateurs de cette association éclectique sont des passionnés de cultures du monde. Daredjane a laissé tomber un doctorat de lettres modernes, "pour m'occuper de l'association", souligne-t-elle avec ironie. Claude Cuzon et Frédéric Dalleas, le président, complètent ce trio qui se démène pour attirer un public de curieux. "Nous sommes l'association des différences, explique le secrétaire, sans faire de différence d'âges, de conditions sociales ou de culture". Ajoutez la diversité des professions et les neuf nationalités disséminées parmi les 100 adhérents.

Chaque fête de quartier les a vus : au carnaval en juin ou à la journée sans voiture en septembre derniers. "Les Arts en Soleils" caressent le projet "RN 2000" dans le sens du poil. "Ce serait formidable d'être à cette fête", évoquent-ils. Ils s'appuient sur leur expérience du théâtre de rue et sur des ateliers pour débutants ou non avec le SMJ.

Leurs spectacles sont très vivants. À Noël comme au Nouvel an, ils étaient avec les Paralysés de France. Récemment, une salle archicomble les a accueillis à La Courneuve pour une fête multi-ethnique et colorée. "Nous avons réussi la fusion des trois grandes structures de notre association : percussions africaines, ateliers d'écriture occidentale et taïjiquan, art martial chinois, énumère Daredjane, et les arts du cirque et de la rue avec les échassiers."

À l'aube de leur quatrième assemblée générale annuelle, "Les Arts en Soleils" vient d'étendre leur savoir-faire aux trompes sonores, le dijeridoo des aborigènes, en attendant le projet batucada, ensemble de percussions incontournables des défilés au Brésil. L'invitation au voyage, onirique certes, est évidente : embarquement le 1er avril à la maison de quartier dès 14 heures.

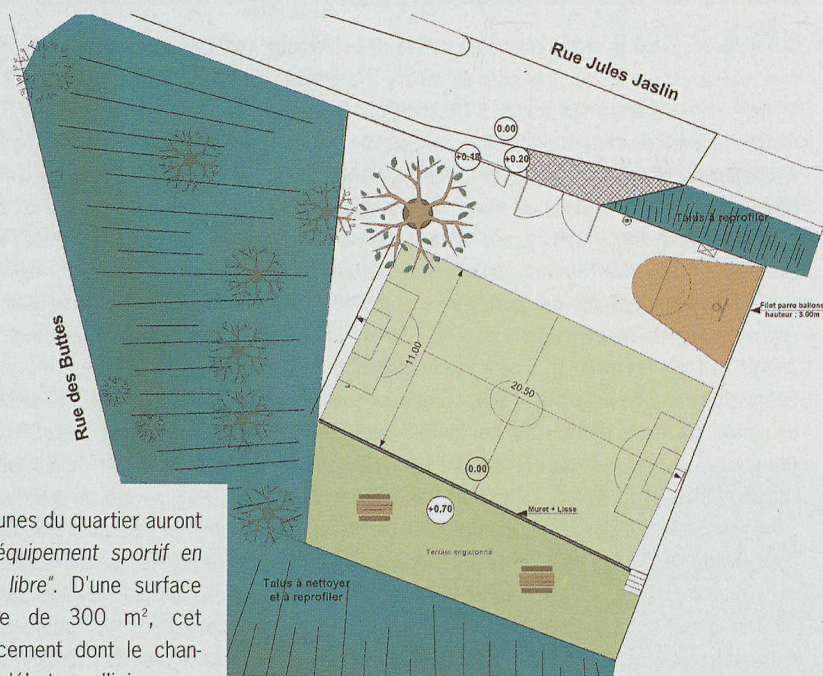
Assemblée générale samedi 1er avril à 14 heures à la Maison de quartier du Haut Pantin, rue des Pommiers.

"Les arts en Soleils" 43, avenue Anatole France Pantin 01.48.91.84.17.

E-mail : lezards@neuron-nexion.fr et site web : http://lezards.neuron-nexion.fr

Aire de jeux

La proximité du sport



Les jeunes du quartier auront leur "équipement sportif en accès libre". D'une surface globale de 300 m², cet emplacement dont le chantier débute d'ici peu, accueillera un terrain de handball et une raquette de basket. Dépourvu d'éclairage pour éviter les prolongations nocturnes, cet équipement était réclamé par les jeunes

des Limites qui rassurent déjà les riverains sur le bruit : les mêmes inquiétudes étaient de mise rue Candale et démonstration a été faite, après des mois de fonction-

nement, que les jeunes savaient tenir compte de la tranquillité des autres. L'ouverture de la nouvelle aire de jeux est prévue au début de l'été.

Vacances

Jeux de Pâques

Pendant les vacances de printemps, les gamins du quartier ne restent pas inactifs. Le théâtre Pacari renouvelle son expérience des années passées en leur proposant tous les matins de la semaine de 10 h 30 à midi de participer à des ateliers théâtre (jeux de rôle, costumes et décors). Ces activités, très prisées par les enfants du Haut Pantin, ont lieu dans la salle polyvalente à la maison de quartier.

Par ailleurs, les services municipaux de la jeunesse et des sports organisent également d'autres initiatives (activités, sorties) pendant les congés. Les animateurs donnent rendez-vous aux enfants de 13 à 18 ans au studio Méhul, dans le square du même nom. Enfin, les centres de loisirs du quartier, Hélène Cochenne, rue Formagne ou la maison de l'enfance, rue Charles Auray, ouvrent leurs portes dès 9 heures pour accueillir les enfants jusqu'à 18 heures. Rien à voir avec une garderie, les équipements municipaux offrent de multiples activités et ateliers inscrits au programme.

Service municipal de la jeunesse 01.49.15.40.27

Service municipal des sports 01.49.15.41.58

Centres de loisirs 01.49.15.41.66

Citoyenneté

Jeu de lois

La veille du week-end du 1er mai, la maison de quartier du Haut Pantin invite le public à participer à un grand jeu sur le thème des droits et de la citoyenneté. À partir du principe du jeu de l'oie, les animateurs de l'équipement municipal proposent un véritable jeu des lois sur les thèmes de la vie quotidienne, l'école, la famille, etc. Le samedi 29 avril à 15 heures rue des Pommiers, les habitants des environs pourront jouer au citoyen de façon ludique, histoire sans doute de mesurer leur rôle dans ce quartier secoué ces derniers temps par l'incivilité.

Solution des mots fléchés

	N	O	R	V	E	G	I	E	N	N	E
B	A	R	I	L	A	C	R	E	U		
O	C	Z	A	N	Z	I	B	A	R		
R	E	A	N	E	E	I	N	G			
E	L	A	N	F	B	U	T	I	N		
A	L	O	S	H	U	M	E				
L	E	G	U	E	S	E	E	P	I		
S	U	E	H	I	E	S	U				
D	E	M	A	L	S	A	I	N	S		
O	P	T	E	H	E	C	R	I			

La rubrique Haut-Pantin Limites est assurée par Pierre Gernez : 01.49.15.40.33 pgernez@club-inernet.fr

Tête d'affiche
Khadidja Berkoune

Les doigts de fée des Pommiers



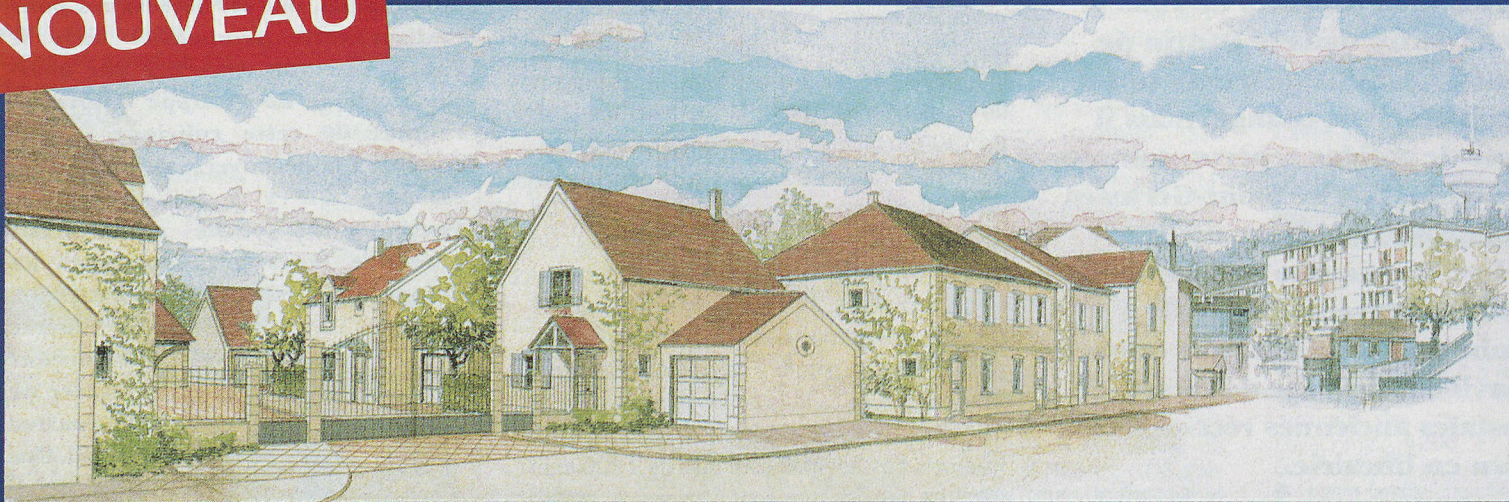
"Patronière-toiliste". Voilà comment Khadidja Berkoune se situe dans le monde de la haute couture, à mi chemin entre création et production. "Je fais la maquette des vêtements, dit-elle, mais le mot ne s'emploie pas dans le milieu." Khadidja lui préfère "modèle" ou comme on dirait dans le monde automobile d'un prototype. Ensuite, lorsqu'elle a achevé son travail, la jeune femme le confie à un mannequin pour l'essayer. Les grands couturiers la fascinent comme au premier jour. "J'aime beaucoup Jean-Paul Gauthier qui évolue sans cesse ou Galliano qui cherche des couleurs." Elle a toujours regretté la disparition de Marc Audibert, "la même génération que Lacroix". En ce mois des collections, elle aura un boulot monstre, mais au final, la petite main pourra encore les admirer. "La mode, ce n'est pas un style, c'est le corps qui s'exprime..." Ses débuts de couturière remontent à 1974. "J'avais 14 ans et je ne voulais pas rester mal habillée." Prenant son courage à deux mains et du fil et une aiguille, l'adolescente a commencé par se faire des vêtements elle-même. Elle a appris sur le tas avant de réussir son CAP pour savoir piquer à la machine, puis son brevet de "bonne mécanicienne" pour apprendre à construire. "À l'époque, raconte Khadidja, c'était un honneur de travailler pour une grande maison. Aujourd'hui, la noblesse du fini a disparu. C'est dommage." La suite de sa carrière était cousue de fil blanc : chez Levi's à Houston au Texas pour mettre les 501 aux normes européennes, chez Cerruti, Galliano et Hermès pour le patronage sur toile. Fièrement, la couturière enfle son tablier de travail sur lequel elle a cousu les emblèmes des maisons pour qui elle a collaboré. Dans le quartier, on la sollicite. "Je fais des retouches et j'enseigne l'art de la machine à coudre, quand je ne les répare pas", lance-t-elle avec le sourire. Ses voisins sont ses amis. "Il y a une bonne ambiance ici. Généralement, c'est le département qui veut ça et plus encore Pantin..."

Sur ses concitoyens, Khadidja jette un regard amusé. "Ils ne savent pas s'habiller parce qu'ils sont fatigués ou qu'ils n'osent pas, argumente la jeune femme. N'hésitez pas à essayer des tas de fringues, même ceux qui vous paraissent moches." Sa recette est imparable : "Videz vos poches, faites les magasins sans un sou et faites-vous une idée. À force d'essayages, votre style apparaîtra." Elle invite évidemment les lecteurs de Canal à profiter des soldes, à fouiner tant aux Puces de Montreuil qu'à Carrefour ou chez Tati, "idéal pour les enfants". Et si vous ne trouvez pas votre taille, prenez un peu plus grand, "une couturière se fera un plaisir de l'adapter à vos mesures. C'est le métier qui veut ça."

"La mode, c'est le corps qui s'exprime"

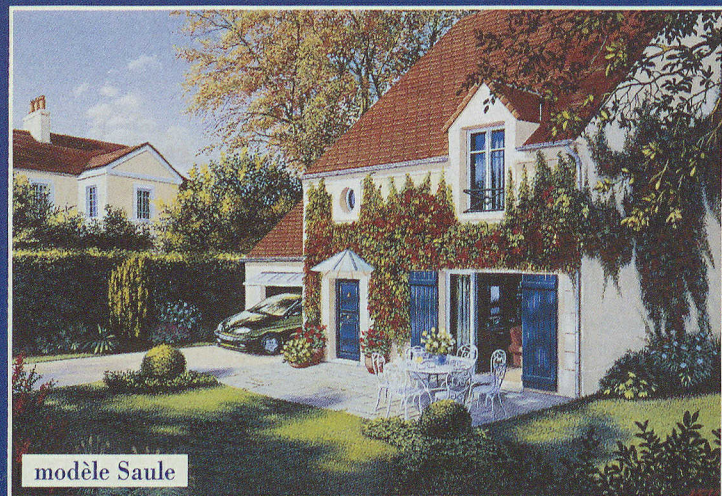
CANAL 45

NOUVEAU



modèle Eglantier

modèle Eglantier



modèle Saule

 **01.41.40.92.00**

7 jours sur 7

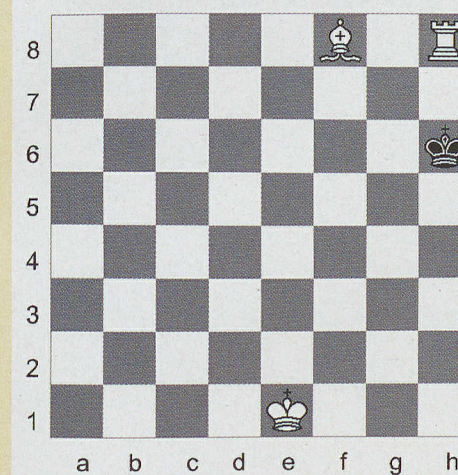
(sous conditions)

DOMAINES FÉREAL

- GROUPE GEORGE V

114, rue Victor Hugo - 92686 Levallois-Perret Cedex - www.groupe-george-v.com

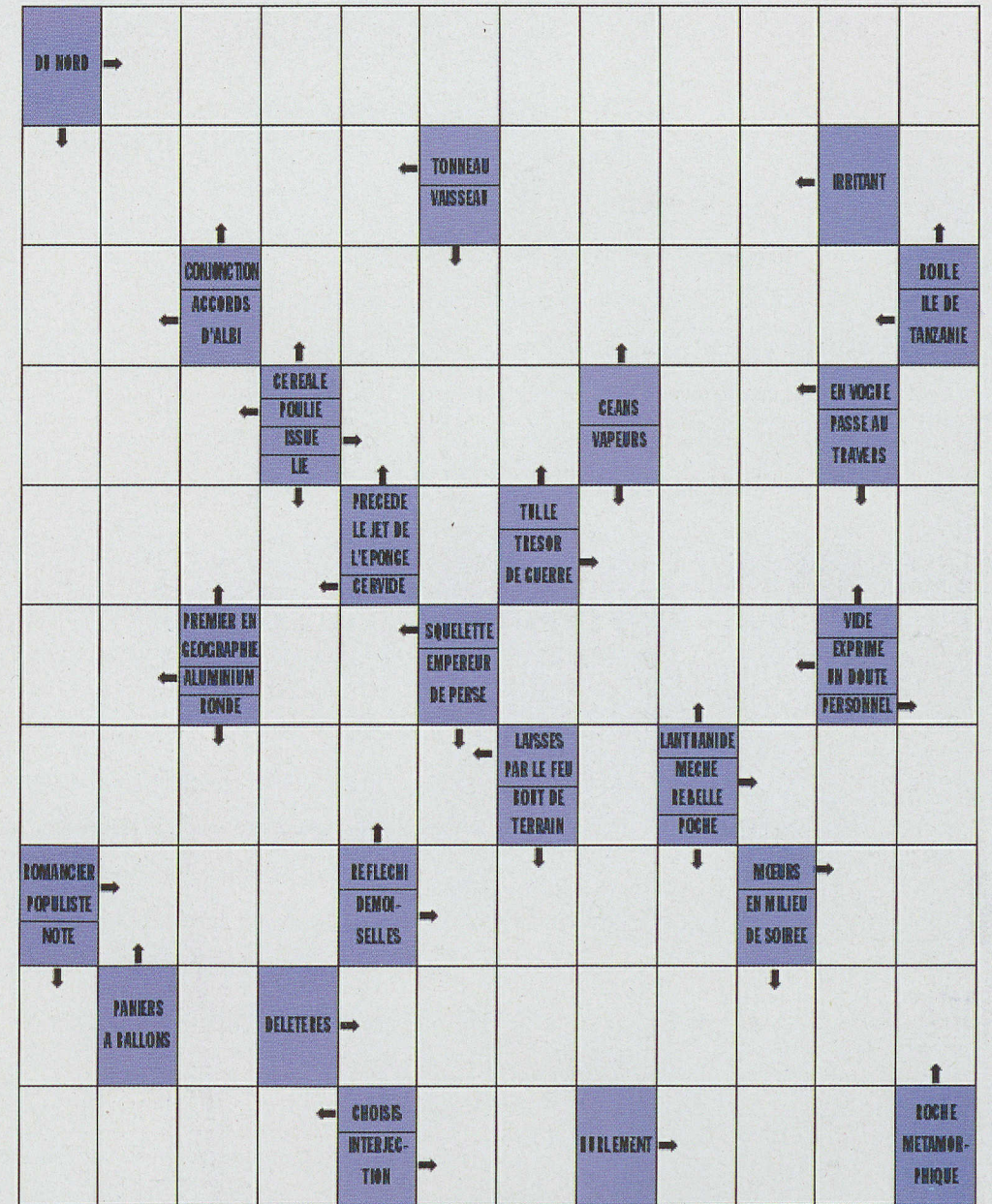
PAR ROGER LIVERPOOL



SOLUTION

Sherlock Holmes a raison, et il ne taillit pas à sa réputation. Au cours du dernier coup, les Blancs ont pris, à l'aide d'un pion, une pièce noire qui se trouvait à l'emplacement actuel de la Tour blanche et ont choisi de promouvoir leur pion en Tour et non pas en Dame. En utilisant la notation algébrique du jeu d'échecs, le dernier coup joué s'écrit : g7xh8 = 1.

PAR MICHEL LAHMI



Solution des mots fléchés page 43

PAR ROGER LIVERPOOL

Ne tombez pas dedans!

Combien de pommes avez-vous si vous en retirez deux d'un plat qui en contient trois?

A la maternité

Un garçon et une fille sont nés le même jour de la même année et des mêmes parents. Pourtant, ils ne sont pas jumeaux. Comment cela se peut-il?

SOLUTION

A la maternité
Ils sont deux parmi des triples.
Ne tombez pas dedans !
Deux pommes.

Chez Henri

70-72, route de Noisy 93230 Romainville
Pour vos réservations, tél. : 01 48 45 26 65 - fax : 01 48 91 16 74

La Gastronomie d'un grand restaurant enfin chez vous.
Une réception privée, un anniversaire, un repas d'affaires,
un tête-à-tête intime, sans aucune contrainte...

Vous avez le cadre, nous vous apportons le meilleur
de la vraie gastronomie française.

SI VOUS SOUHAITEZ ETRE LIBERE DE TOUTES CONTRAINTES CULINAIRES,
NOUS VOUS PROPOSONS :

Menu à 148 F

Salade de foie gras aux endives confites
ou
Salade de saumon fumé au concombre à la crème
Jambon de canard braisé au St-Emilion avec pâtes fraîches
ou
Dos de cabillaud rôti au lard fumé, pommes rissolées
Tarte orange & chocolat
ou
Mille feuilles aux fruits frais

Menu à 180 F

Foie gras de canard maisons et ses toasts
ou
Saumon fumé accompagné de ses blinis
Pavé de filet de bœuf à la moelle, sauce bordelaise
ou
turban de sole au coulis de homard
Paris-Brest, sauce cointreau
ou
Forêt noire

NOTRE SERVICE TRAITEUR SE CHARGERAIT DE L'ORGANISATION DE TOUTES VOS RECEPTIONS
EN ASSURANT LA PRÉPARATION ET LA PRESENTATION DE VOTRE BUFFET

Buffet campagnard à 106 F ttc par personne, à partir de 12 personnes

Assortiment de crudités de saison
Assortiment de saucissonnade et terrines de campagne
Copeaux de saumon mariné à l'aneth
Viandes froides : Gigot d'agneau et salade de lentilles - Cuisse de poularde à l'orientale, taboulet
Plateau de fromages : brie de Meaux, chèvre bûche
Pâtisserie : tarte aux fruits de saison - Mousse au chocolat

Buffet campagnard à 145 F ttc par personne, à partir de 12 personnes

Salade de saumon fumé au concombre
Salade landaise : pommes de terre, frisée, haricots verts, poivron confit, noix haché Magret de canard fumé
Salade de rémoulade de coquillages et crustacés, sauce tartare
Salade de filet de hareng, pommes de terre et betteraves rouges
Salade de crevettes marinées au citron vert et menthe fraîche, pousses de soja
Tartare de saumon aux baies roses, macédoine de crabe aux tomates cerises
Assortiment de charcuterie sur pièce décorative
Viandes froides* : Gigot d'agneau aux herbes - Faux filet rôti en gelée - Cuisse de poularde au curry
Plateau de fromages : Brie de Meaux - Fourme d'Ambert - Chèvre bûche
Pâtisserie : Tarte aux fruits de saison - Mousse au chocolat - Bavaois aux fruits du moment

*Possibilité de plats chauds en remplacement des viandes froides